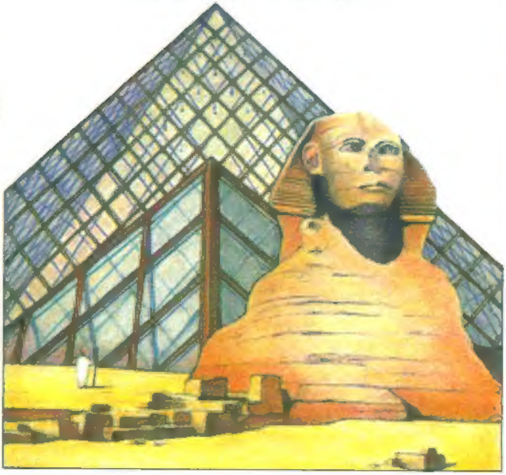
mensuel 25f - avril 89 - n° 135

SPECIAL

(A SUIVRE)

LA PYRAMIDE NOUVELLE CLÉ DU GRAND LOUVRE



ESPIONS ET DETECTIVES

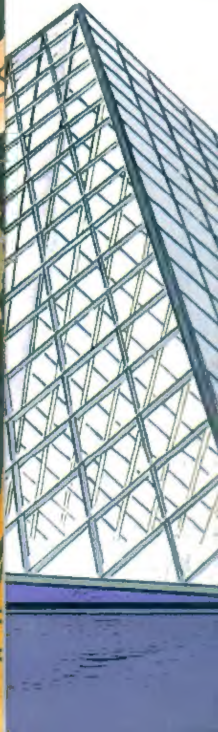
CHARYN-BOUCQ
BOUCHE DU DIABLE

SOKAL
LA CADILLAC BLANCHE

TARDI

(A S)
COMICS
N°3

SCHUITEN
PEETERS
LE
PASSAGE



(A Suivre) 135 – Avril 89 – mensuel 25 FF Belgique 150 FB Suisse 7 FS Canada $C 6. Pays-Bas FL 8.95
M 1065 - 135 - 25,00 F

mensuel 25f - avril 89 - n°135

(A SUIVRE)

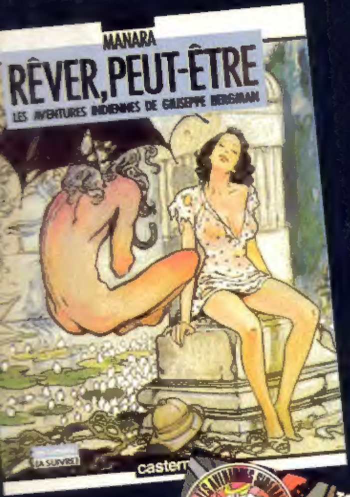
SCHUITEN PEETERS

LE PASSAGE

UN NUMERO SPECIAL PYRAMIDES

NOUVEAUTÉS
89 l'année de toutes les BD

RÉGIS FRANC
Le Café de la plage
"Tous les personnages de Régis Franc sont exposés à se retrouver nez à nez, une fois, avec l'enfant qu'ils furent..."
Serge Daney.
352 p.



MANARA
Rêver peut-être
Après l'Afrique et l'Amérique du Sud, les aventures de Giuseppe Bergman en Asie. Journal de bord de Venise au Tibet où la réalité s'affronte à la fiction.
120 p.

TORRES
L'Etoile lointaine
Pour "les enfants des étoiles", la porte de l'univers est proche. Roco Vargas en profitera pour entrer dans la légende interplanétaire.
56 p.

TORRES
Sabotage
L'histoire loufoque d'une incroyable vengeance avec Diên Biên Phû en toile de fond.
48 p.

casterman

SOMMAIRE

LE CLUB (A SUIVRE) 4

BOUCQ 7

Bouche du Diable

Chap. 3 : Le cauchemar

A SUIVRE 26

MUZO 32

"Sois prudent mon chéri"

(A SUIVRE) MAGAZINE 35

LA BANDE DESSINEE PASSE L'ACTUALITE EN REVUE

L'EUROPE NOUS REGARDE : 4 dessinateurs commentent l'actualité française.

CINE DENTELLES : Rebena et Jean-Michel Frodon ont vu *Liaisons dangereuses*.

VIOLEFF : Sur les rives du fleuve Amour. Troisième épisode de la grande épopée venue du froid.

MUSIC DE BOURGES : Golo et André Brodzki aiment *Le printemps*.

MONDO TYRANO: (A SUIVRE) observe le monde.

LIVRES DE CONTES : Cadelo et Jean-Paul Morel ont lu *Panique à la Scala*.

L'INVITE : Noël Mamère, collectionneur du naïf.

L'EVENEMENT : La lumineuse pyramide du Grand Louvre et son ancêtre Khéops font aujourd'hui l'unanimité. De nombreux mystères planent pourtant toujours autour d'elles. Nos dessinateurs se sont lancés sur la piste de ces secrets bien gardés.

PRADO-LUNA 74

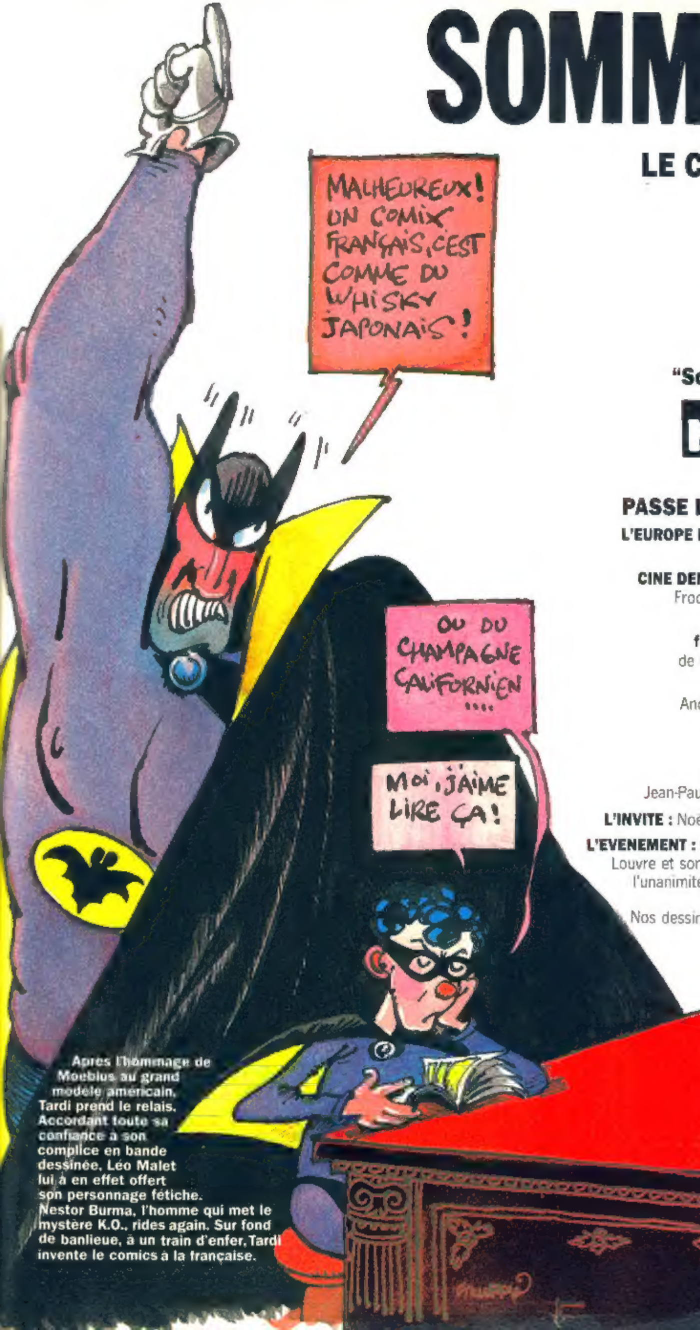
Manuel Montano

SOKAL 83

La Cadillac blanche

Chap. 3 : L'otage

A SUIVRE 95



Apres l'hommage de Moebius au grand modèle américain, Tardi prend le relais. Accordant toute sa confiance à son complice en bande dessinée, Léo Malet lui a en effet offert son personnage fétiche. Nestor Burma, l'homme qui met le mystère K.O., rides again. Sur fond de banlieue, à un train d'enfer, Tardi invente le comics à la française.

ABONNEZ-VOUS ET PROFITEZ DES OFFRES SPECIALES CLUB

(A SUIVRE) LE MAGAZINE DE BD EN 3 DIMENSIONS

1 Un supplément BD détachable : le comics. La BD Européenne réinterprète un genre "mineur", venu d'ailleurs.

2 Un magazine. Parce qu'ils sont aussi journalistes, les dessinateurs passent l'actualité en revue. Grands événements, faits divers, ils portent un autre regard sur le monde et nous font partager leurs coups de foudre.

3 Une revue. Fidèle à sa vocation première, (A SUIVRE) s'affirme plus que jamais comme la revue où s'écrit le roman en bande dessinée. Les plus grands créateurs s'y expriment, les talents de demain s'y révèlent.

ET EN PLUS UNE 4e DIMENSION LE CLUB (A SUIVRE)

• En vous abonnant à (A SUIVRE) vous devenez de droit membre du club. Votre cadeau de bienvenue une lithographie inédite de Cabanes.

• La carte (A SUIVRE) : des accès privilégiés aux expositions recommandées dans les pages Club (A SUIVRE). Vous serez toujours informé en avant-première des créations à voir et des événements à connaître.

• Les offres exclusives à tarif préférentiel. Des lithographies, des albums, des objets qu'on ne trouve pas dans le commerce et à des prix défiant toute concurrence.

SCHUITEN - PEETERS ▲
**Encyclopédie
transports présents et à venir**

...teurs des Cités obscures présentent dans cette ...clopédie tout à fait originale tous les véhicules ...llonnent leurs cités. Un travail de savant fou, ...élange étonnant d'imagination débridée et de précision technique.
Format 160 × 125 mm.
...re gris orage, dos toilé, 48 pages noir et blanc. ...ge numéroté, signé, limité à 800 exemplaires.
Prix normal :
120 F + 9 F de frais de port : 129 F.
Prix club :
85 F + 9 F de frais de port : 94 F.

LE BUSTE DU CHAT ►

Sculpté par François de Boucq, le buste du Chat en résine et polyester.
Format 21 cm de hauteur et 18 cm de largeur.
Prix normal :
750 F + 45 F de frais de port : 795 F.
Prix club :
650 F + 45 F de frais de port : 695 F.

MOEBIUS ▲

Une superbe lithographie tirée sur Velin d'Arches.
8 passages couleur.
Format 350 × 500 mm.
Prix normal :
480 F + 15 F de frais de port : 495 F.
Prix club :
380 F + 15 F de frais de port : 395 F.

BOUCQ ►

Assemblez les morceaux, découvrez l'Image.
Puzzle de 252 pièces. Format 530 × 400 mm. Hors commerce
Prix normal : 85 F + 10 F de frais de port : 95 F.
Prix club : 65 F + 10 F de frais de port : 75 F.

TORRES ▲

La lithographie du stade utopique des Jeux olympiques, vu par l'auteur de l'Etoile lointaine, tirée sur Velin d'Arches à 200 exemplaires numérotés et signés par l'auteur.
8 passages couleur.
Format 500 × 600 mm.
Disponible uniquement par correspondance.
Prix normal
360 F + 15 F de frais de port : 375 F.
Prix club
280 F + 15 F de frais de port : 295 F.

OFFRE DU MOIS

EXPOSITION
"HERGE DESSINATEUR"
ENTREE GRATUITE POUR LES MEMBRES DU CLUB*

Pour la première fois, les planches originales des aventures de Tintin sont exposées à la Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier 75004, téléphone 42 78 14 60, du 22 mars au 5 mai 1989.

Une occasion unique de mesurer l'évolution du style d'Hergé, le créateur de la ligne claire. Pour profiter de cette offre, retournez-nous le bon de commande situé au dos des pages club et vous recevrez votre entrée gratuite.

***Attention offre limitée aux 150 premières demandes.**

EN M'ABONNANT A (*A SUIVRE*) JE DEVIENS MEMBRE DU CLUB

RECEVEZ EN PLUS VOTRE CADEAU DE BIENVENUE

UNE MAGNIFIQUE LITHOGRAPHIE INEDITE DE CABANES, NUMEROTEE ET SIGNEE

Format 300 × 430 mm. 10 passages couleur.

OFFRE DU MOIS

☐ **OUI, je veux recevoir une invitation à l'exposition "Hergé dessinateur".**

Nom : ______________ Prénom : ______________

N° d'abonné : ______________

Adresse : ______________

Ville : ______________ Code postal : ______________

☐ **OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE RECEVRAI AUTOMATIQUEMENT MA CARTE DU CLUB. JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE.**

a) Pour la France et le Bénélux : 260 F
 ☐ par chèque

b) Pour les autres pays : 300 F
 ☐ par chèque ☐ par virement international CCP N° 21 569 08 W PARIS

c) Canada et USA : 86 $

A compléter et à retourner à :
- Pour la France, Bénélux et autres pays : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.
- Pour le Canada et les U.S.A. : Periodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V -1E2.

Nom : ______________ Prénom : ______________

Adresse : ______________

Code postal : ______ Ville : ______________ Pays : ______

Tél. : ______________ Signature : ______________

☐ **OUI, JE DESIRE COMMANDER JE JOINS LE REGLEMENT CORRESPONDANT A MA COMMANDE.**

NB : Si je ne suis pas abonné à (A SUIVRE) et ne souhaite pas l'être, je peux commander l'un des objets ci-dessous au prix normal.
☐ je m'abonne,
☐ je ne suis pas abonné,
☐ je suis déjà abonné sous la référence :

(prix port compris)	Prix club	Prix normal
☐ Lithographie Moebius	395 F	495 F
☐ Encyclopédie des transports présents et à venir	94 F	129 F
☐ Le puzzle de Boucq	75 F	95 F
☐ Lithographie Torres	295 F	375 F
☐ Le buste du Chat	695 F	795 F

A compléter et à retourner à :
(A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Nom : ______________ Prénom : ______________

Adresse : ______________

Code postal : ______ Ville : ______________ Pays : ______

Tél. : ______________ Signature : ______________

En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

– ...reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F, port et amballage compris.
– ...paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Nom : ______________ Prénom : ______________

Adresse : ______________

Code postal : ______ Ville : ______________ Pays : ______

Tél. : ______________ Signature : ______________

Renseignements par téléphone : Nadia GIBERT 45.44.59.32.

Le grand feuilleton d'espionnage

CHARYN–BOUCQ

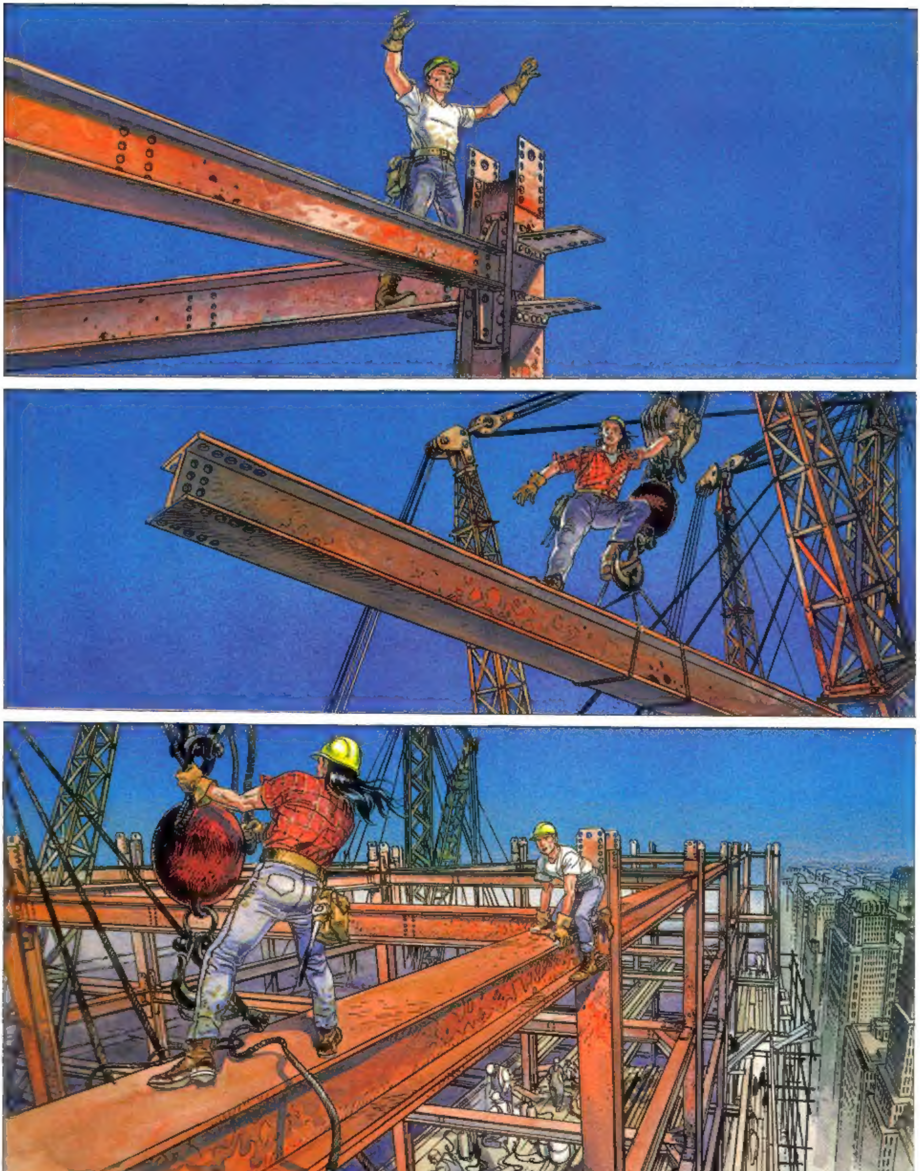
★

BOUCHE DU DIABLE

LA VIE TRES QUOTIDIENNE DE BILLY BUDD, AGENT DU KGB.

3

Grigori, le vieux maître de Youri, est assassiné. Qu'importe, rien ne peut ralentir la formation d'un agent du KGB. Grâce à une opération chirurgicale, Youri n'est plus "Bouche du diable". Désormais il est prêt. William Budd est né.



HEY, FAIS GAFFE ! LA POULIE, DERRIE...
HÉ, PETITE-LUNE, ÇA VA ?
TIENS ATTRAPE ÇA !
... ÇA POURRAIT ALLER MIEUX... J'AI LA CHEVILLE EN COMPOTE.

33A

JE N'Y ARRIVE PAS...
MAIS!
PERSONNE POUR M'AIDER IL FAUT QUE JE TROUVE DE L'AIDE !!
IL S'EST ÉVANOUI !..

39

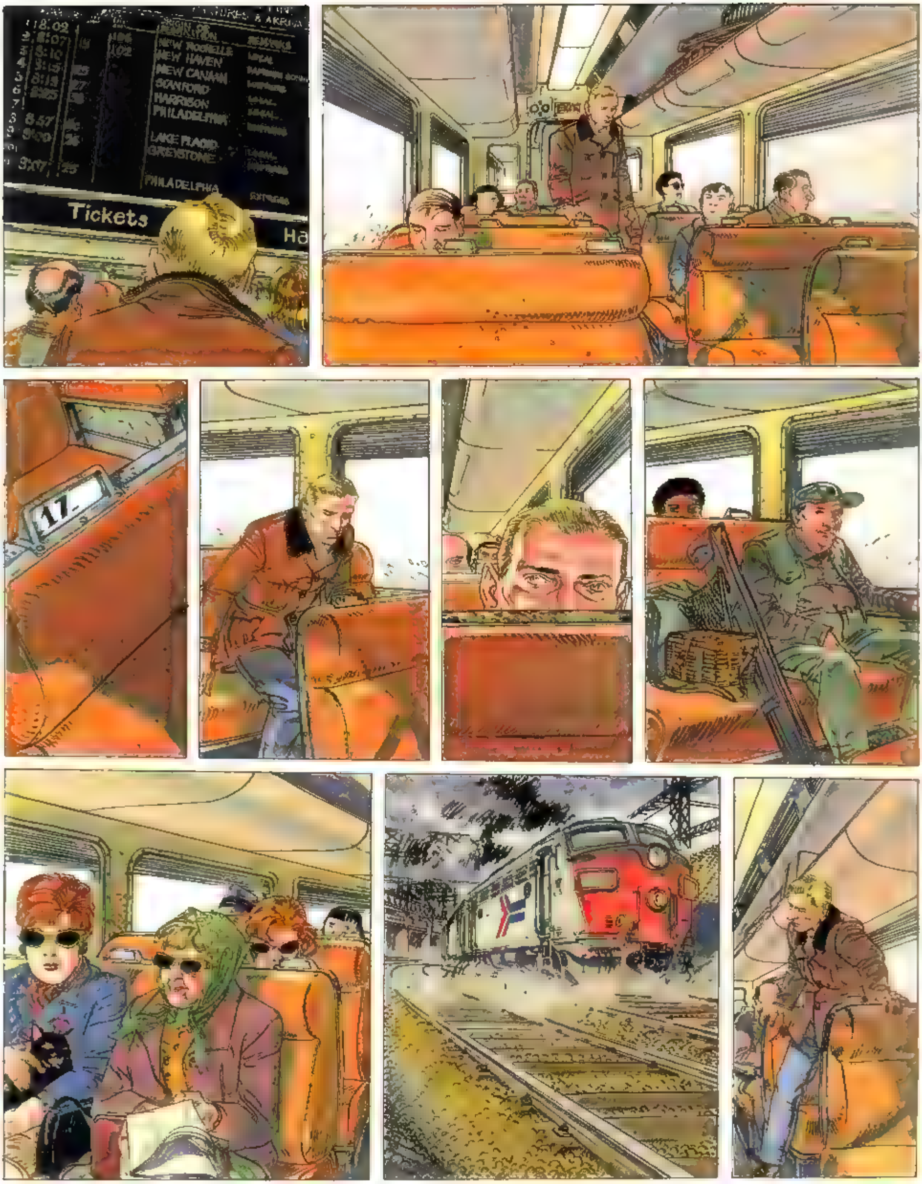
BEN MON COCHON TU FAIS TON POIDS !
JE PEUX M'ASSEOIR À CÔTÉ DE VOUS ?... MA LOGEUSE ME PRÉPARE TOUJOURS DE TROP GROSSES GAMELLES NOUS POUVONS PARTAGER SI VOUS VOULEZ.
MERCI BILLY, J'AI CE QU'IL FAUT MAIS ASSIEDS-TOI QUAND MÊME.
TU ES BRAVE BILLY. J'AI SU CE QUE TU AS FAIT POUR "PETITE-LUNE" NOUS AVONS UNE DETTE ENVERS TOI MAINTENANT
TU ES UN PEU DES NÔTRES DÉSORMAIS

JE PEUX VOUS POSER UNE QUESTION ?... CERTAINS DISENT QUE VOUS NE DESCENDEZ JAMAIS DES ÉCHAFAUDAGES QU'ON NE VOUS VOIT JAMAIS EN BAS, C'EST VRAI ?
CE QUI EST VRAI, C'EST QUE NOS TERRES NOUS ONT ÉTÉ VOLÉES ET NOUS NOUS SOMMES RÉFUGIÉS OÙ NOUS POUVIONS... CE QUI SE PASSE EN BAS NE M'INTÉRESSE PAS.

BONSOARRR MONSIEUR BUDD BONSOARRR
BONSOIR WILBUR BONSOIR MADAME SQUEAKS. IL Y A DU COURRIER POUR MOI ?
BONSOARRR BONSOARRR
... JUSTE QUELQUES PROSPECTUS ET UNE BANDE DESSINÉE LÀ SUR LE BUFFET... SI VOUS SORTEZ MONSIEUR BUDD, POURREZ-VOUS ACHETER DES GRAINES POUR WILBUR

relever boîte aux lettres
cabine
MOVIE
... NOUS NE POUVONS PAS PASSER LA SOIRÉE ENSEMBLE JE T'AI APPORTÉ UN LOT DE CONSOLATION
QU'EST-CE QUE C'EST ?? C'EST SUPERBE
ÇA VA
MAGIQUES.

Phone

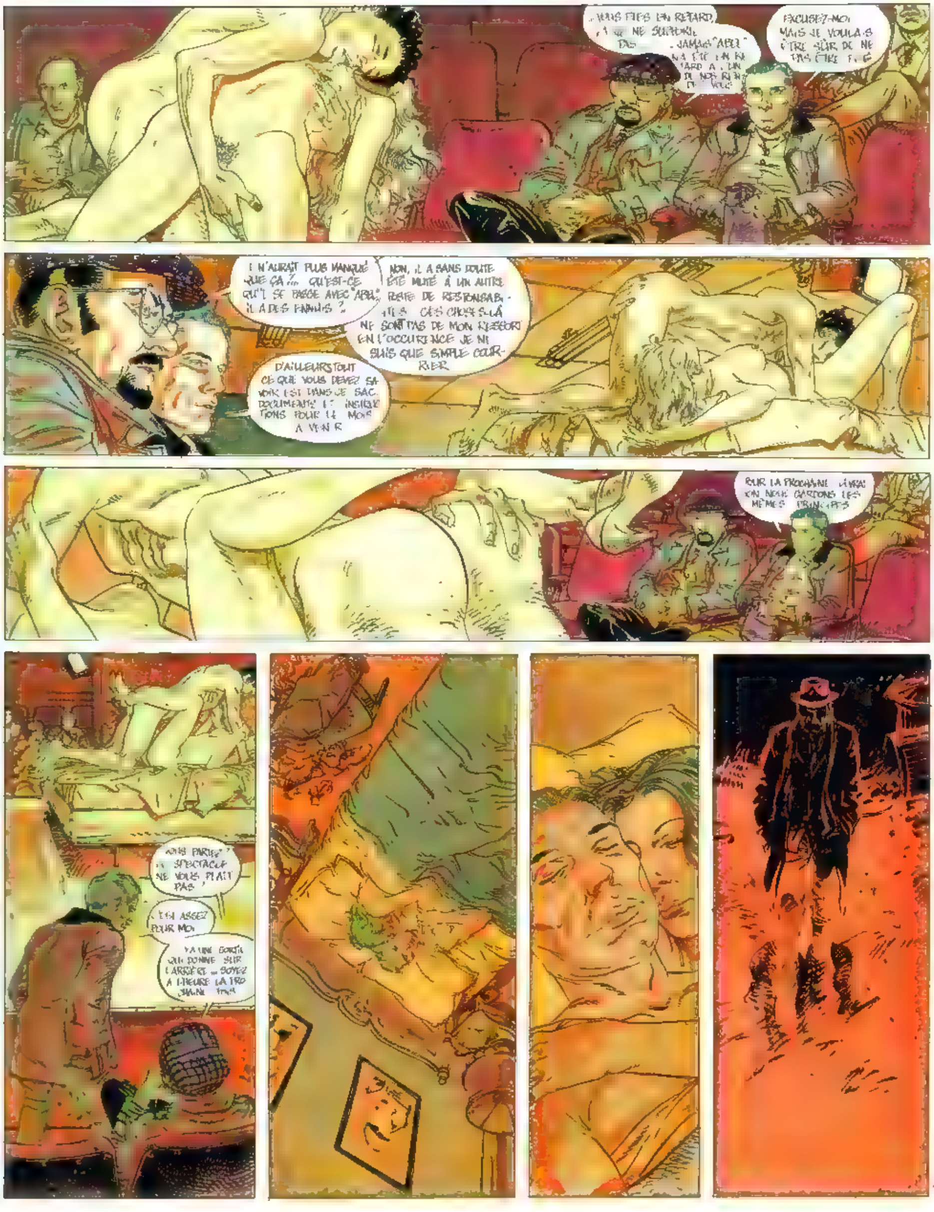

NEW ROCHELLE
NEW HAVEN
NEW CANAAN
STAMFORD
HARRISON
PHILADELPHIA
LAKE PLACID
GREYSTONE
PHILADELPHIA
Tickets
17

EXCUSEZ-MOI, VOUS ATTENDIEZ POUR... EST À CAUSE DE MON CHAT... CES PETITES BÊTES SUPPORTENT MAL LES VOYAGES.
... VOUS ALLEZ À GREYSTONE POUR LA PÊCHE ?
HEU... N...NON J'Y VAIS SIMPLEMENT Y VOIR DE LA FAMILLE !... ... VOUS ÊTES KARL ?!...
ÇA VOUS ÉTONNE, N'EST CE PAS BILLY... LA VIE AUX ÉTATS-UNIS SEMBLE VOUS RÉUSSIR... LE CENTRE ME CHARGE DE VOUS FÉLICITER POUR VOTRE IMPLANTATION ICI
MERCI BEAUCOUP.
CEPENDANT IL FAUDRAIT QUE VOUS TROUVIEZ UN TRAVAIL MOINS RISQUÉ QUE CELUI QUE VOUS AVEZ CHOISI... NOUS NE POUVONS PAS NOUS PERMETTRE DE VOUS PERDRE AUSSI SOTTEMENT.
DITES LEUR QU'ILS N'ONT PAS À S'INQUIÉTER... J'AI CHOISI CE BOULOT PARCE QU'ON N'Y POSE PAS TROP DE QUESTIONS SUR LES ANTÉCÉDENTS DE CHACUN
ET POUR LA FILLE ?
NOUS AVONS PRIS NOS RENSEIGNEMENTS ELLE EST BLANCHE. VOUS POUVEZ CONTINUER CETTE RELATION SANS ALLER TROP LOIN TOUT DE MÊME.
IL ADORE LES CARESSES, ARRÊTEZ LE !
VOUS AVEZ BIEN REÇU LE PAQUET, JE SUPPOSE !?!
OUI, IL FAUDRAIT D'AILLEURS ARRÊTER D'UTILISER LA BOÎTE AUX LETTRES DU BRONX ELLE N'EST PLUS FIABLE !... QUEL EST MON RÔLE DANS TOUT ÇA ?
CE SERA VOTRE PREMIÈRE MISSION, VOUS SERVIREZ DE COURRIER. JE SAIS CE N'EST PAS TRÈS PASSIONNANT MAIS SI TOUT SE PASSE BIEN VOUS AUREZ ENSUITE LE CONTRÔLE DE L'OPÉRATION L'OFFICIER "TRAITANT" DE CETTE OPÉRATION VIENT DE SE FAIRE RAPPELER À MOSCOU...
C'ÉTAIT UN ILLÉGAL DU DÉPARTEMENT A DU PREMIER DIRECTOIRE, CHARGÉ DE L'INTOXICATION... ET C'EST UNE OPÉRATION "FAUX DRAPEAU" LA CIBLE NE SAIT PAS QU'ELLE EST MANIPULÉE PAR NOUS ...
VOILÀ POURQUOI VOUS NE POUVEZ PAS UTILISER QUELQU'UN DE LA RÉSIDENCE !

LA CIBLE CROIT AVOIR ÉTÉ ÉCOUTÉE PAR UN MOUVEMENT D'EXTRÊME DROITE QUI MÈNE UNE CROISADE OCCULTE POUR LE RETOUR AUX VALEURS TRADITIONNELLES ET PURITAINES.
POURQUOI CES BIBLES ET CES ÉVANGILES CODÉS ?
CE SONT DES EXÉGÈSES SUBVERSIVES AFIN DE DONNER À CES TEXTES LES INTERPRÉTATIONS QUI NOUS CONVIENNENT. VOUS SAVEZ BIEN QUE L'ON PEUT FAIRE DIRE CE QUE L'ON VEUT À UN TEXTE...
... CERTAINS ONT MÊME RÉUSSI À FAIRE ACCEPTER L'IDÉE QUE LE CHRIST ÉTAIT LE PREMIER COMMUNISTE DE NOTRE ÈRE
VOUS HABITEZ BIEN HELL'S KITCHEN, N'EST-CE PAS ?
VOUS SAVEZ CE QUI EST ÉCRIT AU-DESSUS DE LA PORTE QUI MÈNE AUX ENFERS DE DANTE ?... VOUS QUI ENTREZ, LAISSEZ TOUTE ESPÉRANCE"
BON TRAVAIL, BILLY
SALUT BILLY !
JE COMPTAIS PAS SUR TE CHERCHER...
... LE TEMPS DE PRENDRE UNE DOUCHE ET JE SUIS À TOI

BONSOIRRR MONSIEUR BUDD BONSOIRRR
MONSIEUR BUDD? ENTREZ S'IL VOUS PLAÎT
MONSIEUR BUDD! JE VOUS RAPPELLE QUE POUR LA BONNE RÉPUTATION DE CETTE MAISON, JE NE VEUX PAS DE SEXE ICI
IL TE PLAÎT ?... CE BIJOU A LE POUVOIR DE CHASSER LES ESPRITS MAUVAIS
NE ME DIS PAS QUE TU CROIS À CES SORNETTES DE SORCIER ??
ÇA DOIT PAS ÊTRE MARRANT TOUS LES JOURS DE VIVRE CHEZ UNE LOGEUSE AUSSI PURITAINE
OUAIS, C'EST UNE DRÔLE DE BONNE FEMME. ELLE FAIT PARTIE DES FILLES DE LA RÉVOLUTION AMÉRICAINE ET PASSE TOUT SON TEMPS DEVANT LA TÉLÉVISION À ÉCOUTER LES PRÉDICATEURS
SI TU NE VEUX PAS RENTRER CHEZ TON COLLÈGUE, ON PEUT FINIR LA SOIRÉE CHEZ MOI. MON PROPRIÉTAIRE EST PLUS PERMISSIF.
D'ACCORD. MAIS AVANT J'AI UNE PETITE OBLIGATION À REMPLIR...
...J'AI PROMIS À UN COLLÈGUE MALADE DE LUI RAPPORTER SES AFFAIRES...
JE PEUX VENIR AVEC TOI ?
NON, CE N'EST PAS LA PEINE. ATTENDS-MOI ICI. JE N'EN AI PAS POUR LONGTEMPS. IL HABITE À CÔTÉ

3D HARD SEX
RATED XXX
ADULT
3 BIGS
TATTOO
STUDIO
SKIN PAINTER
SKIN PAINTER
STUDIO
SEX
GIRLS
LIVE NUDE SHOW


VOUS ÊTES EN RETARD, ... NE SUPPORTE PAS ... JAMAIS "ABEL" N'A ÉTÉ EN RETARD ...
EXCUSEZ-MOI MAIS JE VOULAIS ÊTRE SÛR DE NE PAS ÊTRE SUIVI
IL N'AURAIT PLUS MANQUÉ QUE ÇA !... QU'EST-CE QU'IL SE PASSE AVEC "ABEL" ? IL A DES ENNUIS ?
NON, IL A SANS DOUTE ÉTÉ MUTÉ À UN AUTRE POSTE DE RESPONSABILITÉS. CES CHOSES-LÀ NE SONT PAS DE MON RESSORT. EN L'OCCURENCE JE NE SUIS QUE SIMPLE COURRIER
D'AILLEURS TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR EST DANS CE SAC. DOCUMENTS ET INSTRUCTIONS POUR LE MOIS À VENIR
POUR LA PROCHAINE LIVRAISON NOUS GARDONS LES MÊMES PRINCIPES
VOUS PARTEZ ? ... SPECTACLE NE VOUS PLAÎT PAS ?
... ASSEZ POUR MOI
Y A UNE SORTIE QUI DONNE SUR L'ARRIÈRE ... SOYEZ À L'HEURE LA PROCHAINE FOIS

COMMENT RECEVOIR VOTRE CARICATURE ?

Avec la collection J'ai lu BD, découvrez tous vos auteurs préférés, plus de 10 titres en format pratique et en couleurs.
Complétez votre collection et offrez-vous votre caricature jusqu'au 30 juin 1989.

POUR L'OBTENIR : C'EST SIMPLE.

Sélectionnez deux photos de vous, expressives (éviter les photos d'identité trop statiques).
Joignez d'une part 2 preuves d'achat J'ai lu BD et d'autre part 20 FF en chèque bancaire ou postal, à remettre à l'ordre de J'ai lu SFDD, ou 10 timbres à 2,20 FF. Retournez le tout à :
OPÉRATION CARICATURE - J'AI LU BD
B.P. 3346 - 99334 PARIS CONCOURS

AFFICHEZ-VOUS GRÂCE À J'AI LU BD

Vous recevrez dans un délai de 4 semaines votre caricature, un portrait rapidement brossé, réalisé à l'encre sur papier dessin grain fin (24 cm x 32 cm) que vous aurez plaisir à afficher.

BON À DÉCOUPER

Nom
Prénom
Adresse

- Je joins 20 FF en chèque bancaire ou postal ou [illegible]
- Je joins aussi 2 preuves d'achat qui se trouvent [illegible] livres + 2 photos expressives
- Les caricatures étant fonction des expressions [illegible] photos, [illegible] la Société organisatrice déclinent [illegible] quant au rendu du dessin réalisé.
- Le règlement complet peut être obtenu sur demande [illegible] l'opération, joindre une enveloppe timbrée à votre adresse.

A SUIVRE

Synthé Nougaro !

Le taureau Nougaro est reparti dans les arènes de New York cache dans la ville de son renouveau (musical et financier), il ne veut pas en finir avec son amour Outre Atlantique. Entre *Nougayork* (le précédent) et *Pacifique* le tout chaud, les points communs ne manquent pas, la source rock ne s'est pas tarie. Une rythmique que les plus grands ne manqueront pas d'honorer, avec des musiciens d'exception tels Jeff Porcaro, le leader du groupe *Toto*, ou Paul Jackson Junior (imaginez qu'il est le guitariste de Michael !) la voix de notre ténor national et des conditions d'enregistrement maximales qu'on est allé chercher à Los Angeles et à Toulouse. Alors ?

Alors il manque d'un titre fort à la Nougayork et le premier 45 T *Vive l'Alexandrin* paraît un peut faible pour entraîner la machine. Cependant il y a outre *le cri de Tarzan, quatre ou cinq jours* et quelques autres titres et ça vaut. Ça vaut l'écoute et ça vaut le déplacement que ce soit à Bourges ou il sera le 9 avril ou au hasard de sa tournée.

H.L.

PACIFIQUE WEA. La *Tournée de Nougaro* : le 9 avril à Bourges, le 11 à Rennes, le 12 à Angers, le 13 à Tours, le 15 à Reims, du 18 au 30 à Paris au Zénith.

MUSIQUES

LA SÉLECTION MUSICALE DE NOS DESSINATEURS

ROCK

ELVIS COSTELLO
Spike
Warner Bros. Records

Elvis Costello fait-il encore partie du monde des vivants ? D'une voix qu'il sait rendre ca ressante ou grinçante comme celle d'un *Pogues* à la lève répond : "I'm dead, I'm dead". Ou paradis des fous et des amu seurs publics, Costello nous confirme que l'enfer est bien sur terre. Pour ce dernier voyage Elvis est accompagné d'une pléiade de grands noms parmi lesquels on petit recon naître quelques guest stars : Mac Cartney, Chrissie Hynde et surtout les *Dirty Dozen Brass*, des [illegible] comme on n'en fait pas tous les jours.

Si Elvis est mort vive Elvis ! Que son fantôme continue long temps à hanter nos platines.

ROY ORBISSON
Mystery girl
Virgin

[illegible] disque posthume [illegible] *Mystery girl* donne [illegible] entendre une dernière fois [illegible] des plus belles voix [illegible]. Elvis [illegible] autre. Nostalgie assurée.

J.C. Denis

JAZZ

HILTON RUIZ
El Camino
RCA

Le jazz est une culture métis et chaque nouvel apport contribue à sa richesse. Hilton Ruiz pianiste d'origine portoricaine nous en fait la démonstration dans *El Camino*. Les Rythmes Afro-cubains de sa musique s'accomodent à merveille avec les influences "bluesy" et autres harmonies venues de géants comme Coltrane, auquel un morceau de ce disque est dédié.

MARC DUCRET
Le Kodo
Label Bleu

Pour son deuxième album en tant que leader, le guitariste Marc Ducret accompagné de son vieux complice Michel Benita (contrebasse) s'est adjoint le service des Américains Larry Schneider (sax) et Adam Nussbaum (batterie).

Son jeu et ses compositions sont d'une grande élégance, la fluidité de son discours, la rythmique construisent les paramètres de sa réussite.

Ferrandez

D'AILLEURS

OM KALSOUM
Sono Cairo
Sono 141

L'étoile de l'Orient. La "Dame". La voix du monde Arabe. Elle avait donné son premier récital au Caire en 1921 chez le pacha Aez Ed-Din Aybek déguisée en garçon. Elle enregistra son premier 78 tours en 1926.

De 1935 à 1972 le premier jeudi de chaque mois elle donnait un récital au théâtre de l'Ezbecquiem. La retransmission en direct à la radio puis à la télé, vidait les rues du Caire. Parmi ses premiers admirateurs le maître Sayed Darwich et le poète Ahmed Rami qui signe cinq morceaux sur cet enregistrement. Le 3 février 1975 à 9 h Om Kalsoum disparaissait mais sa voix nous charme encore.

XAVIER JOUVELET
Blue Congo
Mad minute music

Jazz binaire et métissé mariage de la technologie et du traditionnel, musique venue d'ailleurs composée arrangée produite par un percussionniste-batteur bien de chez nous (Chateaudun).

Golo

CONCERTS

ROCK

Niagara : du 23 au 30 mars à la Cigale
Kool & The Gang : les 26, 27, 28 mars au Zénith
Elton John : les 22, 24, 25, 26 mars à Bercy
Stevie Wonder : les 7 et 8 avril à Bercy.
Dino Lee : le 15 avril au Rex Club, le 13 avril à Lyon
Robben Ford : le 22 avril au New-Morning.
Fat Boys : le 23 mars à l'Elysée Montmartre.
Trust : le 1er avril à l'Elysée Montmartre.
Ozzy Osbourne : le 10 avril au Zénith.
Soul Asylum : le 28 mars au New-Morning.
Isaac Hayes : les 24 et 25 mars au Théâtre Rutebeuf à Clichy
Alain Souchon : à partir du 14 mars au Théâtre des Champs-Elysées.
En tournée en Province : [illegible], Higelin, Lavilliers, Ange

JAZZ

Miles Davis : le 12 avril à Montpellier, le 14 avril à Bordeaux
Tony Williams : le 10 mars au New-Morning
Luther Vandross : le 19 avril à l'Elysée Montmartre
Philip Catherine : le 23 mars au New-Morning.
Mac Coy Tyner, Avery Sharp, Aaron Scott : les 26 et 27 mars au New-Morning
Golden Gate Quartet : du 9 au 25 mars à l'Espace Cardin

D'AILLEURS

U-Roy : le 30 mars à Lyon (le Truck)
Terry Riley & The Electric Symphony Orchestra : le 1er avril à la Cigale
Four Brothers (Zimbabwe) : le 24 mars au New-Morning
Celino Barrhos (Brésil) : le 25 mars au New-Morning
Charly Mac Coy (Country) : le 29 mars au New-Morning
Malopoets (Afrique du Sud) : le 1er avril au New-Morning
Arrow (Calypso) : le 8 avril au New-Morning
Angelo Branduardi : les 28 et 29 mars à l'Olympia

Claudine LEGARDINIER
Jean-Paul MOREL

Aux frontières de la vie

Il était une fois la Révolution... Mais non, mais non, vous ne voyez pas Jean-François Vilar servir la soupe à la grande récupération du Bicentenaire ! Cette histoire de réhabiliter le père Hébert - vous savez pas qui c'est, bon, relisez votre Jean-Pierre Faye - ça n'est qu'un prétexte. Le vrai sujet, c'est... un remake de *Boulevard du crépuscule*. Bon, si vous voulez la référence est d'ailleurs explicitement donnée. Mais enfin il y a dans Anna Field actrice sur la débine et qui ne supporte pas de se voir doublée par une jeunette, aussi bien du Gloria Swanson (du Wilder précité) que de la Bette Davis de *All about Eve* (Mankiewicz), voire du Melina Mercouri de *Phaedra* (Dassin).

Et puis non, il s'agit bien d'un polar, même si la collection ne le mentionne pas (là, soyez logique, vous voulez voir sortir le polar du ghetto), et qui ferait plutôt penser à... au *Cabinet des figures de cire*. Bon, vous brûlez - si j'ose dire, vous verrez pourquoi -, la couverture vous a piégé, ça pourrait être ça, mais ça n'est pas encore ça. Arrêtez donc de nous faire languir. Mais vous n'avez qu'à lire, la référence vous est servie sur un plateau. Voyons, c'est page 250 : "*La machinerie-cinéma n'était pas mon monde, ses arrière-mondes me barbaient. Les dessous du cinéma ne m'intéressaient qu'au cinéma. J'étais du côté du* Mépris *contre* La Nuit américaine". Ouf ! merci Godard !

Vous l'avez maintenant compris, il y a plus d'un film dans ce film, pardon ce roman : tournage d'un film où chacun des protagonistes cherche à se faire son propre [illegible]. Victor, photographe reporter, ex-militant de la Ligue, of course, le seul réellement à vouloir se refaire la Révolution. Adrien Leck, le réalisateur, se débat comme il peut avec les producteurs pour imposer autre chose qu'une nouvelle guimauve à la française. Anna Field, déjà citée, ne se remet pas d'avoir joué à la princesse de Lamballe d'ailleurs son dernier film dans les années 50 et entend se réserver une sorte à faire pâlir la Swanson. Il ne faudrait naturellement pas oublier le montreur de marionnettes de cet étrange guignol révolutionnaire, homme en coulisse qui par définition ne se montre jamais, l'auteur lui-même. Jean-François Vilar, un superbe numéro de prestidigitation.

J.-P. MOREL

Les Exagérés. Jean-François VILAR. Coll. Fiction & Cie. Ed. Seuil. 354 p. 95 F

TRAIT POUR TRAIT
Les dessins d'Henri Cartier-Bresson

Ed. Arthaud
102 P. 395 F

"J'ai toujours eu une passion pour la peinture". Ainsi parlait Henri Cartier-Bresson au moment de préfacer, il y a près de quarante ans, un album de ses photographies. Être peintre : un rêve d'enfant que le photographe eut la fraîcheur de s'offrir à soixante-cinq ans passés. Soudain, en 1974, l'homme qui sillonna le monde un Leica à la main se penche tout simplement à sa fenêtre et entreprend comme s'il se dénudait d'explorer le paysage immédiat avec un crayon. Avec "la même ingénuité", "la même capacité de surprise et d'amour" dont parle Jean Clair dans l'excellente préface du beau livre consacré aux dessins de Cartier-Bresson, *Trait pour Trait*, le photographe choisit de reconsidérer les choses, de se frotter aux rugosités du dessin, à la lenteur, comme s'il fallait réinterroger le monde, le reconquérir.

Ce qui était avec un Leica surface lisse, instantanée, se change en trait nerveux, écorché, qui fouille, revient, insiste. Cartier-Bresson vérifie, creuse comme s'il cherchait à voir au soir de sa vie derrière les choses. Nus, paysages des Tuileries, portraits, squelettes du muséum, sont une exploration de matière brute, une sorte de degré zéro de l'arte de voir. Après un long périple autour du monde, après l'acquis de la célébrité, HCB, immobile et silencieux, poursuit la même quête par un autre chemin. L'aventure comblera d'émotion les amoureux de cet exceptionnel créateur. A eux ce livre et pour quelques jours encore les deux cents dessins de l'exposition organisée à l'école des Beaux-Arts : une école de vie et une belle occasion d'apprendre à voir.

C.L.

LE GRAND LOUVRE DU DONJON A LA PYRAMIDE
Catherine Chaine et J.P. Verdat

Ed. Hatier. 206 P. 330 F

Huit cents ans de vie, de passions. Le Louvre est un roman. Du donjon de Philippe Auguste au verre resplendissant de Pei, il est au cœur de l'Histoire, chargé de rois, de reines et de fables, ancré au plus profond de la conscience française. Alors que la pyramide brille de tous ses feux, il fallait bien qu'un livre nous conte la fabuleuse histoire d'un palais aux mille destins (tour à tour forteresse, prison, ménagerie ou académie) où les fêtes succèdent aux crimes, où passent les monarques : Saint Louis rendant la justice, Henri IV agonisant, Charles V suivant du doigt sur son atlas catalan les périples de Marco Polo. Chacun, en écho au tumulte, laisse son empreinte à l'édifice, qui une aile, qui une cariatide, qui un pavillon. L'œuvre de Pei survient dans le droit fil de l'histoire d'un Louvre au centre de tous les bouleversements des temps.

Abondamment illustré, peintures et gravures mais aussi photographies de Marc Riboud qui s'est plu à voir grandir et miroiter la pyramide, ce *Grand Louvre* vient à point nommé rendre à un édifice un peu trop en proie à l'actualité fugitive sa dimension de gardien de la mémoire et tout simplement de lieu mythique.

C.L.

QUARANTE ANS DE SUSPENSE.
Boileau/Narcejac

Coll. Bouquins Ed. Laffont
4 vol. parus. [illegible]

Un, deux, trois, quatre : ou ai bien compté : quatre forts volumes de la collection Bouquins chez Laffont, soit [illegible] 5304 pages [illegible] deux volumes encore à paraître. [illegible] pouvait rendre plus bel hommage à ces deux grands maîtres du roman policier français que sont Pierre Boileau et Thomas Narcejac. Un hommage orchestré par la baguette [illegible] grâce à [illegible] le dire de Guy [illegible] commencée [illegible] te ans - très [illegible] décembre 19[illegible] *et la pro*[illegible] "tandem" [illegible] Den[illegible] Mai[illegible] reste [illegible] hommage [illegible] votre [illegible] plus bel hommage [illegible] puisse rendre [illegible] Romans, nouvelles, [illegible] théâtre, essai [illegible] même [illegible] pour [illegible] romans tout court.

J.-P. M.

Bourreau des cœurs

Il s'éveille sans mémoire, aux prises avec un médecin de cauchemar, un inspecteur sadique coiffé à l'iroquoise et répondant au doux nom d'Aigle Noir, un Bourreau d'autant plus insensible qu'il s'agit d'une machine, et la Marquise, une créature de rêve "persuadée d'être née au XVIII^e siècle" et propriétaire d'une boîte à ouvrage" pour le moins particulière. Après l'avoir torturé, la Marquise va pourtant s'enfuir avec notre héros. S'ensuit alors une fantastique dérive à moto en compagnie d'un chat, d'une "Monstresse" pustuleuse mais télépathe, d'un géant aveugle qui capte la télé en direct, d'un cyclope, sorte de golem engendré par le *Gestalt* des Mutants et de deux "rockloubs".

Au fur et à mesure de leur périple, ces compagnons étranges voient les lois de l'univers se distendre, des effets de plus en plus curieux en résulter et ils comprennent enfin qu'ils ont basculé - à quel moment ? - dans la psychosphère, un conglomérat de mondes en réduction où Roland Wagner nous avait précédemment invités dans *Le Serpent d'angoisse*.

Deuxième maillon d'une "Histoire du futur proche" qui devrait comporter une dizaine de romans, *Le Paysage déchiré* est un texte rock, trépidant, nourri de citations, dickien, et s'il nécessiterait parfois un coup de peigne supplémentaire, il nous entraîne pourtant sans souffler de la première à la dernière ligne. Une réussite qui confirme l'éclatant succès de la trilogie *Poupée aux yeux morts*.

Le paysage déchiré.
Roland C. WAGNER. Ed. Fleuve Noir. 185 P. 22 F.

Joëlle WINTREBERT

EXPOS

Claudine LEGARDINIER

Drôle de trame...

La toile de Jacquet dégage l'impression d'une mise en scène sans relief ni profondeur. Elle est comme fracturée par la ligne verticale du diptyque et la ligne horizontale du bord de l'eau. Pourtant, on devine d'emblée qu'il s'y trame une aventure singulière, décisive.

A 25 ans, en créant sa première œuvre d'art mécanique, Jacquet imprimait du même coup sa marque indélébile dans l'art contemporain comme Warhol et ses sérigraphies aux USA. Remake photographique d'une célèbre toile de Manet, elle a à la fois l'évidence d'un sujet bien connu, inscrit dans la tradition (Giorgione, Raphael, Monet, Picasso), et l'opacité d'une image camouflée par une trame envahissante, qui recouvre la scène jusqu'à rendre ses contours imperceptibles. On aperçoit tout de même sur la nappe, avec un peu d'attention, le pain de mie Jacquet sous cellophane, le jeu des homonymes étant l'un des préférés de Jacquet.

Impossible de ne pas ressentir le plaisir ironique que prend Jacquet à distordre l'œuvre du maître. La modernisation du tableau donne à l'idylle bucolique une allure de réclame publicitaire un peu désuète. L'ironie est renforcée par le pointillisme de la trame, allusion au procédé de coloration des impressionnistes. Mais tandis que chez eux il servait à créer l'illusion de la perspective, Jacquet pousse le procédé à l'extrême jusqu'à le pervertir dans son principe. Réduite à un espace plat parsemé de taches colorées, l'illusion de réalité disparaît pour dévoiler le système qui la fonde. Pour Jacquet, on ne voit jamais le monde qu'à travers un filtre.

Jérôme SAGLIO

Galerie Beaubourg, jusqu'au 8 avril 3 rue Pierre au lard 75004 Paris

TARDI DANSE AVEC PARIS

Pour le Bicentenaire, Paris est en révolution. Ce n'est pas la première fois... Il y a cent ans, la capitale avait revêtu ses plus beaux atours pour célébrer ses noces avec la République. En clin d'œil du Bicentenaire au Centenaire, le Petit Palais organise une exposition évoquant les grandes constructions de monuments, les fêtes républicaines, premiers 14 juillet, et expositions universelles. Maquettes, bronzes et marbres, tableaux composent ce bal républicain intitulé *Quand Paris dansait avec Marianne*. Auteur de l'affiche de la couverture du catalogue, Tardi qui ne pouvait rester insensible à cette mythologie, interprète à sa manière ce Paris de la République. Long d'illustrations qui font écho au texte... un Paris Tardi mystérieux, dérisoire, poétique.

Petit Palais, de mars à août.

AU FIL DU TEMPS

Qu'est-ce que le temps ? Il y a tant de temps : celui du biologiste, celui de l'individu en quête d'identité, celui du physicien... Pour dominer le temps, l'homme l'a en quelque sorte inventé. Sous forme d'objets qui permettent de mesurer la durée : clepsydres et cadrans, horloges et sabliers, pendules et montres à quartz. C'est un voyage dans l'histoire de cette maîtrise que propose la Cité des Sciences et de l'Industrie avec *L'invention du Temps*, et au-delà dans l'angoisse des hommes dans leur genèse et leur obsessions, une passionnante exposition à parcourir en prenant son temps. C'est ici la moindre des choses.

Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, Agorama, 30, av. Corentin Cariou, 75019 Paris, jusqu'au 27 août.

RARE

"Cordonnier-poète," "Picasso en sabots" : Gaston Chaissac, peintre rustique, s'est vu ser par dessus les moulins la peinture académique pour être en toute solitude un artisan de l'imaginaire. Les expositions Chaissac sont rares. Celle de la Fondation Bismarck est une occasion de revoir Chaissac avec ses finesses, sans se contenter de l'amalgamer avec le carré des représentants de l'Art Brut. Exempt de culture savante, Chaissac était aussi un admirateur de Picasso, échangeant une abondante correspondance avec Dubuffet, Paulhan, Queneau... Vraiment dans l'Art, il vraiment en dehors.

Fondation Mona Bismarck, 34 av. de New York, 75016 Paris, jusqu'au 10 mai. Musée des Beaux-Arts de Carcassonne, de juin à septembre. Musée de Dole, d'octobre à décembre.

LIBERTE

La liberté ? Une exception sur la planète. Tortures, peine de mort, exécutions illégales, internements abusifs sont monnaie courante dans une majorité de pays. C'est ce que montre, noir sur blanc, l'exposition *Libertés dans le monde*, où les cartes du Groupe Reclus et les photos de l'Agence Magnum valent plus que tous les discours. En cette année du Bicentenaire, ça fait faire le point. Résultat édifiant.

Fnac Forum, Forum des Halles, jusqu'au 15 avril.

BISTROT

GOLO
GIRAUD

Le plus court des voyages

Au Sauvignon, d'Henri Vergne à marée haute. Debout, usagers du quincy ou du saint-émilion se contorsionnent pour ne pas renverser leur guindal sur l'un des costumes qui les encerclent. Bonshommes et bonnes femmes sont en nombre égal. Les nanas les plus voyantes dans leur vêtements [illegible] airs de mannequins que midi a libérées des boutiques de mode de la rue de Sèvres.

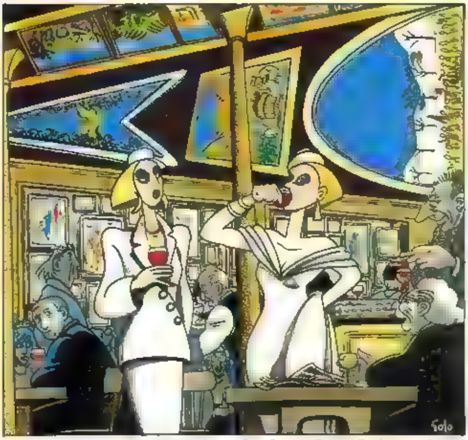
Deux biberonnent des baquets de bordeaux. Leur taille haute amincie encore par de stricts tailleurs blancs les confine dans un isolement altier où elles se complaisent. Le platine fade des cheveux caressant les joues de porcelaine d'un rose passé aux pommettes accentue d'une touche à la Grandville leur conformité avec des asperges solitaires émergeant d'une terre où elles n'ont pas choisi de naître.

Ratatinée sur une chaise, une mémé, fascinée par ces longues filles pâles qui s'envoient goulûment du rouge, imagine l'étrange voyage de chaque gros gorgeon vers l'estomac. Elle marmonne entre ses dents :

— Mince, on dirait des thermomètres !

Sous la houlette de Marie-Françoise et Michel Boussuge, la clientèle s'entasse toujours *Au Sauvignon* pour licher, entre autres crus, un ballon de quincy — le meilleur de Paris, de sancerre, de beaujolais de chez Emile Gengène ou le remarquable Saint-Emilion de Maxime Noël. Une tartine de charcuterie d'Auvergne, une part de Cantal d'origine ou un crottin fermier de Chavignol permet de passer du blanc au rouge sans dommage.

"Au sauvignon", 80, rue des Saints-Pères 75007 Paris (tél. 45.48.49.02) est ouvert de 9 heures à 23 heures sauf le dimanche.



Texte tiré du livre "Les lumières du zinc" de Robert Giraud. Préface de Robert Doisneau. Ed. Le Dilettante. 96 pages. 69 F

THEATRES

Gérard PETILLAT

Le chant du départ

Ça bicentenaire cocardes et pantalons rayés à tour de bras. C'est français ou citoyens, c'est en route pour Valmy (adieu Varennes !) ça porte sac à dos (guillotine oblige !) avec gouvernement, régions, municipalités (diocèses ?) théâtre, cinéma, danse, musique, arts plastiques et ça fête. C'est du nanan pour les villes qui ont un passé révolutionnaire relativement honnête, mais plus dur pour celles ayant engendré de tristes sires façon "Sanglier des Ardennes". A ce sujet, voici Arras, mère porteuse d'un certain Maximilien Marie Isidore de Robespierre.

Pas facile, mais n'empêche. Voilà qu'Arras a commandé une œuvre théâtrale sur ce rejeton mi apprécié, mi rejeté, mais néanmoins poteau du docteur Guillotin. Et ça va ruer puisque les créateurs ont pour nom *Théâtre du Campagnol*... Jean-Claude Penchenat a donc dit oui, mais un oui spécial. Que l'œuvre en question – intitulée *Le Chant du retour* – contourne la quincaillerie tricolore ambiante, qu'elle soit contemporaine et écrite par un actuel, Véra Feyder.

Envoyez le sujet. Arras fête sa révolution et commémore à sa façon le fameux Arbre de la Liberté. Elle attend aussi un indicernable Maxime, comédien devant jouer le rôle du célèbre fada arrageois, devant revenir d'on ne sait où, et devant ramener aussi ledit arbre. Mais angoisse, le voilà qui tarde. Harmonies locales et clubs du 3e âge s'impatientent, ça cause, ça jase. En fait, je vous le dis à vous, le Maxime est bien là, mais caché dans la foule et curieusement représenté par des gaillards revenus avec [illegible] des "révolutionnaires" venant à leur façon "troubler" les préparatifs, comme un cou mal coupé sous la lame... Brusquement on ne chante plus la Carmagnole ni le ça ira, mais soudainement toutes nos actuelles et dernières misères, outrances et oppressions, qu'elles soient chiliennes ou africaines du sud. Puis Maxime et Robespierre se fondent en un, et depuis, la ville d'Arras s'en mord les doigts de cette commande. Ça délire et c'est subtil, et ça se joue entre comédiens pros et amateurs, à la faveur des déplacements. Ah ça ira, ça ira, les Arras-tocrates on les aura !

Du 18 au 30 avril, Arras

Du 19 mai au 11 juin, Banlieue Sud de Paris. Du 6 au 9 juillet, à Macon

NRJ
La plus belle radio

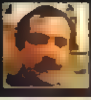
“SOIS PRUDENT MON CHÉRI!”
MANUEL DU COSMONAUTE EXPLORATEUR
1ère LEÇON
SE SOUMETTRE AUX COUTUMES DES INDIGENES

«DÉJÀ DE RETOUR MON CHÉRI?!»

(A SUIVRE)

MAGAZINE

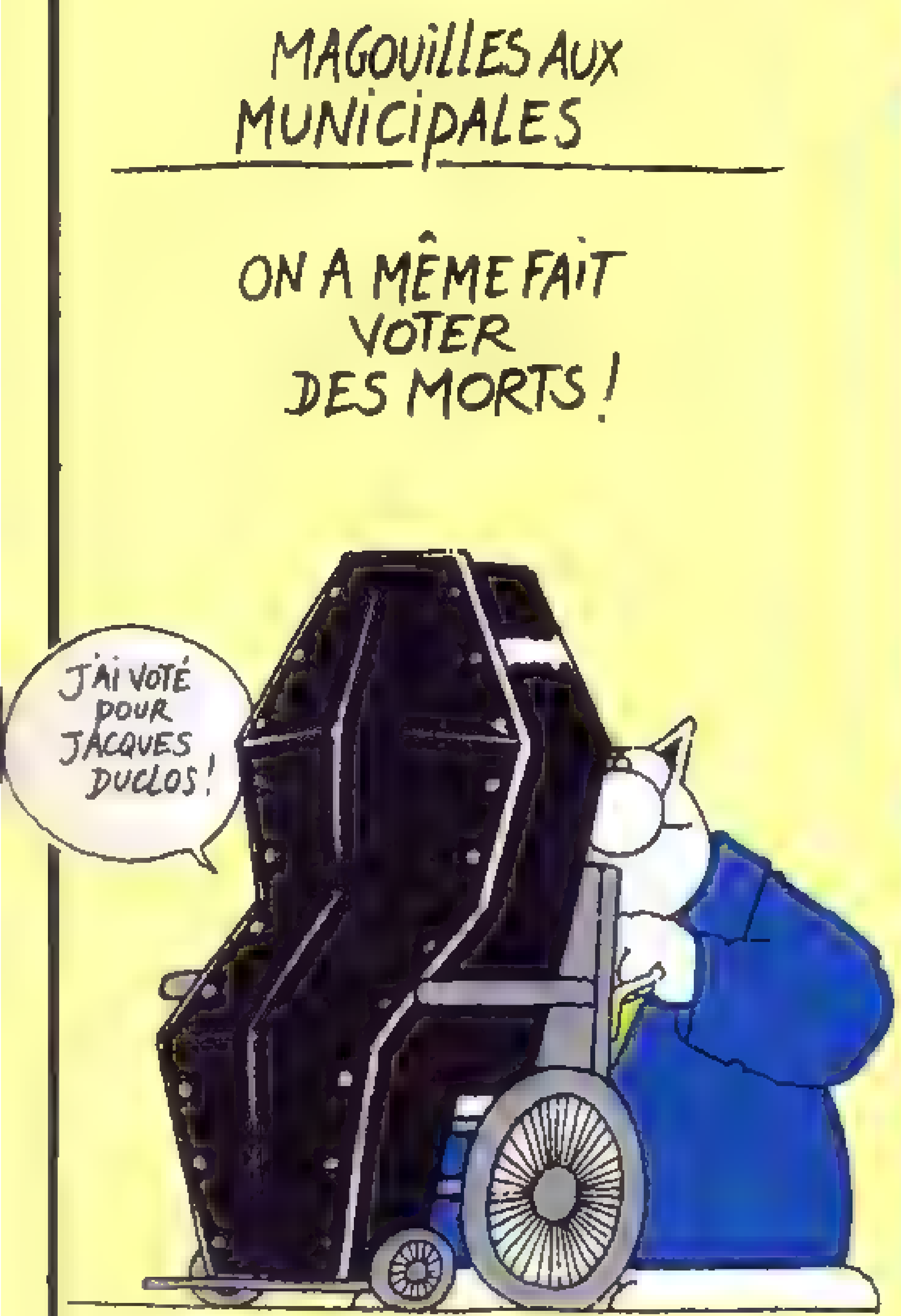
LES DESSINATEURS PASSENT L'ACTUALITE EN REVUE

DU LOUVRE A KHEOPS (A SUIVRE) S'EST LANCE SUR LA PISTE DU MYSTERE DES PYRAMIDES, C'EST L'EVENEMENT DU MOIS. AVEC GELUCK, LES DESSINATEURS EUROPEENS BOURRENT LES URNES. POUR REBENA L'ADAPTATION DES "LIAISONS DANGEREUSES" NE S'EMBRASE PAS. VIOLEFF MET MISS MOSCOU SUR ECOUTE . AU PRINTEMPS, GOLO S'ECLATE A LA "WORLD MUSIC" .MONDO TYRANO : LA FAUSSE VRAIE FIN DES DICTATEURS. GRACE A DINO BUZZATI, CADELO PANIQUE A LA SCALA. ENFIN, NOTRE INVITE, NOEL MAMERE, S'EXCLAME : "VIVE LA NAIVETE !..." 

QUATRE DESSINATEURS COMMENTENT L'ACTUALITÉ FRANÇAISE

Les chaises d'église usées coûtent trop cher, les hommes ne peuvent plus prendre le métro. Mon Dieu, faites que l'éditeur de Salman Rushdie ouvre un compte en Suisse. Quant au Chat, il communique avec les morts.

GELUCK



KAMAGURKA

BELGIQUE

ALTAN

ITALIE

AB'AIGRE

SUISSE

REBENA ET J-M FRODON ONT VU "LES LIAISONS DANGEREUSES"

SCENES LIBERTINES

Quand Stephen Frears, le réalisateur de "My beautiful launderette" a choisi d'adapter l'œuvre de Choderlos de Laclos, le feu de la passion de "Sammy et Rosie s'envoient en l'air" brûlait encore en lui. Malheureusement les superproductions historiques éteignent les plus grands brasiers. Résultat : l'histoire à l'eau de rose l'emporte sur la folie des corps.

Un bon conseil d'Onc' Frodon pour commencer, et même deux : si vous n'avez pas lu le bouquin de Choderlos de Laclos, économisez le billet de cinéma et offrez-vous cette merveille de finesse, de cruauté, de clairvoyance et de beauté de la langue. Mais si vous l'avez lu, oubliez-le : le film n'a guère à voir avec le texte d'origine, et toute comparaison tournera à la déception cafardeuse. *Dangerous Liaisons* n'est pas l'adaptation du livre, mais de sa transposition pour le théâtre par Christopher Hampton.

Ce que ça change ? L'essentiel. *Les Liaisons* de Choderlos sont un roman par lettres, bâti autour de la marquise de Merteuil et du vicomte de Valmont, deux des plus passionnants personnages jamais inventés par un écrivain (qui avait d'ailleurs de sacrés modèles sous les yeux). A travers leur correspondance et le récit de leurs manœuvres de séduction et de trahison, deux esprits supérieurs et maléfiques, deux Mabuse du libertinage se dessinent, qui vont se perdre quand leurs propres sentiments parasiteront l'implaccable mécanique de leurs stratégies.

En supprimant les lettres, pour montrer "en direct" ce qu'elles racontaient, le sieur Hampton renvoie Valmont et la Merteuil dans les bordures, laisse leurs victimes (la prude madame de Tourvel, le vélléitaire Danceny et l'oie blanche Cécile de Volanges) occuper le terrain. Ils sont infiniment moins intéressants. Certes Valmont séduit et trahit les femmes, Merteuil manipule les hommes, certes les billets doux, les clés dérobées et les serments circulent en tous sens, mais nous voilà en plein feuilleton à l'eau de rose plutôt que chez un correspondant de guerre sur le front des sexes.

Reste, avec ces *Liaisons* sur grand écran, l'opportunité d'une somptueuse reconstitution du XVIIIe siècle, programme scrupuleusement exécuté ; la photo est superbe, les costumes admirables, les parcs et châteaux de toute beauté, bref, tout cela est très joli, et a dû coûter fort cher. D'où "*the quechtion*" : pourquoi être allé chercher le cinéaste furibard et farfelu de *My beautiful Launderette, Prick Up Your Ears* et *Sammy et Rosie s'envoient en l'air* pour emballer cette délicate porcelaine ? Au crédit de Stephen Frears, on portera le choix de Glenn Close et de Malkovich en Merteuil/Valmont : leur talent supérieur, et leur physique, nullement "mignon", réintroduisent en fraude un peu de la perversité nettoyée par l'adaptation.

Et puis ? Et puis on sent bien que Frears cherche parfois à s'ébrouer, à affoler la machine : une série de plans de coupe saccadés, inutiles à l'histoire mais par où un peu de folie pourrait s'engouffrer, le duel qui tient plus de la baston de coin de rue que de l'affrontement dans les règles de deux nobles français... Mais le mécanisme de la superproduction historique noie ces méritoires efforts, les dentelles reprennent leur pouvoir souverain, et la nécessité de rester "tout public" affadit l'érotisme brûlant qui devrait rougeoyer sans cesse et dont Frears a prouvé, ailleurs, qu'il sait en allumer les feux.

Et puis il y a la scène finale, où le masque du squelette paraît sous le visage de la Merteuil. On sentait, au Théâtre déjà, que c'était l'idée chouchoute de Hampton, peut-être la seule raison de toute l'adaptation. Scène superbe, en effet. Mais c'est un peu court, jeune homme.

Jean-Michel FRODON

LES LIAISONS DANGEREUSES

[illegible]

VIOLEFF

SUR LES RIVES DU FLEUVE AMOUR

Troisième épisode

OÙ EST MISS MOSCOU ?

Lumière : Jean-Bernard Marinot
Avec • Luis : Gelo • Mme Andrieff : Anna Malaurat
• Tonino : Tony Grippo • Simon Gazzoni : Joël Brisse
• La voisine de palier : Marie Vermillard
• Le paparazzi : Emmanuel Deslouis
• Miss Moscou : Laura Antonietto
• Andreï Brejnev : Sylvain Victor
• Le camarade Soloviev : Bernard Cicco...
• Le lieutenant Khlouev : François Mechain
• Le dresseur d'Altesse : Julien Bablon

Simon a fait son cirque, les pieds en l'air, la tête dans les étoiles. Miss Moscou a souri puis elle a disparu. Mais dans l'ombre on s'active.

Capturer une belle fille, c'est un boulot pépère. Luis a plutôt l'habitude de suriner des durs à cuire. C'est comme si on le payait pour cueillir une fleur.

Le 7[e] Art est en crise ? Jack Lang fait des plans pour qu'il se redresse. Miss Moscou apporte sa modeste contribution, elle va voir les films en salle.

Elle ne se doute pas que c'est après l'happy end que ça va commencer à ne pas être joyeux. Pour elle, une paire de truands fait la sortie du ciné.

Dans une équipe, tout le monde n'est pas le cerveau : *"Elle a été voir un film qui parle d'une espèce de rongeur à grandes oreilles qui s'appelle Robert, ou quelque chose comme ça..."*

Au même moment, Mme Andrieff reprend ses esprits. Elle n'a jamais vu tant de monde autour de son lit. Elle faisait chambre à part, jusqu'ici.

C'est sa voisine de palier qui lui a donné les premiers soins. Elle fait la soubrette après avoir fait le Samu. Simon Gazzoni n'est pas venu tester son bouillon de poireaux :

"Miss Moscou n'était pas à son hôtel, j'ai pensé la trouver chez vous, et me voilà... Mais qu'est-ce qui vous est arrivé ?..."

"Cette nuit, quand je suis rentrée de notre petite balade, un homme attendait sur le palier. Il cherchait Miss Moscou..."

... Il m'a frappée jusqu'à ce que je lui donne l'adresse de son hôtel. Après ça, j'ai dû m'évanouir... Mon agresseur ? Bien sûr que je l'ai reconnu !"

Le paparazzi est inquiet. Après la grève des gardiens de prison, il se demande si le petit truand ne rechigne pas à la tâche, lui aussi : *"C'est pas encore fini ce travail ?"*

"Tout doux ! Il y a juste un petit contretemps, on est tombé sur une cinéphile. Elle est restée regarder le film une deuxième fois."

Miss Moscou finit par s'extraire du Rex. *"C'est elle ! C'est elle !"* Tonino braille, Luis pas. Dans une équipe, il y en a toujours un qui a le Q.I. moins bas que l'autre.

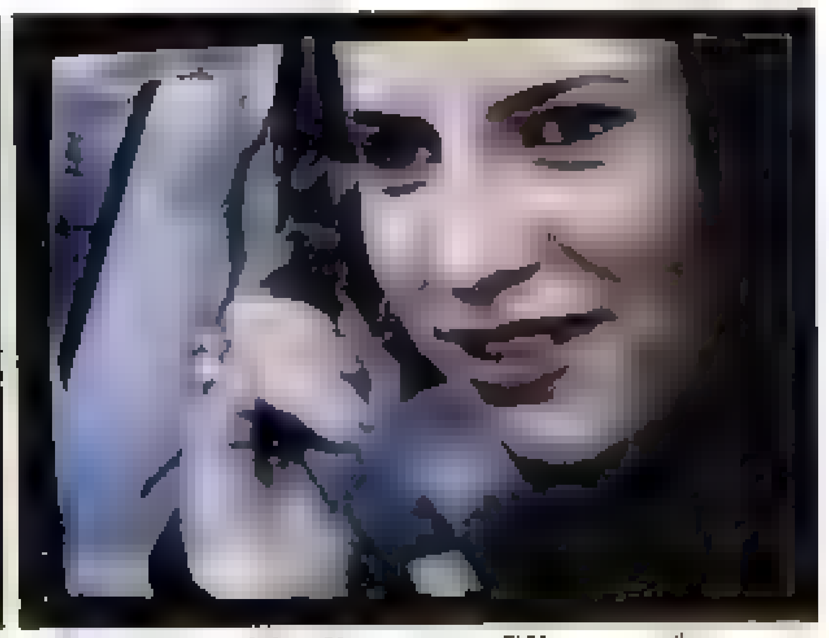
Enlever Miss Moscou !.. Ils ont de la chance. Ils pensent à ceux qui ont dû faire ça avec un ex-premier ministre belge.

Miss Moscou a adoré l'histoire du lapin. Elle va attraper une conjonctivite si elle veut voir toutes les bêtes qui sont à l'écran. En ce moment, le ciné sent la ménagerie.

La filature se fait sur le tempo d'une promenade d'asthmatique en cure à La Bourboule. Luis se dit qu'il est temps de passer à l'action.

DRRRRIIIING ! Le téléphone a le même son ici qu'en URSS. DRRRIIIING ! Ça sonne dans une datcha de Jukovka, à 40 kilomètres de Moscou.

Andreï reconnaît la voix de Marouchka. La savoir en France ne le remplit pas d'allégresse. Elle est partie sans rien dire. Il est resté cinq jours sans nouvelles.



Sa Marouchka l'a quitté. Elle a préféré voir ce qui se passe ailleurs. Alors, que Paris soit toujours Paris, ça le laisse froid.

Quand Andreï cause, à Moscou, le KGB est tout ouïe. Andreï est sur table d'écoute. Pas étonnant, son grand-père s'appelait Brejnev, prénom Léonid.

Le camarade Soloviev vient d'intercepter le dialogue des tourtereaux. Il a même l'adresse de l'hôtel de la demoiselle, un renseignement précieux !

Le lieutenant Khlouev saura être reconnaissant. Il va sûrement lui faire avoir des bons d'essence, pour son auto.

Il a retrouvé la trace de Marouchka Kalinina, la première Miss Moscou de l'Histoire, figure de proue de la glasnost fraîchement égarée à l'Ouest.

Le lieutenant Khouev jubile. On a localisé Miss Moscou. La nouvelle est de taille. Ses supérieurs sauront être reconnaissants. Il va l'avoir sa datcha au bord de la Mer Noire.

Marouchka n'a pas le temps de faire un bisou à Andréi, elle se retrouve comme Salman Rushdie après avoir écrit *les Versets Sataniques*, un pistolet sur la tempe.

L'arme a quitté le pariétal pour les côtes flottantes, mais la règle du jeu reste la même : il faut obéir sans moufter, sinon danger.

Faire faire quelque chose sous la contrainte alors que ça va être la fête aux droits de l'homme... La honte !

Au même moment, dans un autre quartier de la capitale. Simon Gazzoni est soucieux. Les révélations de Mme Andrieff le travaillent.

L'agresseur de Mme Andrieff intéressait trop à Miss Moscou pour être honnête. Mme Andrieff l'a identifié. C'est un photographe qui bosse pour *Paris-Globe*.

Simon est venu l'attendre à la sortie du bureau. Il choisit un endroit calme pour le passer à la question : *"Où est Miss Moscou ?"*

Le chasseur d'images ne pipe pas mot. Simon s'applique à inverser sa tendance au mutisme. Tout compte fait, le boxé a des choses à dire.

"Je ne veux pas lui faire du mal à Miss Moscou ! Je veux juste la prendre en photo, même pas nue ! J'ai envoyé des gens lui demander de poser pour moi."

Simon sait où trouver la moscovite. Il court sous l'emprise de l'amour. Ben Johnson, à Séoul, a été déclassé pour moins que ça.

Un peu plus tard, chez Luis. Il y a de l'Urgo dans l'air, de l'eau oxygénée sur les bobos. Le truand joue tout seul à l'infirmière.

CRRRAAAAAC ! Luis reconnaît le bruit que fait la porte quand on la défonce.

"Où est Miss Moscou ?" n'arrête pas de seriner Gazzoni.

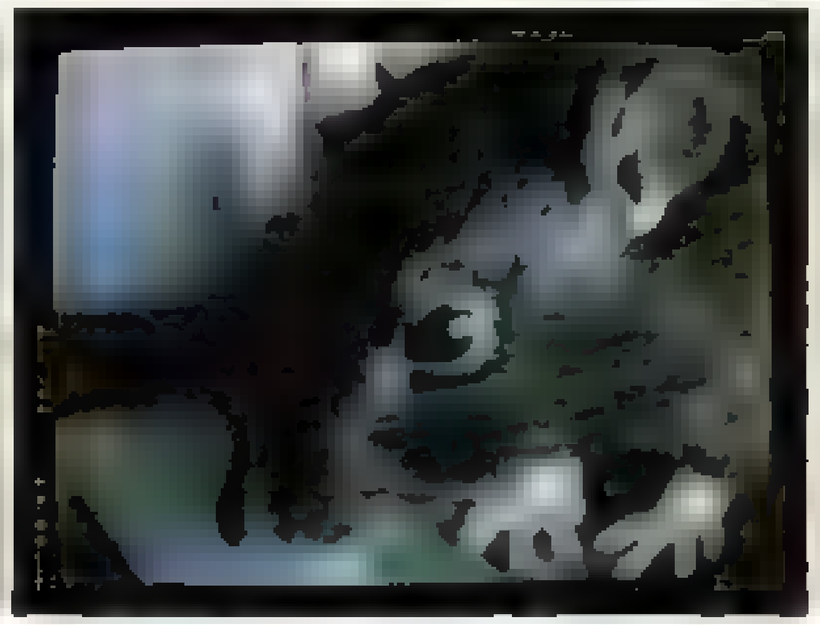
Luis n'aime pas qu'on lui brise l'huis pour venir lui poser des questions casse-pieds.

Simon s'en fout de ses états d'âme : *"Où est Miss Moscou ?"* Luis ne fait pas de résistance, pas la peine d'envisager la gégène, il parle tout de suite.

Simon a du mal à le croire : *"C'est Tonino, mon fidèle bras droit qui m'a doublé. Si je m'attendais à ça ! Il m'a cogné par surprise et il est parti en emmenant la fille...*

... Dès que j'ai repris mes esprits, j'ai filé chez lui... personne ! Où il l'a emmenée ? C'est bien là tout le problème..."

Simon Gazzoni a fini par partir. Altesse vient recueillir les confidences de son maître estourbi : la vie de malfrat le lasse.



Luis rêve de se mettre au vert pour soigner ses ecchymoses. *"Rat des champs, ça te tenterait, Altesse ?"*

Pendant ce temps, ailleurs...
Tonino a aimé Marouchka au premier coup d'œil.

Elle a été élue Miss Moscou, lui plus beau bébé du Pas-de-Calais en 59, ça explique les atomes crochus.

Tonino a déniché un petit nid d'amour, rien que pour tous les deux en attendant la venue d'un nourrisson.

"Tu veux avoir un enfant, Marouchka ? Ne dis pas non, je sais que toutes les femmes rêvent d'avoir des gosses..."

Simon arrivera-t'il à arracher Miss Moscou des griffes de Tonino ? A suivre.

GOLO ET ANDRE BRODZKI AIMENT LE PRINTEMPS DE BOURGES

AU PRINTEMPS LES DECOUVERTES

En dehors des grosses pointures, les découvertes ne vont pas manquer à ce treizième festival de Bourges. Cette année sur le devant de la scène : "la World Music" ou "Néo géo". Jazz et musique mexicaine, rock et raï, rumba et danse flamenca. Sono mondial.

C'est en avril 1977 qu'a eu lieu la première édition du Printemps de Bourges. Allez savoir pourquoi Daniel Colling, le grand manitou de cette aventure – qui a déplacé l'année dernière 120.000 spectateurs – a choisi Bourges. Ce qui paraissait être de la folie à l'époque (éloignement, manque de structure hôtelière et musicale.) s'est transformé en coup de génie. Aujourd'hui, quand on dit Bourges on pense Printemps. Et réciproquement. Le parallèle avec le festival de la B.D. à Angoulême s'impose comme une évidence.

La force du Printemps, c'est d'avoir imposé un genre, héritier de l'esprit MJC pour les risques de programmation, avec une structure d'une rigueur implacable. Ce qui fait aujourd'hui de cet événement le plus important dans son genre en Europe. On vient au Printemps de Bourges pour voir les grands (Stevie Wonder, U2, Miles Davis, Barbara/Depardieu...), mais on y vient aussi pour découvrir de nouveaux talents (Mory Kanté en 85) ou trouver la confirmation d'un talent prometteur (Rita Mitsouko, Etienne Daho, Jacques Villeret...). Car Bourges est un formidable creuset – et, à ce titre on ne peut que regretter l'abandon partiel de la formule des "Tremplins" qui avait notamment permis la découverte des pétillants lyonnais de l'*Affaire Louis Trio*. L'exemple le plus récent : Johnny Clegg qui en 87 et 88 a prit son envol hexagonal sur les rives du Cher. Depuis il vole haut le bougre. Alors pour cette nouvelle édition autant prendre des risques et parier sur l'avenir : qui sortira vainqueur du cru 89 ? Nougaro sans doute en préambule à son Zénith, Jean-Jacques Burnel – le *Stranglers* qui crée pour l'occasion un spectacle unique – ou bien encore Jaïro qui tente par tous les moyens de nous faire oublier son passé médiocre à travers des chansons qui s'inspirent de Gardel, Ruben Blades ou Astor Piazzola.

Sans doute faudra-t-il chercher des futurs espoirs parmi la soixantaine de spectacles proposée par les groupes debutants des "Découvertes". Il ne faudra pas non plus oublier les curiosités telles que ces trois groupes russes dissidents (*Kino, Zvouki Mou, Auktsion*) ou encore Clu Jan la star du rock chinois pour la première fois en Europe. Mais la grande nouveauté de cette année tient en deux mots : "World Music". L'idée est simple : mêler influences contemporaines et racines locales. Imaginez le mariage de chants hindous et de jazz, de guitares flamenca avec de la kora africaine et du jazz anglais, de chants amhariques éthiopiens avec des orchestrations typiquement américaines. La "World Music" c'est cela. Treize groupes aussi connus que *Cheb Khaled, Mahlathini, Malopoets* ou *Papa Wemba*. Mais aussi des inconnus : *Flaco Jimenez, Najma Akhtar, Shongai* ou *Djalti*. Plus que jamais toutes les musiques de la planète vont se rencontrer à Bourges, mélant traditions populaires et nouvelles technologies. Pour une fin des genres.

André BRODZKI

LA SELECTION D'(A SUIVRE)

Samedi 1er avril
Papa Wemba et Pierre Vassiliu au Palais des congrès à [illegible] h. Kassav' [illegible] & The Gang à 20 h 30 au Stadium.

Dimanche 2 avril
La [illegible] Foire aux disques et à la B.D. à partir de [illegible]. [illegible] au bar. [illegible] Mad [illegible] au Carré d'Auron à [illegible] h. [illegible] Pas [illegible] à 17 h. Marc Perrone, [illegible] et Renaud au Stadium à 20 h [illegible].

Lundi 3 avril
La Mano Negra et O.T.H. au Palais des congrès à [illegible] h. Christian Blondel, Jean-Charles [illegible], Bottagaz et ses Brigands au Germinal à [illegible] h. Mister Moonlight et The [illegible] au Carré d'Auron à minuit.

Mardi 4 avril
Les Négresses Vertes à la salle Gilles Sandier à minuit. Willy DeVille & the Mink DeVille Band au Pavillon à 20 h 30.

Mercredi 5 avril
Kino, Zvouki Mou et Auktsion au Palais des congrès à 14 h. Stevie Wonder au Stadium à 20 h 30.

Jeudi 6 avril
Jean-Jacques Burnel et ses amis au Palais des congrès à 17 h. Malopoets, les Têtes brûlées et Mahlathini & Mahotella Queens au Pavillon à 20 h.

Vendredi 7 avril
[illegible] et Jacques Higelin au Stadium à 20 h.

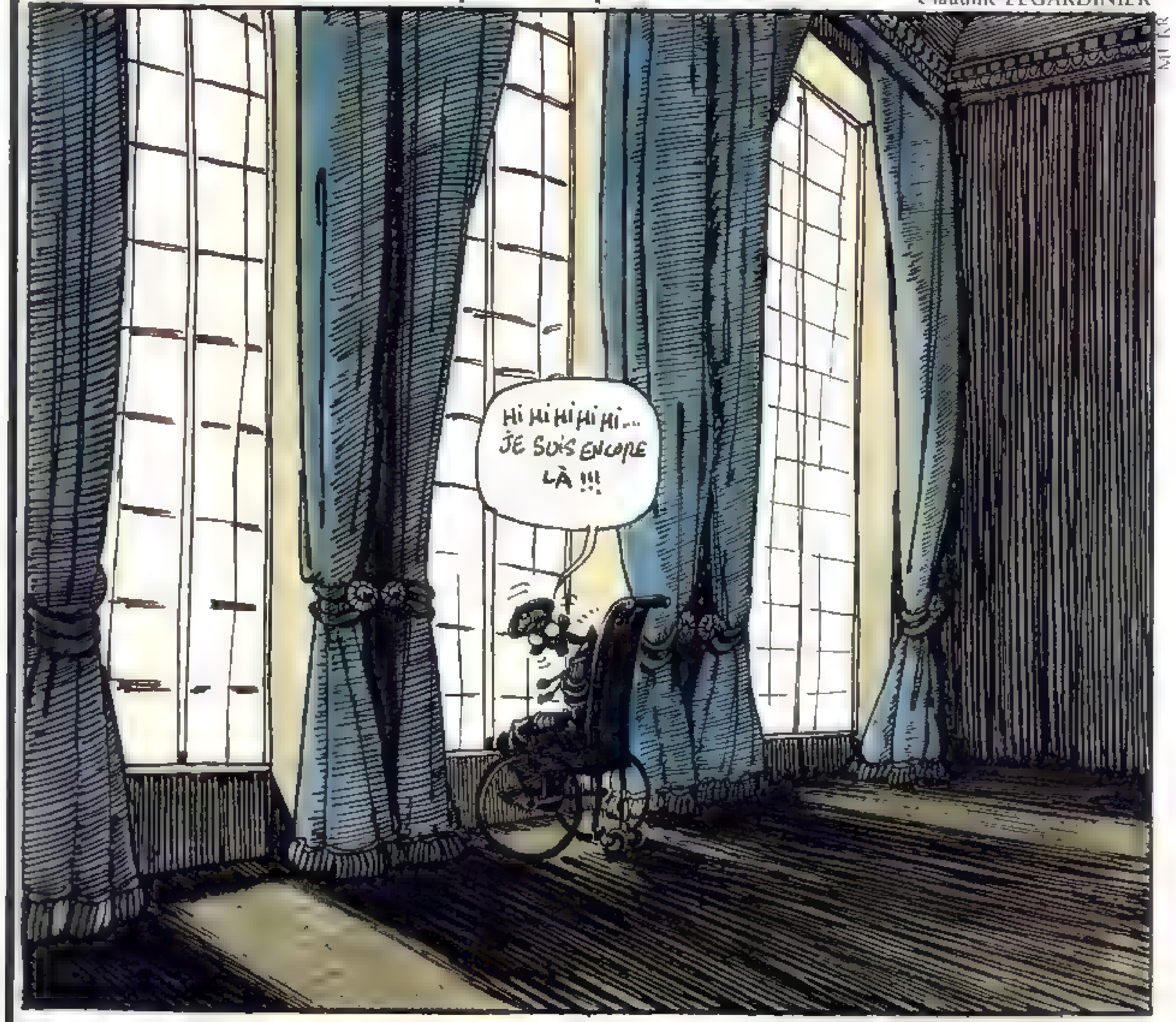
Samedi 8 avril
Abdelkader Chaou, Djalti et Cheb Khaled au Palais des congrès à 14 h. Nick Cave & The Bad Seeds et The Pogues au Stadium à 20 h [illegible]. Shongai et Aster Aweke au Grand Théâtre à 20 h 30.

Dimanche 9 avril
[illegible] Dorsey et Womack & Womack au Pavillon à 14 h. [illegible] au Grand Théâtre à 14 h. Nina Simone et Claude Nougaro au Stadium à 16 h.

DU RIFIFI CHEZ LES DESPOTES

Serait-ce qu'un vent de l'histoire ébranle la tranquille assurance où s'engonçaient jusqu'ici les postérieurs dictatoriaux ? Sale temps pour les durs... Ferdinand Marcos, le Philippin, en fit il y a peu l'expérience, escamoté en hélicoptère, comme un voleur, sans avoir pris le temps de dîner. Et ce vieux Stroessner, si discret en son Paraguay lointain, qui subitement choit du fauteuil occupé depuis 1954 ! Trente-cinq années de despotisme indolent, consciencieusement reconduit à coup d'états d'urgence à perpétuité... Le Brésil, l'Argentine, le Paraguay... Les dictateurs fileraient-ils un mauvais coton ? On se prend à rêver.
Quelques tyrans ébranlés sur leurs bases ne font pas oublier pourtant la longue liste des purs et des durs qui s'accrochent aux branches. Les Amin Dada de tout poil, ventrus et bardés de médailles, tragiquement risibles, les ayatollahs secs, d'un noir de jais, qui ne font rire personne... De tous les accros du totalitarisme, des Khomeiny, des Ceaucescu, des Saddam Hussein, lequel va maintenant consentir à céder la place ? Les paris sont ouverts...

Claudine LEGARDINIER



Sept ans de réflexion

Qu'un excès de distraction, ou de confiance en soi, ait conduit Augusto Pinochet à courir le risque d'un plebiscite, suffit largement. Prendre dans la foulée d'un non retentissant les dispositions qui s'imposent, c'est-à-dire ses jambes à son cou, est trop demander. Arcbouté sur les rênes du pouvoir, le tyran patibulaire du Chili post-Allende, le militaire aux lunettes noires, s'accorde la grâce d'un temps de reflexion. Chat endormi, le général-dictateur met tout en œuvre pour se faire oublier, pour retarder l'echéance. Tout plutôt que le terrible, l'insupportable arrachement au plus enivrant de tous les plaisirs : l'exercice absolu du pouvoir.

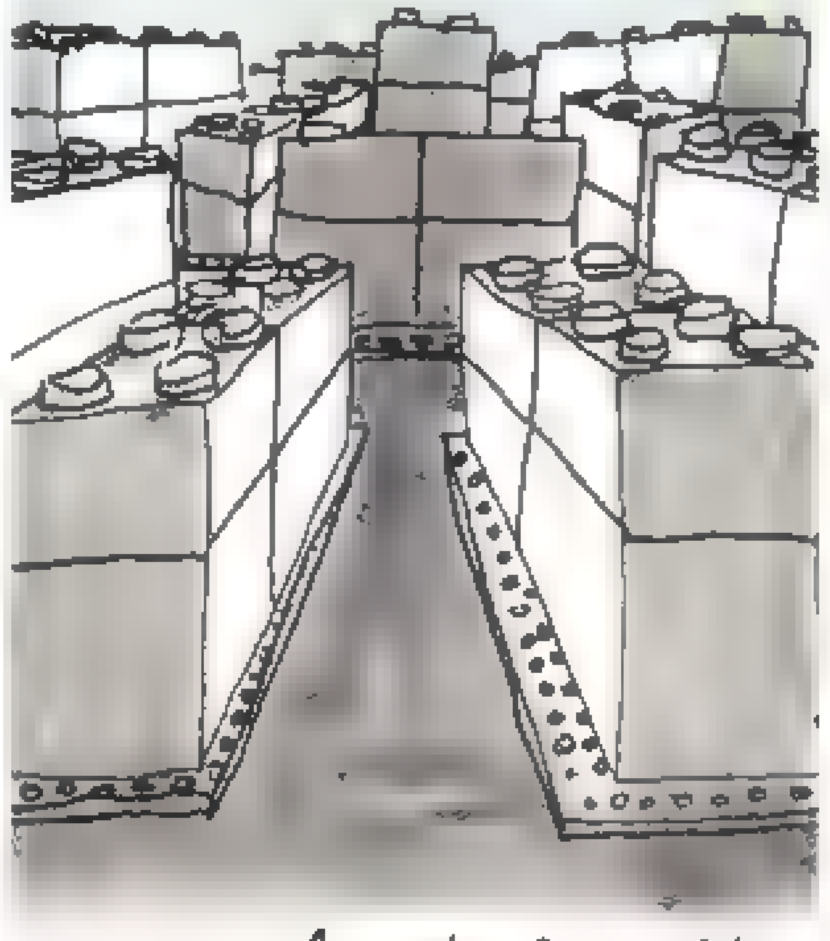
Ubu roi

"Danube de la Pensée", "Génie des Carpathes"... De l'humour ? Que nenni : M. Ceaucescu est un homme serieux. Megalomane épris de tours de Babel, il s'auto-encense avec la candeur qu'il met à raser le vieux Bucarest pour édifier une scene de carton-pâte à sa gloire. Tenu d'applaudir, sous peine d'isolement, de disparition, voire de liquidation pure et simple, le peuple vit la debâcle au quotidien, psalmodie la litanie des pénuries et des trilogies bien roumaines : froid, rationnement, silence. Telle est aujourd'hui, au coin de l'Europe, la situation d'une terre où la folie d'un seul parvient à deporter des milliers de paysans dans des cages à lapin "agro-industrielles". Ainsi va la Roumanie dans "l'âge d'or Ceaucescu", ainsi se construit "l'homme nouveau" cher à l'ubuesque président...

SENAC

Le silence des barbares

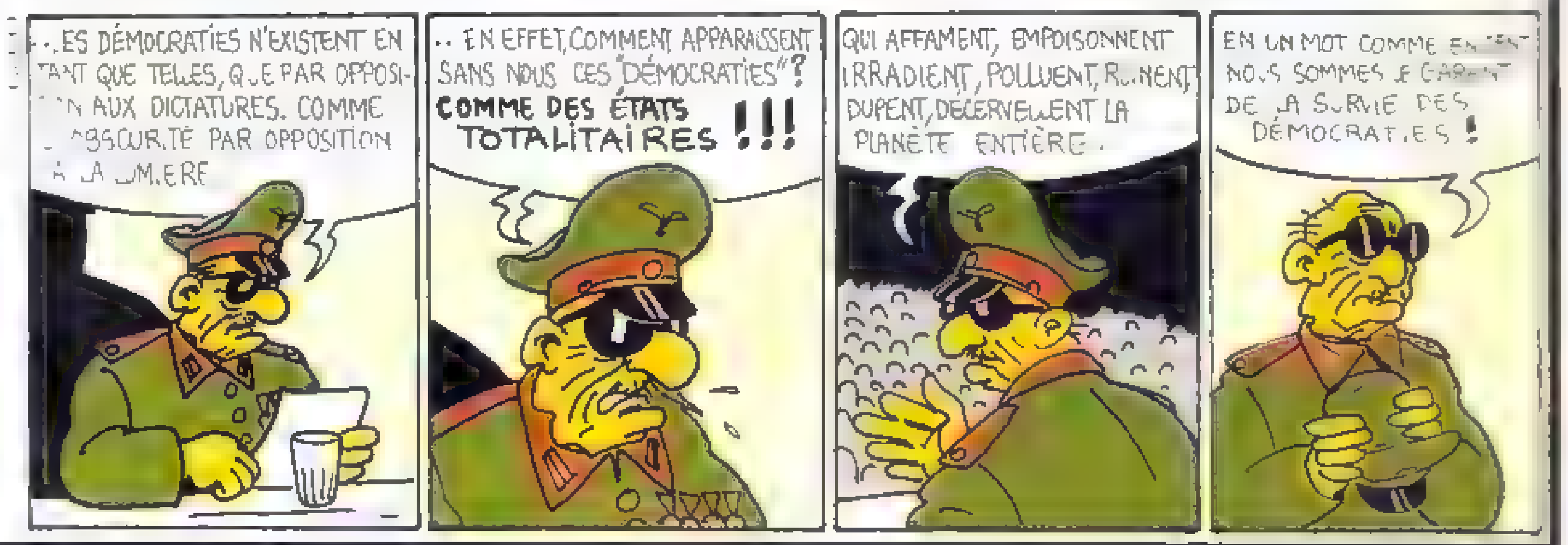
Il est des despotes criards dont le physique comporte suffisamment de signes distinctifs pour frapper les mémoires. Des tyrans mediatiques, des repoussoirs du *Journal de Vingt Heures*. Mais il y a, et on l'oublie, les armées de l'ombre. Des bataillons de bourreaux qui, entre toutes les armes, possèdent la plus efficace qui soit : le silence. Pendant que le bouillant Ayatollah fait la une des manchettes, son ennemi heréditaire, Saddam Hussein, assassine loin des rumeurs du monde. Certains épisodes chimiques destinés à rayer d'Irak la population kurde ont levé un premier coin de voile. Aujourd'hui, Amnesty International complète l'edifiant tableau. Tortures, assassinats politiques, lot quotidien du régime de Bagdad, n'epargnent même plus les enfants. En Irak, plus de limite d'âge pour le statut de victime. Et plus le moindre rempart contre la barbarie.



Roumanie hypertrophie de légo.

Mathusalem

Les dictateurs ont de la chance. Dans le metier, pas de limite d'âge. Prenez l'Ayatollah. Arrivé au pouvoir à soixante-dix-sept ans, une jeunesse, le voila qui vogue vers l'horizon des quatre-vingt-dix ans sans états d'âme. Certes, ses apparitions raréfiées montrent davantage un pantin disloqué qu'un vaillant dirigeant. Mais ce que l'état civil vous enlève de forces, la haine vous les rend. Et l'Ayatollah, grand pourvoyeur de cimetièrres, halluciné qui voit Satan partout, entretient sa flamme à coup d'appels au meurtre. Telle cette fatwa qui condamne Salman Rushdie le blasphématoire. Que Khomeiny père ait vecu jusqu'à cent ans largement passes n'est-il pas de nature à decourager les partisans de la mort naturelle ?



LIVRE DE CONTES

CADELO ET JEAN-PAUL MOREL ONT LU "PANIQUE À LA SCALA"

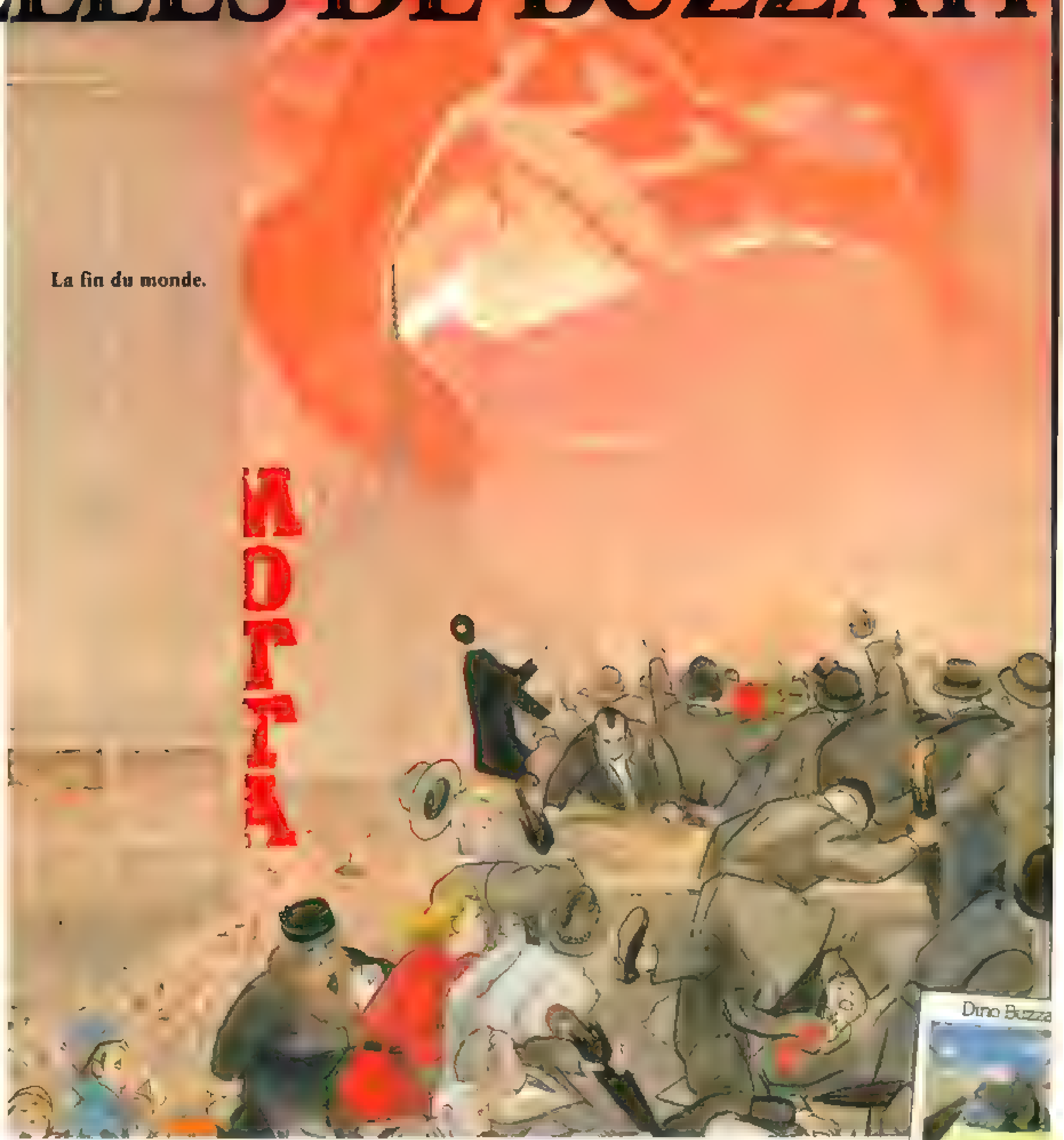
QUELQUES NOUVELLES DE BUZZATI

De Dino Buzzati, on connaît "Le Désert des Tartares". C'est assez pour lui coller l'étiquette d'écrivain fantastique. "Panique à la Scala" – le dernier recueil de ses premières nouvelles – est, au contraire, la preuve parfaite de son ancrage dans le réel. Une chose qui commence par un "R."

Epouvantable vengeance d'un animal de compagnie.

Panique à la Scala.

La mise à mort du dragon.



La fin du monde.

De Dino Buzzati, on connaît, et souvent l'on ne cite que son roman *Le Désert des Tartares* (écrit en 1940, publié en France en 1949), une de ses rares œuvres où il se soit accordé la longue distance. C'est oublier qu'il fut avant tout un expert, maître ciseleur ès nouvelles, que l'on ne devait ici découvrir que beaucoup plus tardivement, et où il s'ingénia à jouer sur tous les modes d'écriture – du journal intime ou de la lettre au fait divers et au conte.

S'arrêtant ensuite souvent à ce seul livre, on lui colle un peu rapidement l'étiquette d'écrivain fantastique, oubliant qu'il n'est pas un de ses récits qui ne trouve son ancrage dans le réel, et qu'il s'est aussi comme ingénié à exploiter tous les registres de la fiction, entendez à jouer sur les diverses manières de décaler/décoller du réel, que ce soit pour faire une mordante satire de la société ou monter une vaste fresque philosophique.

Et cette *Panique à la Scala*, recueil de 24 nouvelles de ses débuts (qui boucle apparemment la traduction de son œuvre en français), en est la parfaite et précieuse illustration. On regrettera seulement que l'éditeur n'ait pas jugé utile de nous fournir la date exacte d'écriture de chacune. Mais nous trouvons là effectivement, comme le souligne le traducteur Michel Breitman, un extraordinaire condensé "des obsessions, des rêveries, des spéculations, voire des chimères" qui hantèrent, sa vie durant, l'écrivain italien.

A l'horizon, toujours ou presque, l'apocalypse. Et Buzzati a de bonnes raisons pour cela, lui qui, comme toute sa génération, a vécu le fascisme, la montée de la guerre, son explosion, et des lendemains qui ne sont pas de ceux qu'on chante. Seulement n'attendez pas qu'il embouche ses trompettes pour le seul plaisir – vain, et en lui-même assez pervers – de trompeter et de semer l'effroi parmi les foules. Il ne se sent pas l'âme d'un prophète (vrai ou faux), et préfère de loin se mouler dans la peut-être tout aussi fausse sagesse de l'homme de la rue, quitte à passer pour un simple.

Buzzati décrit, transposant à peine, telle panique à Milan, quand les communistes menacent de prendre le pouvoir (*Panique à la Scala*, qui donne son titre au recueil), les ravages de l'automobile (*Le problème du stationnement*, *La peste de l'auto*), l'invasion des cafards (*Œil pour œil*), très prosaïquement les "banalités" de la vie (avec ces nouvelles au titre significatif : *La course après le vent*, *Précautions inutiles*). Prêt à saisir partout le moindre signe, auquel hier on n'avait pas voulu croire, ou qu'on avait mal lu, de ce que l'avenir nous réserve encore. Prêt à dénoncer la sauvagerie (*La mise à mort du dragon*), l'exclusion (*Une chose qui commence par un "L"*) qui continuent à sévir, les illusions dont nous berçons (...sur la démocratie : *C'était interdit*, *Le mot prohibé*), les nouvelles formes de peste qui nous menacent.

On sait que depuis bien longtemps Dieu a quitté le navire (*Conte de Noël*), et que la seule chose qui puisse encore tenir l'homme, c'est de savoir qu'inéluctablement, arrivera l'heure de sa mort (*Quelques utiles indications...*). Mais Buzzati n'entend pas pour autant sombrer dans le fatalisme, qui serait la pire des démissions, et, tout en développant une profonde philosophie du désespoir, veut encore croire s'il est possible à quelque chose, croire, parce que tout ceci, disait déjà Tertullien (voir pages roses du Larousse), est tellement absurde. D'où aussi le comique, parfois franc, parfois grinçant, qui vient sans cesse tempérer le tragique des situations. S'il faut encore accoler l'étiquette de "fantastique" à Buzzatti, c'est avec celle de fantastique conteur.

J-P. MOREL

Panique à la Scala de Dino Buzzati, trad. de [illegible] Michel Breitman. Coll. *Pavillons*, Laffont, 300 p. [illegible]

NOËL MAMÈRE COLLECTIONNEUR DU NAÏF

Journaliste, présentateur de l'émission "Résistances" candidat aux élections municipales, Noël Mamère collectionne les toiles naïves. Traits d'union entre ceux qui se battent pour leur liberté.

PHOTOS PA[illegible]

Les naïfs ne sont pas aussi innocents qu'ils veulent nous le faire croire.

Derrière leurs apparentes maladresses, leurs portraits grossiers, leurs paysages primitifs, il faut savoir regarder le détail qui touche, la revendication politique et, toujours, la poésie.

Chaque fois que je pars en reportage dans des pays où la démocratie n'est pas la vertu la mieux partagée, je me mets en quête de ces toiles naïves qui sous le manteau, sont le plus beau trait d'union de ceux qui se battent pour leur liberté.

L'art naïf c'est à la fois la protestation et l'air frais, la couleur touchante ou le pinceau blessé.

C'est de l'art brut né du peuple et pour le peuple.

C'est sans doute pour cela que je l'aime avec tant de passion.

Le dialogue avec un tableau naïf se fait dans un langage simple sur des principes simples. Nous en manquons tellement dans cette société !

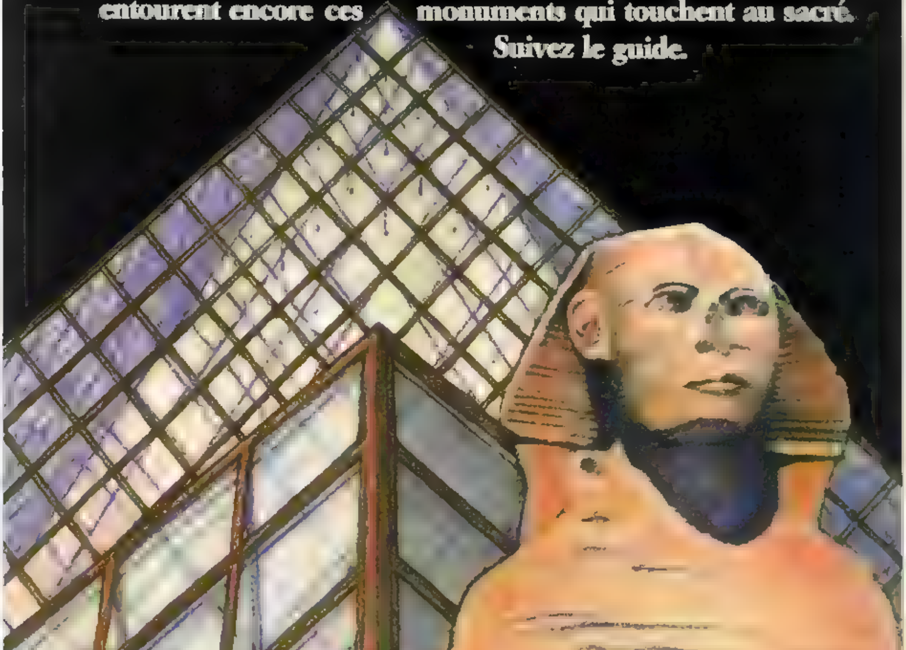
Si vous connaissez des *vrais naïfs*, ici ou ailleurs, faites-le moi savoir, je veux les rencontrer.

Je suis peut-être un collectionneur à la manque dénué de toute authentique culture artistique mais ne dit-on pas que l'on aime les êtres et les œuvres dans lesquels on se reconnaît. Vive la naïveté !

Noël MAMÈRE

LE SECRET DES PYRAMIDES

Œuvre architecturale autant que clé du Grand Louvre, la pyramide de verre, comme son ancêtre - et modèle - Khéops, fait aujourd'hui l'unanimité. (A SUIVRE) vous entraîne sur les pistes des mystères qui entourent encore ces monuments qui touchent au sacré. Suivez le guide.



LA PYRAMIDE ILLUMINE LE LOUVRE

Si d'aventure une de nos chaines de television songeait à tourner la suite de *Belphegor*, il lui faudrait partir en quête d'autres lieux. Pour les nuits noires et les ouvertures couinantes de souterrains, inutile de compter sur le vieux Louvre, desormais place sous le signe du grand jour. Blonde la pierre de Bourgogne, sable le beton architectonique, transparent le verre. Trois cartes qui repondent à un bel ordonnancement classique fonde sur trois directions, Denon, Sully, Richelieu.

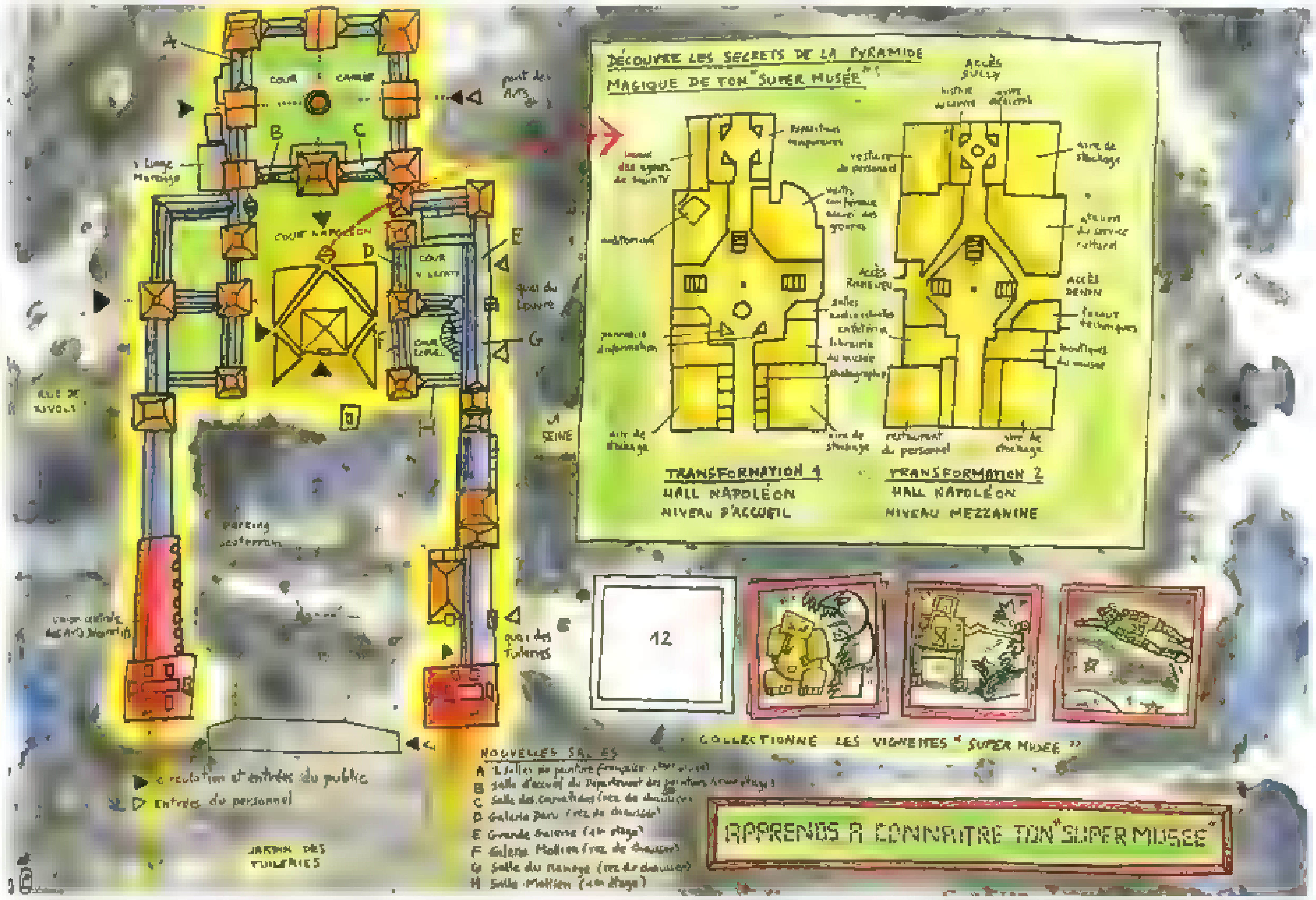
Le triomphe de la lumiere pyramidale est celui de la lisibilite ; maitre-mot de l'architecte comme des maitres des lieux. "La pyramide n'est pas seulement un geste architectural, c'est une necessité fonctionnelle." M. Ligen, president de l'Etablissement Public du Grand Louvre, comme M. Laclotte, directeur du Musee, rendent a l'edifice sa destination première : être le lieu d'accueil visible d'un immense espace souterrain qui permette de se diriger sans faillir vers les salles de son choix. Finies les deambulations interminables et hasardeuses pour denicher son Rembrandt favori. Un plan multilingue avec le billet d'entree, un coup d'œil au ciel vers les trois façades du palais, une banque d'informations dotee de huit hôtesses (comme dans le metro de New York) et le visiteur sait où il va. D'autant que les grandes directions sont d'emblee gravees dans la pierre. "Même la typographie n'a pas eté laissee au hasard. Ce n'est qu'apres concours qu'a ete adaptee la ligne graphique, un superbe alphabet classique de style Renaissance." De grande classe en effet. Au point que l'on peut deplorer, si l'on tient a tout prix a emettre une critique, la presence, coté signaletique, d'une kyrielle de petits bonhommes verts qui rappellent davantage les passages ventre a terre aux feux rouges que l'esprit diffus d'un taoïsme a la Pei ou des mânes de Philippe Auguste...

Ne plus tâtonner, entrer dans le vif du sujet. C'est aussi ce que permettra le futur Passage du Carrousel, entrée solennelle entre le parc de stationnement prévu pour 92 et le cœur du Musee. Mais aussi le Passage Richelieu, d'ores et deja ouvert, celui que Emile Biasini, ex-president de l'E.P.G.L. appelait "son couloir de Dantzig".
Debarrasse du fronton "Ministere de l'Economie et des Finances" en juillet prochain, il portera celui du "Musée du Louvre", face au Palais Royal. Le vœu de MM. Ligen et Laclotte sera alors realise. "Que le Musée ouvre sur la ville." Pour l'occasion, meme le metro ira de son petit coup de neuf. Nouveau nom, "Palais-Royal Musee du Louvre".

Des acces plus clairs, mais aussi des collections revalorisees, des departements etendus. Avec l'espace conquis du fait des services sous pyramide, il sera enfin possible de sortir des cartons des œuvres ensevelies. Douze salles s'ouvrent ainsi rien que pour la peinture française. La salle du Manege, liberee de son côte des tiroirs-caisse et des cartes postales, donnera à Michel-Ange des dimensions a sa mesure. La visite du musee du Louvre acquiert desormais deux poles complementaires : les collections, mais aussi le venérable edifice lui-même. Outre les murailles de Philippe Auguste, magistralement restaurees et eclairees, deux salles sont consacrees a l'histoire du Louvre. Pour chaque categorie de visiteurs, le nouveau Louvre entend d'ailleurs trouver les mots qu'il faut : pour les bambins flanques de leurs enseignants, et dûment preparés à la visite par un envoi personnalise de documentation, des salles d'ateliers pedagogiques (accessibles aux non-voyants) ; pour les responsables de groupes, une mediatheque ; et jusqu'a une aire de pique-nique ! Quant aux Parisiens presses, ignorants du Louvre mais grands coureurs d'expos (ceux que M. Laclotte, peiné de les voir "faire la queue des heures pour Gauguin" entend convertir à son grand et beau musée), l'auditorium leur ouvre tout grand les bras. Les *Midis du Louvre* a 12 h 30 avec systeme d'abonnement, devraient en appâter plus d'un. Si l'on y ajoute des restaurants (ouverture prevue cet ete), des boutiques (d'aucuns ont d'ailleurs émis la crainte de voir s'instaurer un "tohu-bohu commercialo-nutritivo-culturel"), les raisons ne manqueront pas de prolonger les visites.

La Pyramide ? Ni un caprice de Prince, ni une humeur d'architecte. Mais le signe visible, et bienvenu, d'une refonte totale.

Claudine LEGARDINIER



Ni un caprice de prince, ni une humeur d'architecte, mais le signe, visible et bienvenu d'une refonte totale du musée.

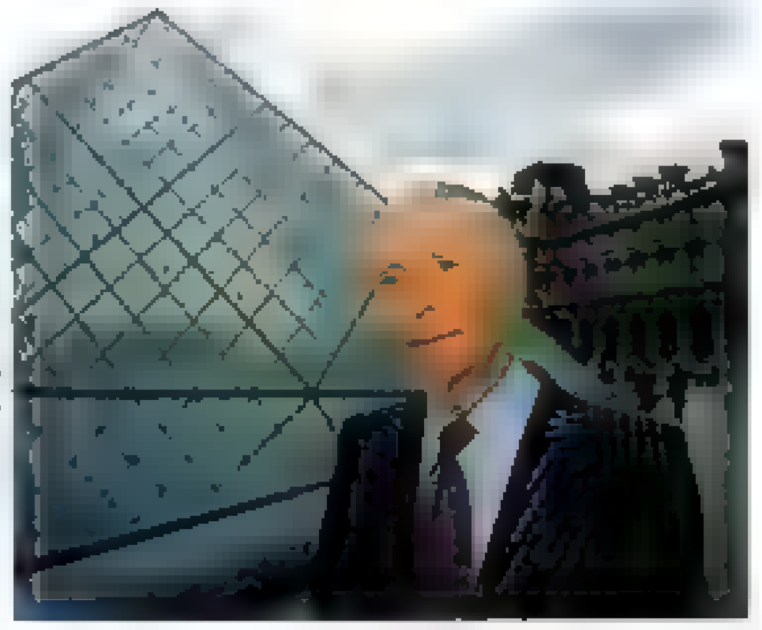
MEMOIRES COURTES : DE LA DECLARATION DE GUERRE AU PLEBISCITE

Verrue", "pustule", "gadget", "bijou synthetique", "monticule", "vaisseau fantôme oriental", "maison des morts". Par tous les dieux des Pyramides les detracteurs n'y sont pas allés avec le dos de la cuillere. Gourmands d'images assassines, a la mesure de l'offense qu'allait faire subir a leur goût pareille "incongruité".

1984 ou le dechaînement. Une vraie declaration de guerre ! A longueur de colonnes venimeuses, *le Figaro*, et marchant du même pas, *le Quotidien de Paris*, partent en croisade. Specialistes, mais aussi non specialistes, à qui l'on ouvre tout grand les pages de courrier des lecteurs, rivalisent de raisons definitives, incontournables, propres à faire rentrer sous terre ladite pustule. Les raisons évoquees ? Aux adeptes du goût classique, la plus virulente : "corps etranger". Lignes, materiaux, ce sein que l'on ne saurait voir n'a rien de commun avec le Palais. Comme le dit un fulminant lecteur du *Figaro*, le 8 fevrier 84, pourquoi pas "une statue de Mickey sur les marches de l'Eglise de la Madeleine ?" Aux férus d'Egypte, la plus endeuillee : "monument funeraire". Aux Monsieur Propre fanas du coup d'eponge, la plus tornade blanche : "Et l'entretien ?" A l'appui, une cohorte de previsions apocalyptiques sur d'appetissants melanges crachin-poussiere strictement indecrottables.

Et le temps passe. Le temps, benediction des memoires courtes. Est-ce le "Ce sera superbe" de François Leotard ? L'approbation de Jacques Chirac ? Comme dirait François Mitterrand, l'idee fait son chemin. Par une belle journee d'octobre 88, le 14 exactement, est inauguree la Cour Napoleon, portant en son centre la tumeur tant vilipendee. Qu'arrive-t-il à nos irreductibles ? Voici tout soudain une place qui "s'harmonise tres subtilement avec le Palais" ; un "spectacle etonnant" ; on n'a plus de mots pour louer "le ballet des jets d'eau, le mariage du verre et des granits au milieu des façades majestueuses du palais", il est fait allusion aux "applaudissements" ; on n'economise plus son "féerique", sa "Pyramide aux transparentes modernites". Et Monsieur Peï se voit gratifié d'un tombereau de qualités : "sobrieté", "simplicite", "harmonie", "majeste" ! Emporté par l'engouement, *le Figaro Magazine* va jusqu'a elire la divine place pour fêter, son et lumiere à l'appui, son dixieme anniversaire. N'en jetez plus ! Tout de go, l'hebdo pose la question : "La pyramide est-elle aussi contestable qu'il est de bon ton de le dire ?" De bon ton ? Il est, *le Figaro* en conviendra, des "bons tons" qui ne manquent pas de sel... ■

MAURICE CERULAZ : 55 ANS AU SERVICE DU LOUVRE



Promis a une carriere de peintre ou de musicien, Maurice Cérulaz entre a la Conservation du Louvre a dix-sept ans et demi. Un accident du destin. "C'était en 1932. Jusqu'en 42, je n'ai pas touché un sou. Mon titre ? "Attache libre". "Attache" pour ce qui était du travail, et "libre" quant à l'apport pécuniaire... A l'époque, pour aller travailler, il fallait prendre une petite porte sur la Cour carree et grimper un escalier en colimaçon d'au moins deux cents marches. Les paliers comme les bureaux etaient eclaires par des lampes à huile. L'hiver, on nous mettait a la porte a cinq heures parce qu'on n'y voyait plus rien."

Quelques changements ont marque l'histoire du Louvre entre ces temps poetiques et l'annee 84, date à laquelle le petit jeune de 32 prend sa retraite. Quelques episodes pittoresques aussi, dont certains lies à un personnage de premiere grandeur : Mona Lisa. "Je le dis tout de suite, je n'aime pas *la Joconde*. J'ai toujours prefere Sainte-Anne ! Il a pourtant fallu que je l'accompagne aux Etats-Unis pour sa premiere sortie hors de France. Contre mon gré. Pour l'evacuation des œuvres pendant la guerre. Nous avons travaillé trois semaines (je n'etais pas toujours paye), nuit et jour, pour tout emballer : depuis *La Victoire de Samothrace*, *Les Noces de Cana*, jusqu'aux minuscules scarabees gros comme un ongle ! Seuls, les pastels, impossibles a transporter a cause des trepidations, durent être placés dans les reserves de *la Banque de France*, a l'abri des bombardements. Nous avons transporte le reste par la route, grâce aux remorques qui servaient aux decors du "Français." D'abord direction Chambord, puis en zone libre, dans les châteaux. Personnellement, je suis surtout allé dans un château proche du Mans où furent deposes les grands tableaux, les Rubens, les Delacroix, les David... C'est au cours de ces peregrinations que j'ai en quelque sorte couché avec *la Joconde*, puisque j'ai dormi dans la même chambre ; privilege que je n'ai partage qu'avec Rene Huyghes."

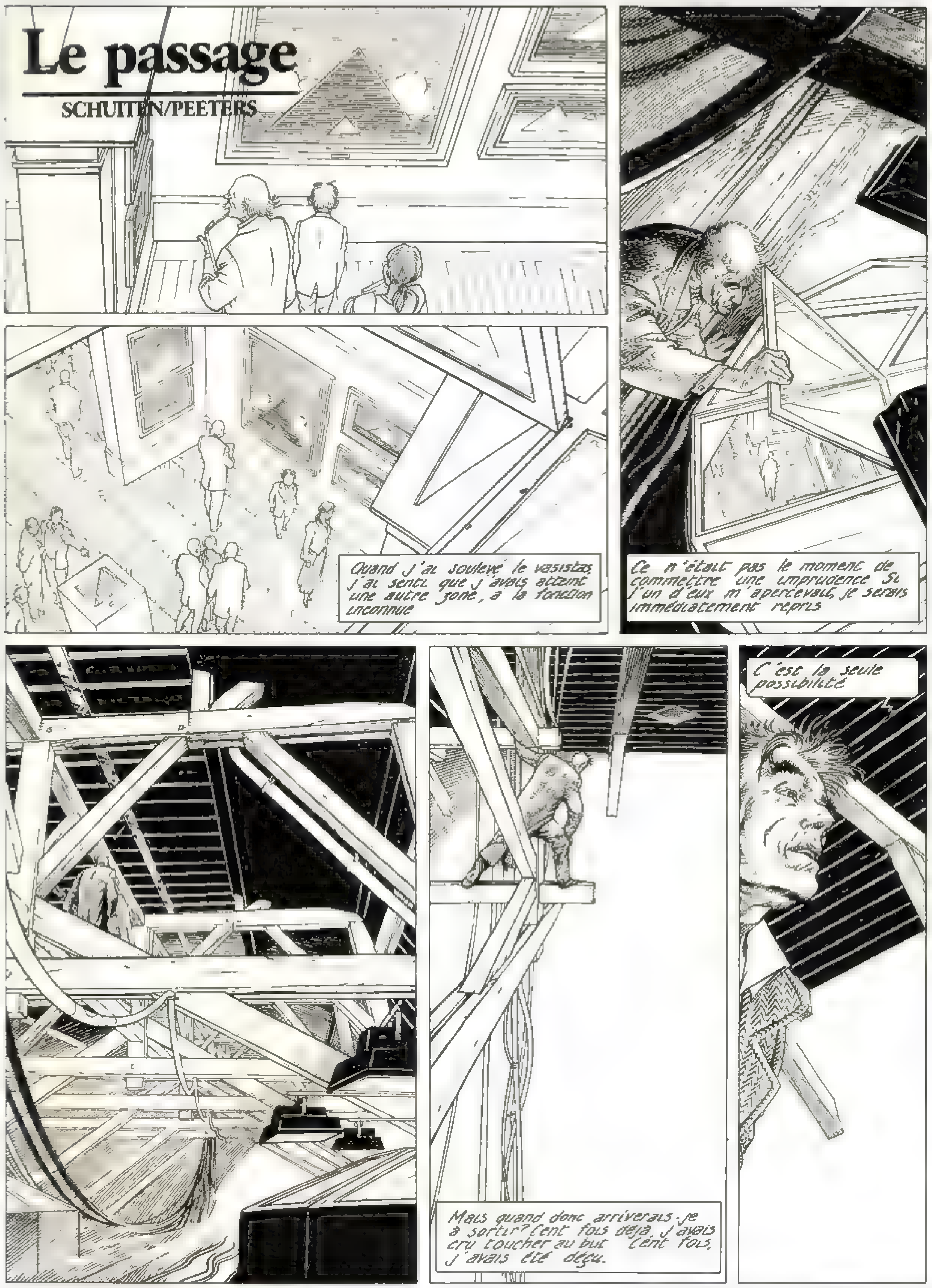
Cinquante-deux ans de Louvre, c'est une poignee de souvenirs mais aussi une incomparable situation de temoin. "Au Cabinet des Dessins de mes debuts, nous etions quatre. A mon depart, trente-cinq. Pour un fonds passe de soixante mille a cent trente mille dessins. Jadis, nous faisions tout nous-memes.

"Nous organisions en tout et pour tout deux expositions par an, celle de printemps et celle d'automne. On était loin de cette plethore d'aujourd'hui que je tiens pour une aberration. Pour preparer, sous Malraux, l'exposition du centenaire de Delacroix, j'ai mis deux ans et demi. J'estime qu'il est impossible de faire moins. Sans doute suis-je vieux, mais je deplore qu'on n'aime plus réellement les œuvres d'art. Il faut apprendre à regarder, à voir. L'art, c'est une question d'amour, comme entre deux êtres. Surtout pas un objet de spéculation."

Faut-il en conclure que Maurice Cérulaz est hostile aux apports artistiques récents ? Aucunement. La Pyramide ? "Extérieurement, elle est assez jolie. Intérieurement, elle est sublime." Des murailles de Philippe Auguste à l'œuvre de Peï, c'est quasiment la meme beauté. Question de beaute, question d'amour. ■

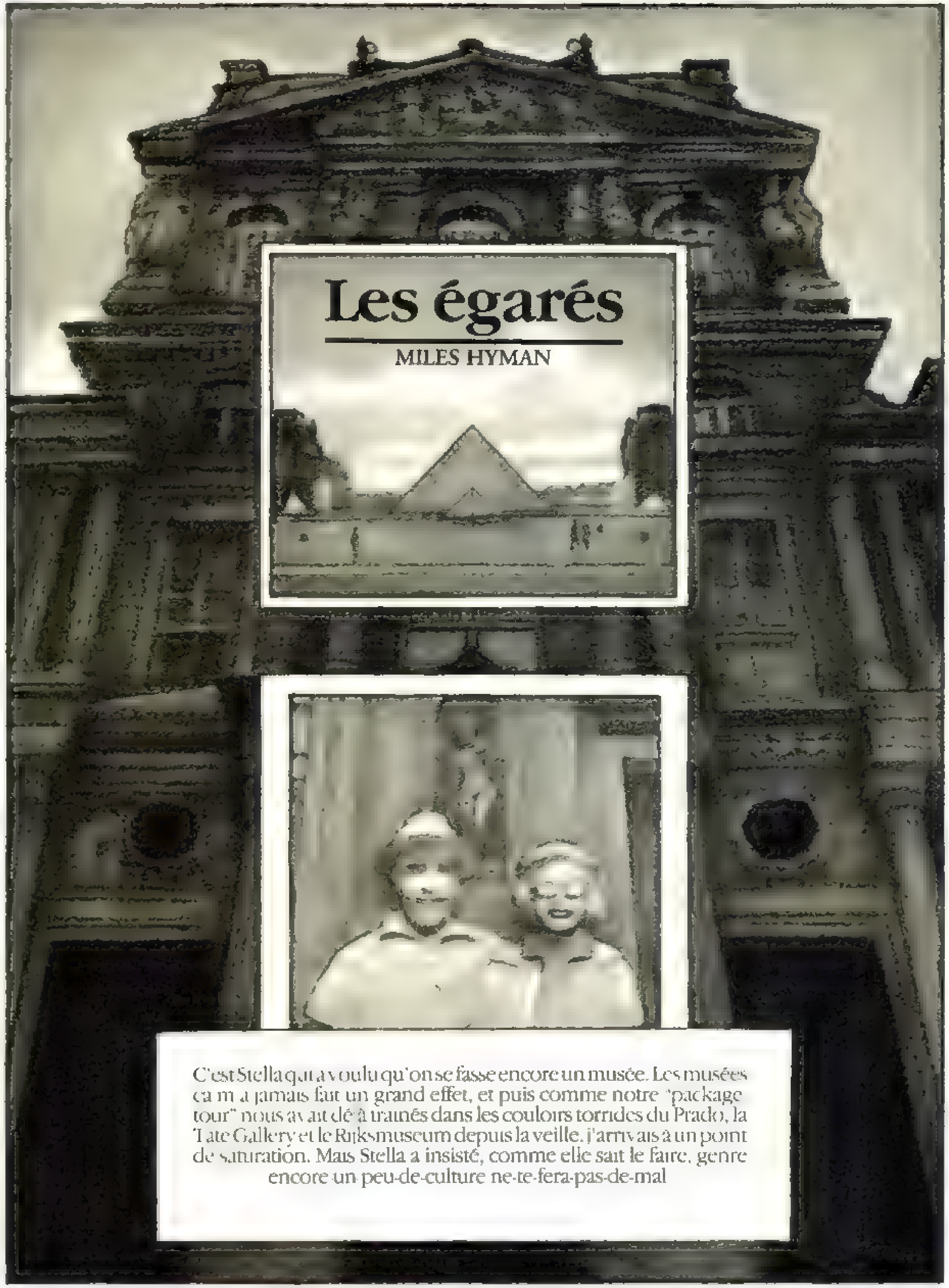
Le passage

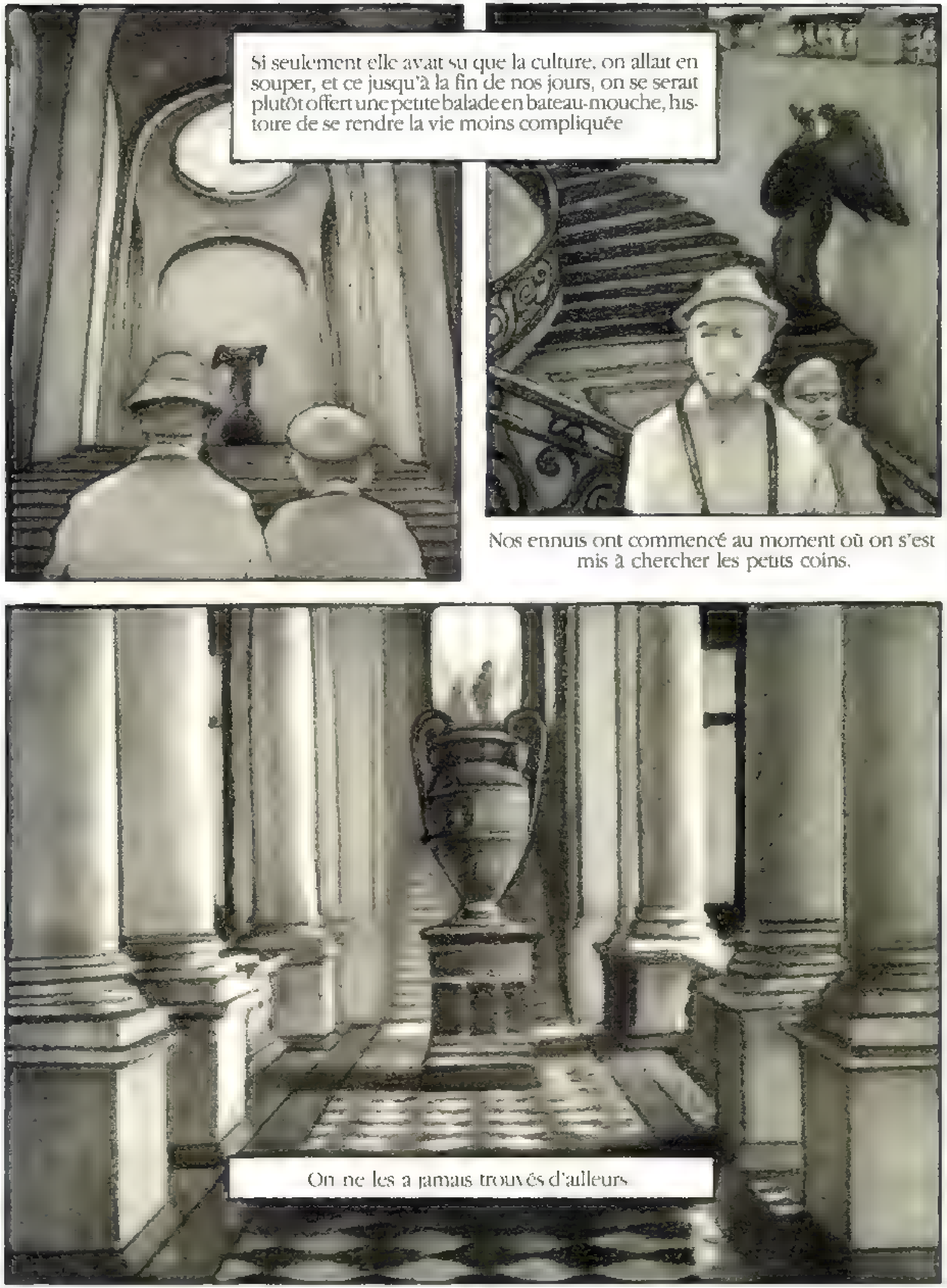
SCHUITEN/PEETERS

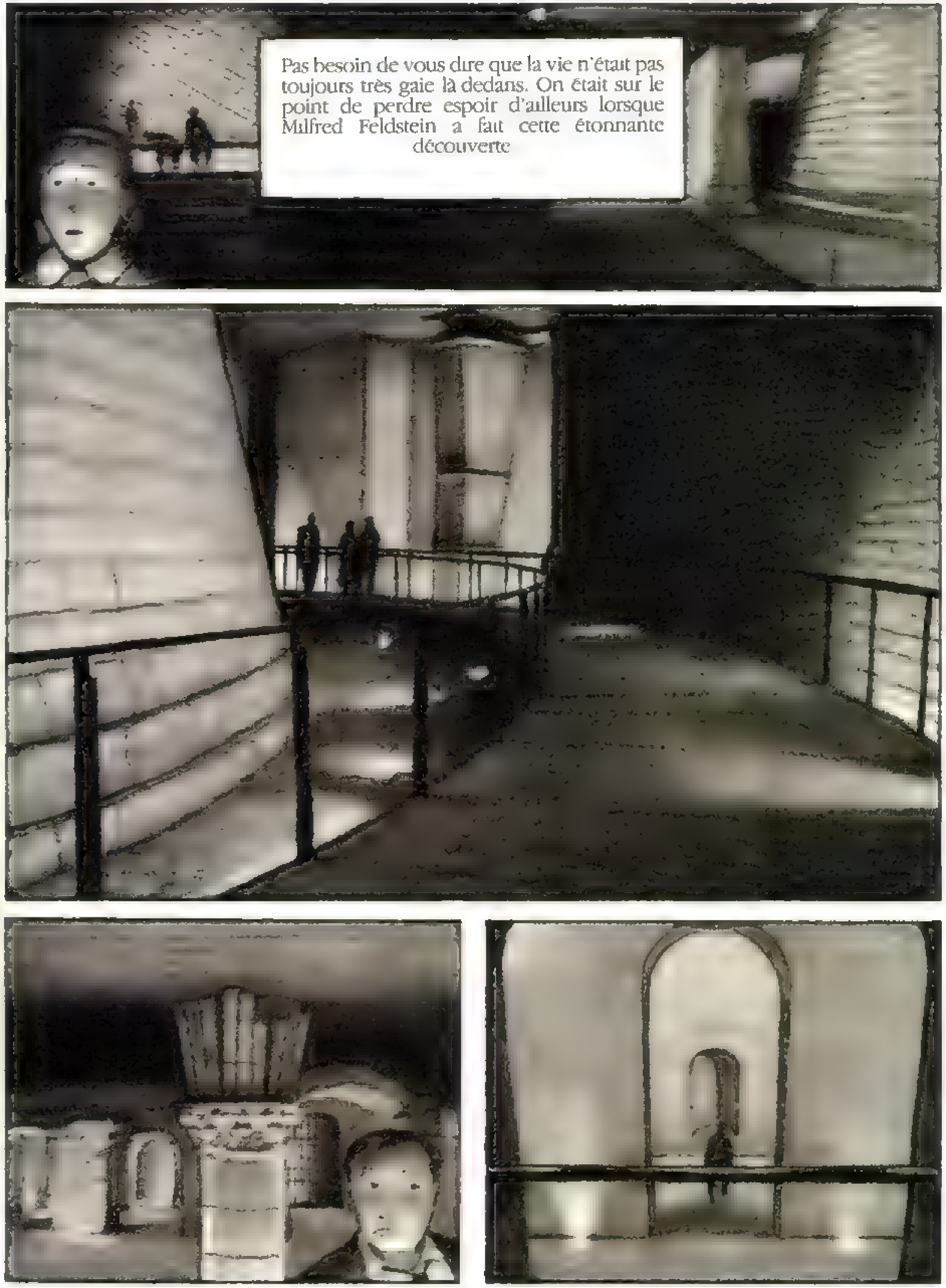


Je craignais d'avoir donné l'alarme. Il fallait que j'avance sans perdre un seul instant.
Qu'est-ce que c'est encore que ça? Je ne vois vraiment pas où ils veulent en venir..
En tout cas, il n'y a pas d'erreur. Nous avons suivi scrupuleusement toutes leurs indications.

D'où ces modèles peuvent-ils sortir? Et comment est-il possible que je ne les connaisse pas après tellement d'années?
L'atelier n'aurait jamais dû accepter ces commandes. Nous allons nous discréditer
Faites-moi confiance, je vais les interroger point par point. Ils seront bien obligés de me répondre
Ça fait trop longtemps que je me laisse faire!
Je n'ai eu que le temps de me reculer. Un pas de plus et il m'apercevait.
Et celui-là.. De quoi a-t-il l'air? On bafoue les principes de notre art. Bientôt, on nous fera mouler le premier venu!
D'abord je n'ai pas voulu y croire. Il devait s'agir d'une simple ressemblance.
Je crois que j'y suis..
Je me suis avancé un peu... Aucun doute n'était possible... En un instant, toutes mes certitudes se sont évanouies.

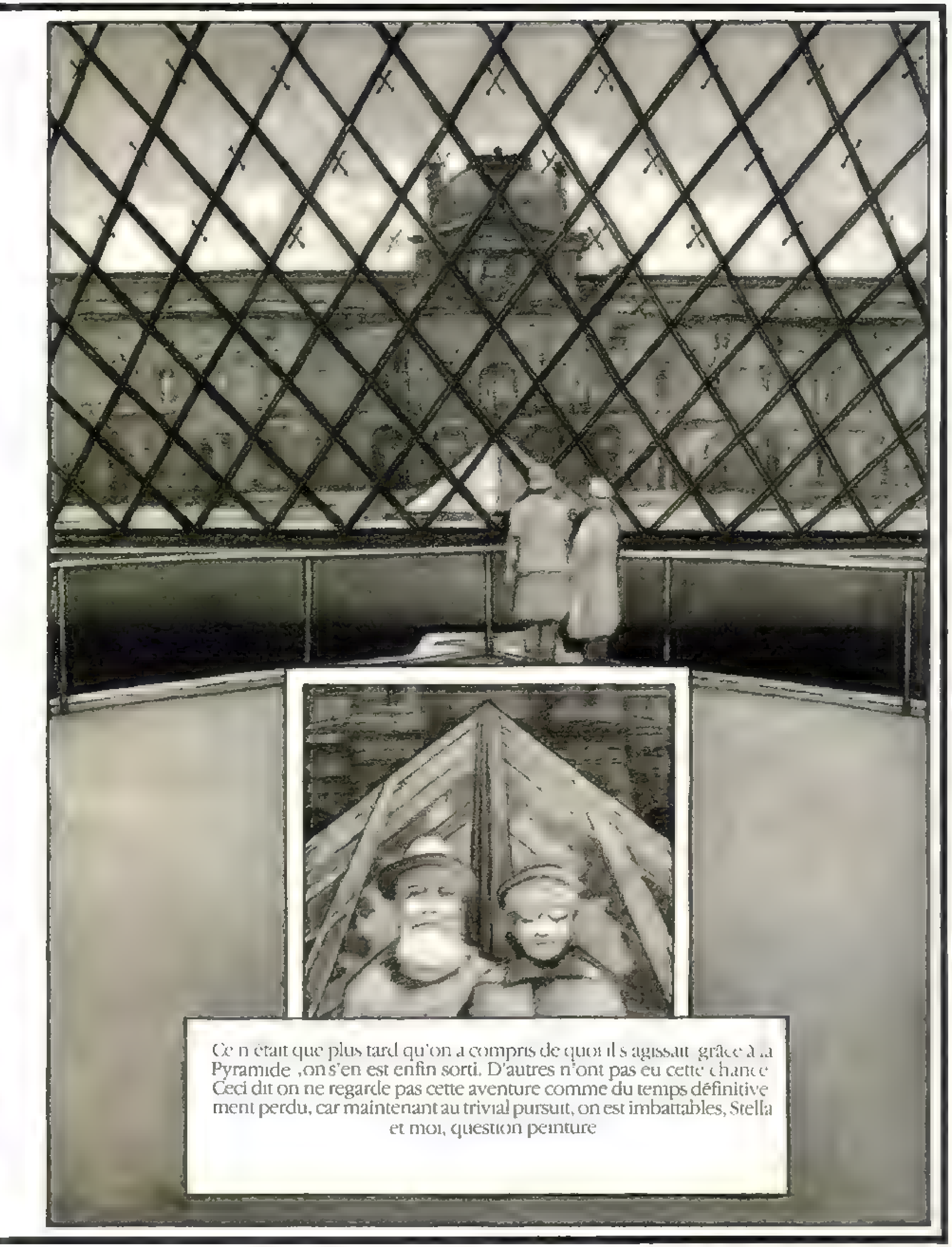

Les égarés
MILES HYMAN
C'est Stella qui a voulu qu'on se fasse encore un musée. Les musées ça m'a jamais fait un grand effet, et puis comme notre "package tour" nous avait déjà trainés dans les couloirs torrides du Prado, la Tate Gallery et le Rijksmuseum depuis la veille, j'arrivais à un point de saturation. Mais Stella a insisté, comme elle sait le faire, genre encore-un-peu-de-culture-ne-te-fera-pas-de-mal


Si seulement elle avait su que la culture, on allait en souper, et ce jusqu'à la fin de nos jours, on se serait plutôt offert une petite balade en bateau-mouche, histoire de se rendre la vie moins compliquée
Nos ennuis ont commencé au moment où on s'est mis à chercher les petits coins.
On ne les a jamais trouvés d'ailleurs


Pas besoin de vous dire que la vie n'était pas toujours très gaie là dedans. On était sur le point de perdre espoir d'ailleurs lorsque Milfred Feldstein a fait cette étonnante découverte

On ignorait à l'époque, à quel point ce fichu musée était grand et com pliqué et, en un mot, on s'est égaré pour de bon dans ses couloirs sinueux et sombres. Heureuse ment on était pas les seuls à se trou ver dans cette facheuse situation
Il y avait les Feldstein de Miami Beach qui traînaient depuis une dizaine d'an nées dans les recoins du Palais, les Van Nuyt qui cher chaient la Vénus de Milo et quelques Japonais, équipés d'un matériel photographi que fortement démodé, lorsque la chose est arrivée

On avait vu d'étranges trucs pen
dant nos longues années d'errance,
mais ce n'était rien à côté de cela


Ce n'était que plus tard qu'on a compris de quoi il s'agissait grâce à la
Pyramide ,on s'en est enfin sorti. D'autres n'ont pas eu cette chance
Ceci dit on ne regarde pas cette aventure comme du temps définitive
ment perdu, car maintenant au trivial pursuit, on est imbattables, Stella
et moi, question peinture

F'MURR

MUSÉOGRAPHIE

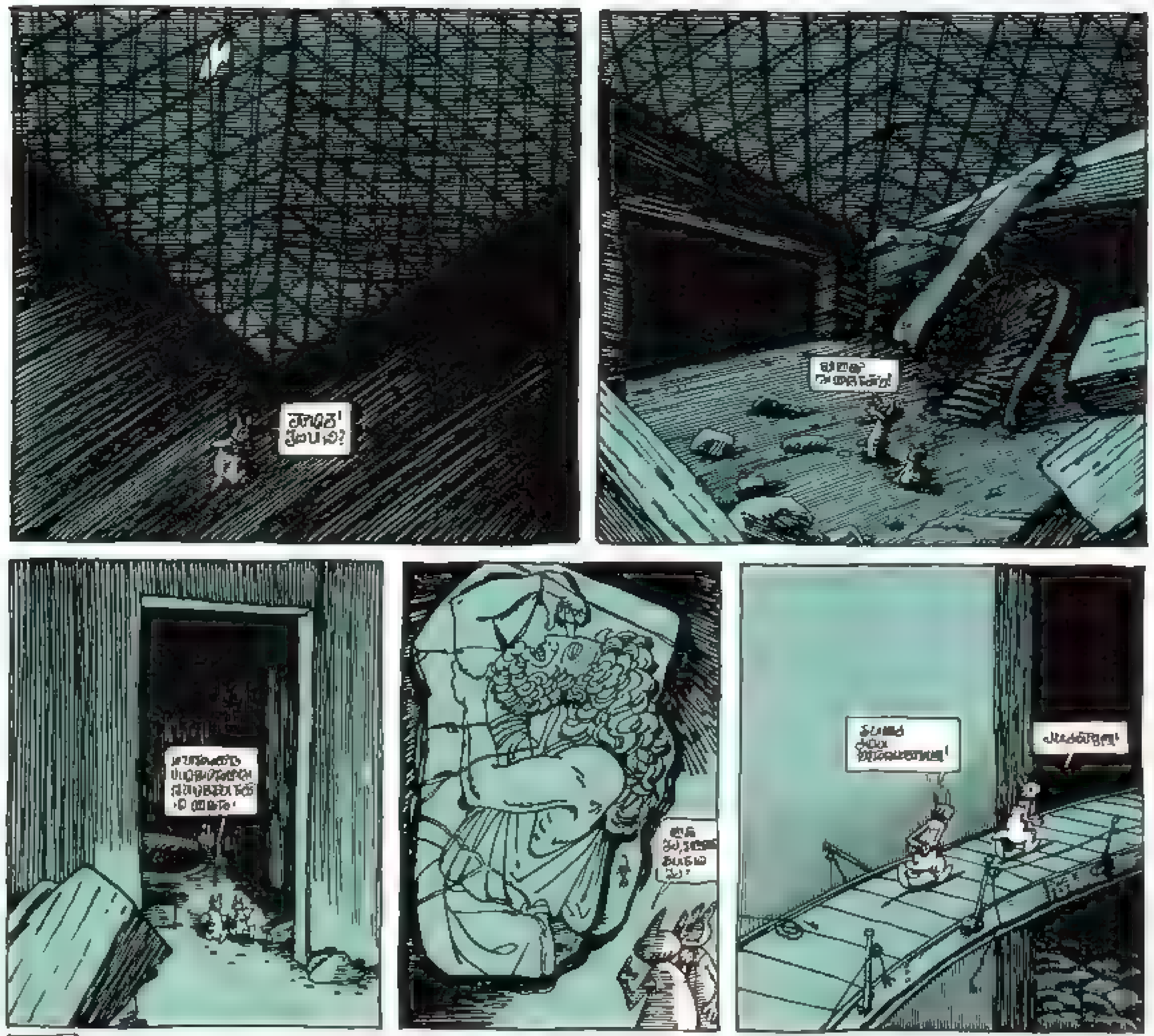
DOCUMENT :

ÉXTRAÎT D'UNE LETTRE PERSONNELLE DU PILOTE DE LA MISSION EXPLORATOIRE MECTONE SUR LA SEMI-PLANÈTE T.5.

"L'autre jour, NIK et PAC sont tombés sur un drôle d'endroit : à première vue, c'était encore un de ces champs de poussière rose qui semblent recouvrir la majorité de la surface de cette planète comme décapée à l'acide...
Cet idiot de NIK, qui a la tête trop lourde est tombé – encore – par son hublot d'observation. Il a crevé au sol une mince paroi protégeant un espace souterrain dans lequel il a disparu."

ENVOI →

TRADUCTION CATASTROPHIQUE DU BAS-MECTON ÉQUATORIEN PAR LA CELLULE LUL DU © Centre National des Langues Obscures



SUITE

PAC est allé le chercher. Ils disent que dedans, c'était assez bizarre, genre lieu de culte désaffecté. En tout cas, d'objet religieux, ils n'en virent point de trace identifiable, à part un bas-relief plutôt farfelu montrant une grande créature hirsute se fourrant le doigt dans l'œil. Peut-être l'illustration d'un proverbe local ?
La curieuse propriété numineuse de la maçonnerie éclairait tout ceci d'une vapeur bleu canard, c'était très joli et ils y voyaient pas mal. Là où ils furent vraiment étonnés

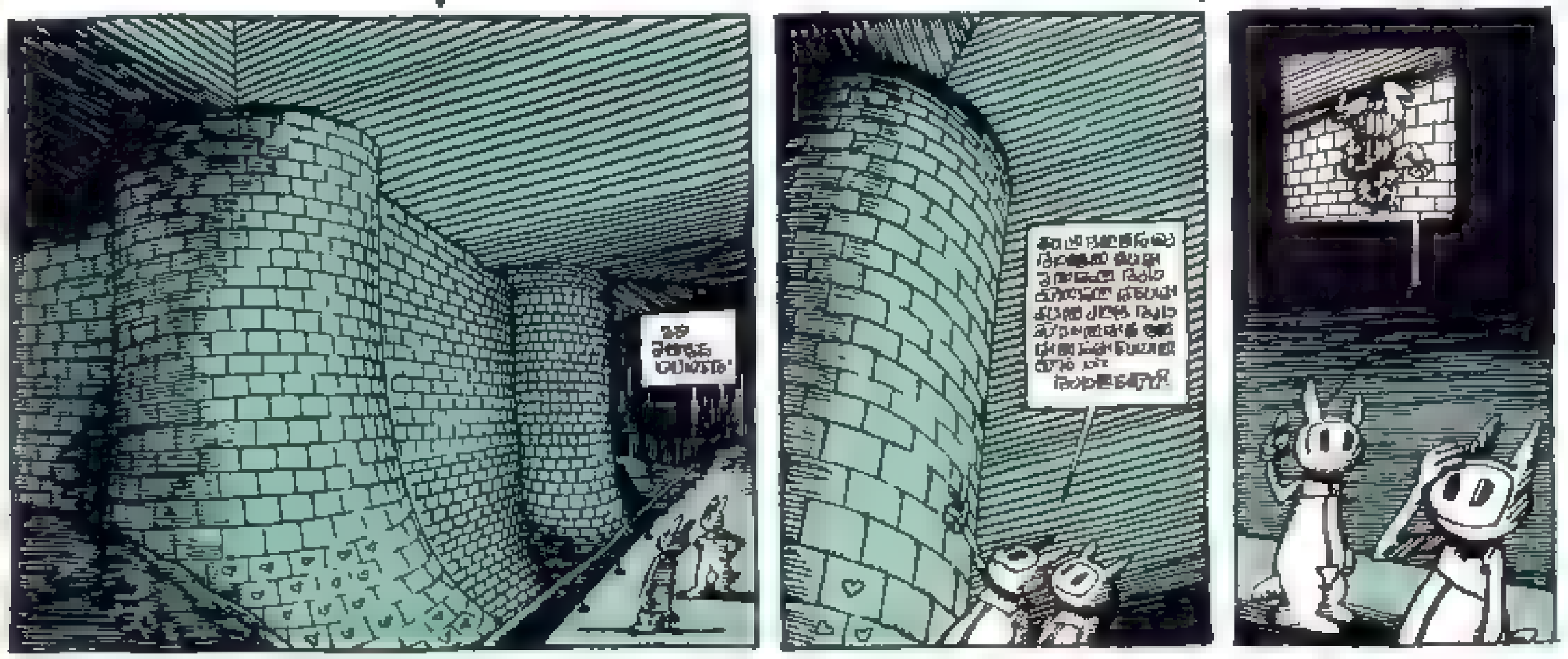
ENVOI →

C.N.L.O. INFOS : ★ INFOS - INFOS - INFOS - INFOS - INFOS - INFOS - INFOS -

Un nouvel alinéa du règlement intérieur des musées vient d'être publié :
"Les gardiens de musée seront dorénavant et à partir de tout de suite dénommés "AGENTS CONSERVATEURS". Ainsi par exemple, c'est E 330 qui est attaché à la surveillance ★ de la "Joconde" de Léonard II-26 .... ★

SUITE

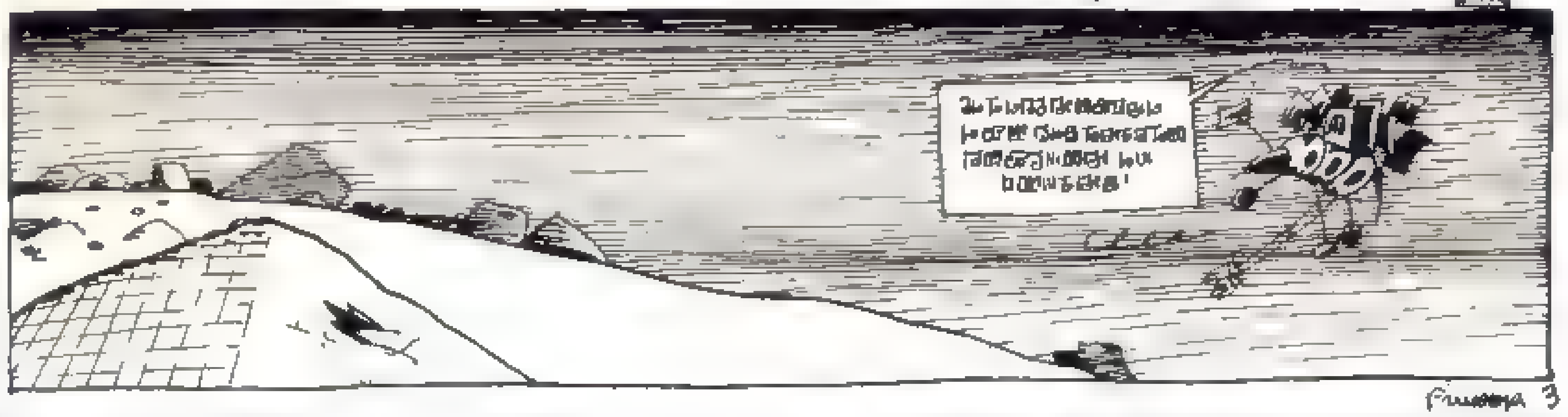
c'est quand ils ont pénétré dans une immense salle qui contenait, disaient-ils, une forteresse en parfait état mais comme sciée à environ 8 mecs, ce qui déjà est ridicule, et un plafond latté comme un plancher !



Nik, mal remis de sa chute, a affirmé que les anciens habitants de T-5 marchaient la tête en bas - Mais alors que dire, par exemple de ces gens qui prennent la peine de mouler un tas de détritus ?
Quelque chose doit nous échapper...
PAC, qui n'est pas tombé sur la tête, lui, a confirmé. Ensuite, il y avait une salle idiote, voûtée sans voûte, avec des chapitaux hilares, les piliers stoppant à hauteur de 2 mecs. Légèrement perturbés, Nik et PAK ont préféré s'en tenir là, et décidé de remonter sans tarder sur la navette, l'œil vague. Depuis, PAC est très irritable. cette demi-planète est décidément maudite"...

FIN DU FRAGMENT

page trois FIN



Tout faux

MUZO

"Le mot sarcophage, en écriture hiéroglyphique signi le possesseur de vie. Les Grecs n'ont rien compris."

QU'EST DEVENUE LA MOMIE DU ROI ?

Plus de quatre millénaires après sa construction, la pyramide de Khéops continue d'enflammer les imaginations. Ingénieurs, architectes ou simples amateurs tentent de percer les secrets de ce tombeau majestueux. Au détour des galeries, le doute. Et si la pyramide symbolisait la naissance plutôt que la mort ? Et si elle pouvait se feuilleter comme un grand livre d'histoires ? L'égyptologie officielle en tremble sur ses bases. On croit rêver.

Si la grande pyramide du plateau de Giza fascine c'est d'abord par sa sophistication : 150 mètres de haut, un poids de l'ordre de 5 millions de tonnes, et une formidable maîtrise architecturale. Les quatre faces du monument sont orientées vers les quatre points cardinaux, avec un extraordinaire degré de précision. Le nivellement de la base du bâtiment est tout aussi étonnant : sur quelques 200 mètres de long, les erreurs sont de l'ordre du millimètre, pas plus.

Mais le véritable "mystère" de la grande pyramide tient surtout à l'étrangeté de son architecture interne. Khéops (ou "Koufou" en égyptien) est le premier pharaon - et le seul - à avoir fait construire dans son tombeau trois chambres funéraires.

Depuis les premiers pillards, tous les visiteurs de la pyramide, frappés par la disposition des lieux, ont flairé l'existence d'un secret. De fait, les questions ne manquent pas : pourquoi la cavité centrale de Khéops, dite "chambre du roi", n'est-elle pas dans l'axe de la pyramide ? Comment expliquer la différence de proportions entre le corridor d'accès à la pyramide - un mètre de haut - et la Grande Galerie ? Qu'est devenue la momie du roi, jamais retrouvée ? Et d'ailleurs, a-t-elle jamais reposé dans le sarcophage vide de la pyramide ?

Pour les mandarins de l'égyptologie, tout ou presque tout a été dit et démontré concernant le monument, il n'y a plus à revenir dessus. Il y a un an et demi pourtant, deux Français, Jean-Patrice Goidin et Gilles Dormion, parfaits néophytes de l'Ancienne Egypte, sèment une belle pagaille dans les milieux concernés. Ils sont architectes et, à la lumière de leur spécialité, disent avoir décelé des "anomalies" dans l'organisation interne de la grande pyramide. "Nous ne prétendons pas parler en experts de l'égyptologie, explique Jean-Patrice Goidin. Nos observations se fondent sur la seule logique de notre métier, l'architecture. C'est aussi élémentaire que ça."

Leurs hypothèses ? Elles s'articulent en trois rubriques : premièrement, l'existence d'un couloir caché, parallèle au corridor qui mène à la "chambre de la reine" ; deuxièmement, la présence d'une cavité, secrète elle aussi, au voisinage de la "chambre du roi" ; enfin, la probabilité de découvrir, au-dessus de l'actuelle entrée de la pyramide, une seconde entrée qui serait en fait la "vraie" voie d'accès à l'intérieur du monument.

Tempête chez les égyptologues officiels. "Comment peut-on prétendre parler "d'anomalies" lorsqu'on n'est pas du métier", s'insurge Christiane Desroches Noblecourt, conservateur en chef honoraire des musées de France. "Je n'ai rien contre les architectes, mais il y a dans cette construction une symbolique sur laquelle moi-même, après 50 ans d'égyptologie, je ne me risquerais à aucune affirmation hasardeuse." Réactions d'autant plus virulentes que les investigations sur place menées par les deux "zozos", avec le concours d'EDF, n'ont pas été vraiment concluantes. Les trois forages que l'Egypte leur a permis de faire dans le couloir de la reine n'ont pas débouché dans la cavité supposée. Heureusement pour eux, les Japonais se sont mis de la partie : en utilisant un appareillage sophistiqué basé sur le principe du radar, une équipe venue du Japon a mis en évidence la présence d'un "vide" dans la zone étudiée par les deux architectes.

"Je ne peux encore rien affirmer, souligne Jean-Patrice Goidin, mais nous disposons aujourd'hui d'indices nouveaux d'après lesquels nous pensons avoir trouvé le chemin d'accès à la cavité voisine de la chambre du roi." Même optimisme concernant la seconde entrée. L'hypothèse repose notamment sur les différentes natures de mortier qui scellent les linteaux situés au-dessus de l'entrée actuelle. Or, l'analyse de ces mortiers, et en particulier des pollens qu'ils renferment, semble indiquer que les blocs de pierre en question ont été mis en place comme pour murer une ouverture...

Accessoirement, les deux architectes se sont aussi intéressés aux conduits d'aération de la grande pyramide. Ils soulèvent quelques questions intéressantes : présentent-ils par endroits un tracé aberrant ? Comment se fait-il que la finition de la partie supérieure de ces conduits soit relativement sommaire, alors que celle de la partie inférieure est au contraire particulièrement soignée ? Comme si finalement ces conduits, qu'on suppose d'aération, avaient été conçus pour qu'on puisse y *déverser* quelque chose.

François-Xavier Hery, lui, n'est pas architecte mais dentiste. Le rapport avec Khéops ? Aucun, si ce n'est que lui aussi se passionne depuis des années pour l'Egypte ancienne et annonce, à contrepied des thèses de l'égyptologie officielle, des "révélations" sur la grande pyramide. Idée centrale : les analyses du monument pèchent par ethnocentrisme. "On se trompe, dit-il. On ne peut pas comprendre Khéops compte tenu de la manière dont on se pose le problème. Il faut chercher dans la pyramide une intention plus profonde que celle d'un simple monument funéraire." Le mot sarcophage par exemple, d'origine grecque, signifie "dévoreur de chair", alors que son équivalent dans l'écriture hiéroglyphique signifie "possesseur de vie". Les Grecs n'ont rien compris, ils ont complètement détourné la signification éthymologique et les correspondances théologiques du vocabulaire égyptien." Même constat concernant des appellations telles que "chambre du roi" ou "chambre de la reine". Pour Hery, ces termes ne renvoient pas à la réalité de la pyramide. Enfin, il souligne quelques-unes des curiosités du discours de l'égyptologie. "Si l'on en croit les écrits des spécialistes, les couloirs de la pyramide de Khéops étaient parcourus par des processions de prêtres. Ces corridors font un mètre de haut, il est impossible d'y circuler en cortège. Ce monument est tout, sauf fonctionnel." Conclusion : toute l'erreur vient de ce que nous tentons d'appréhender la pyramide à travers une pensée matérialiste. "Il faut essayer de re-situer cette construction dans le cadre de l'écriture hiéroglyphique et de la pensée des anciens égyptiens. Si l'on fait cet effort, alors on commence à discerner dans le monument une attention mystique."

Mais encore ? Selon François-Xavier Hery, l'architecture serait tout simplement le support de l'écriture, ce qui ferait de la grande pyramide une sorte de livre, dont chaque détail serait une lettre racontant une histoire. Et de s'appuyer sur des exemples : "Il y a dans la porte d'entrée de la pyramide un détail architectural, un linteau, qui correspond très exactement à une lettre de l'alphabet hiéroglyphique. Cette lettre, "hep", signifie l'inondation, c'est-à-dire la renaissance."

Deuxième étape : la chambre funéraire souterraine, enfouie à 120 mètres sous la roche. "La théorie classique veut que cette chambre soit abandonnée ou inachevée. Ça n'est pas mon avis. Il y a dans cette chambre une masse rocheuse dont la forme est très particulière. J'ai cherché des correspondances." Il les trouve dans l'architecture de plusieurs monuments connus (Abou Simbel, Deir-el-Bahri), qui tous célèbrent la naissance de Pharaon, revitalisée chaque année par la crue des eaux du Nil : l'inondation, encore. Du coup, la configuration de la chambre souterraine s'éclaire. Elle renvoie à un symbole hiéroglyphique qui représente la déesse mère remettant au monde ses enfants. "A mon sens, explique Hery, les bâtisseurs de Khéops ont intentionnellement gravé dans la roche la forme qui symbolise les voies de la naissance. Cette chambre funéraire n'est pas "abandonnée", c'est tout simplement la salle de la naissance. Son implantation, loin sous la roche, correspond parfaitement : elle était censée recevoir chaque année les eaux de l'inondation du Nil, par analogie avec les eaux de l'accouchement."

Il est fort probable que les hypothèses du dentiste agacent quelque peu l'égyptologie officielle. D'autant qu'il prévoit, mystérieux, d'annoncer prochainement d'autres "révélations". Mais le plus étonnant, c'est que son hypothèse de décryptage finit par recouper les conclusions des deux architectes, les chasseurs de chambres secrètes.

La morale de l'histoire ? Pour l'égyptologie, c'est l'intérêt évident de la pluridisciplinarité. Quelle que soit la pertinence des recherches entreprises, spécialistes et amateurs, toutes disciplines confondues, ont beaucoup à gagner à travailler ensemble. Et puis il y a l'autre morale : après tout, la grande pyramide n'a peut-être plus de vrai secret à livrer au monde. Silencieuse et immuable, elle fait pourtant encore rêver. C'est déjà beaucoup.

Nicolas FINET

LES MYSTERES de la GRANDE PYRAMIDE et la PETITE FUMEE
GOLO
OU LES ENSEIGNEMENTS D'UN SORCIER MASRI (EGYPTIEN)
1989 جولو
LE CARTOUCHE DE KHOUFOU, LE BÂTISSEUR DE LA GRANDE PYRAMIDE ?!?
DRINK COCA-COLA ?
TOI VOULOIR TOUT SAVOIR SUR LA PYRAMIDE ?
MAIS C'EST DANS UNE TOMBE QUE TU ME MÈNES ???
...HORUS KHABA, HOUNI, SNÉFROU, KHOUFOU, DIDOUFRÊ, KHAFRÊ...
ÇA CITÉ DES MORTS, VIENS KHAWAGA !!!
...MENKAOURE, CHEPSESKAF, OUSERKAF, ... QUE TA NUIT SOIT DE LA CRÈME Ô ÉTRANGER, NOUS T'ATTENDIONS. PRENDS PLACE DANS LE CLUB DES AMIS DE LA GRANDE PYRAMIDE !
...AKHENATON L'A DIT : IL FAUT TROUVER LA VOIE. NOUS, NOUS L'AVONS TROUVÉE ET IL FAUT QUE TU LA TROUVES AUSSI !...
...JE VAIS D'ABORD TE FAIRE TOURNER LA TÊTE ET TU CONNAÎTRAS ALORS LA VÉRITÉ !!!
QUE TA NUIT SOIT DU JASMIN Ô PACHA !
OREILLE ATTENTIVE ET BON VOULOIR, VOICI LES MILLE ET UNE HISTOIRES DE LA GRANDE PYRAMIDE. IL EST CONTÉ, MAIS ALLAH EST PLUS SAVANT ET PLUS SAGE, QU'IL Y AVAIT DANS CE QUI S'ÉCOULA ET SE PRÉSENTA EN L'ANTIQUITÉ DU TEMPS ET LE PASSÉ DE L'ÂGE ET DU MOMENT
bloub, bloub
...UN ROI D'ÉGYPTE QUI VIT EN SONGE LA TERRE SUBMERGÉE PAR LE DÉLUGE. IL FIT CONSTRUIRE LES PYRAMIDES AFIN QU'ELLES SERVISSENT DE LIEU DE DÉPÔT AUX SCIENCES AINSI QUE DE SÉPULTURE POUR LES ROIS ET LES PRÊTRES ...
KOF! KOF! KOF!!
"L'ABRÉGÉ DES MERVEILLES" NOUS CONTE QUE LORSQUE EL MAMOUN FILS DE HAROUN ER-RACHID FUT VENU EN ÉGYPTE ET QU'IL EUT VU LES PYRAMIDES, IL VOULUT EN DÉTRUIRE UNE POUR SAVOIR CE QU'ELLE RENFERMAIT...
bloub, bloub, bloub
...IL Y FIT LA BRECHE QUE L'ON Y VOIT ENCORE. IL DÉPENSA À CE TRAVAIL UNE SOMME CONSIDÉRABLE. ON TROUVA DE L'AUTRE CÔTÉ DU TROU UN VASE VERT CONTENANT DE L'OR. MAMOUN SE MONTRA ÉMERVEILLÉ À LA VUE DE CET OR ...
NON MERCI, SANS FAÇONS...
L'HISTOIRE N'EST PAS FINIE, ALLONS PRENDS!
...PUIS IL DIT: "MONTREZ-MOI LE COMPTE DE CE QUE VOUS AVEZ DÉPENSÉ POUR CETTE BRÈCHE!" ON CALCULA ET L'ON TROUVA PRÉCISÉMENT LA VALEUR DE CET OR, RIEN DE PLUS NI DE MOINS. N'EST-CE PAS UNE HISTOIRE MERVEILLEUSE? TIENS JE T'OFFRE CET "ABRÉGÉ DES MERVEILLES", TU EN FERAS BON USAGE !
HSSSSSS
bloub bloub bloub
PENDANT DES SIÈCLES CE FUT UNE FRÉNÉTIQUE CHASSE AU TRÉSOR, AU POINT QU'AU XVème SIÈCLE CETTE ACTIVITÉ FUT SOUMISE À UNE TAXE. ON VENDIT MÊME UN GUIDE À L'USAGE DES CHERCHEURS DE TRÉSOR: "LE LIVRE DES PERLES CACHÉES ET DES PRÉCIEUX MYSTÈRES". CE TRAITÉ À L'USAGE DES AMATEURS DE FOUILLES COMPORTE DES RECETTES EXTRAORDINAIRES. JUGEZ-EN ...
"...L'ENCENS SERA FABRIQUÉ À PARTIR D'UN MÉLANGE D'AGALLOCHE, DE SAFRAN, DE FUMIER, D'AMANDES DE CAROUBES, DE FIGUES DE SYCOMORE. PRENEZ UNE PINCÉE DE CHACUN DE CES INGRÉDIENTS, PILEZ-LES TRÈS FIN, MOUILLEZ-LES AVEC DU SANG HUMAIN, ROULEZ-LES EN BOULETTES ET BRÛLEZ-LES COMME DE L'ENCENS ... LES TALISMANS ET LES LIEUX LES PLUS SECRETS SE RÉVÉLERONT ALORS À VOUS."
HAHAHAHAHAHA
NON..!! QUE, QUE VOUS JE?
MALGRE LES IRONIES D'IBN KHALDOUN, LES CHASSEURS DE TRÉSORS CONTINUERONT À BRAVER TOUS LES DANGERS ET POURSUIVRONT LEURS FUMIGATIONS JUSQU'À CE QUE GASTON MASPÉRO, PUBLIE LE LIVRE À UN PRIX RIDICULEMENT BAS, EN 1907. ALORS L'ATTRAIT DES RECETTES S'ESTOMPA ...
HAHAHA
A A, ANUBIS HORUS, SO, SO, SOBEK, THOU, THOUERIS
DES ÉGYPTOLOGUES, DES ARCHITECTES, DES INGÉNIEURS, ONT FAIT APPEL À DES TRÉSORS DE SCIENCE ET D'IMAGINATION POUR DÉCOUVRIR LES SECRETS DE LA CONSTRUCTION DES PYRAMIDES. MAIS TOUT CE QUE L'ON PEUT AFFIRMER, C'EST QUE LA FORME MÊME DES PYRAMIDES NOUS ENSEIGNE ...
HSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSSS
TIC TIC
bloub bloub bloub
...QUE DEPUIS LA PLUS HAUTE ANTIQUITÉ, LES OUVRIERS AVAIENT TENDANCE À EN FAIRE DE MOINS EN MOINS !
MAIS VOICI QUE LE JOUR SE LÈVE, IL EST TEMPS DE LAISSER LA PLACE À LA RÉALITÉ!
HAHAHAHAHAHAHAHA
ET UN PEU PLUS TARD SUR LE PLATEAU DE GUIZEH
CAMEL, MISTER? VERY CHEAP!
EH JOSETTE, T'AS PAS VU LE SPHINX?
JODER!
HAHA HA!
COCA? 7UP?

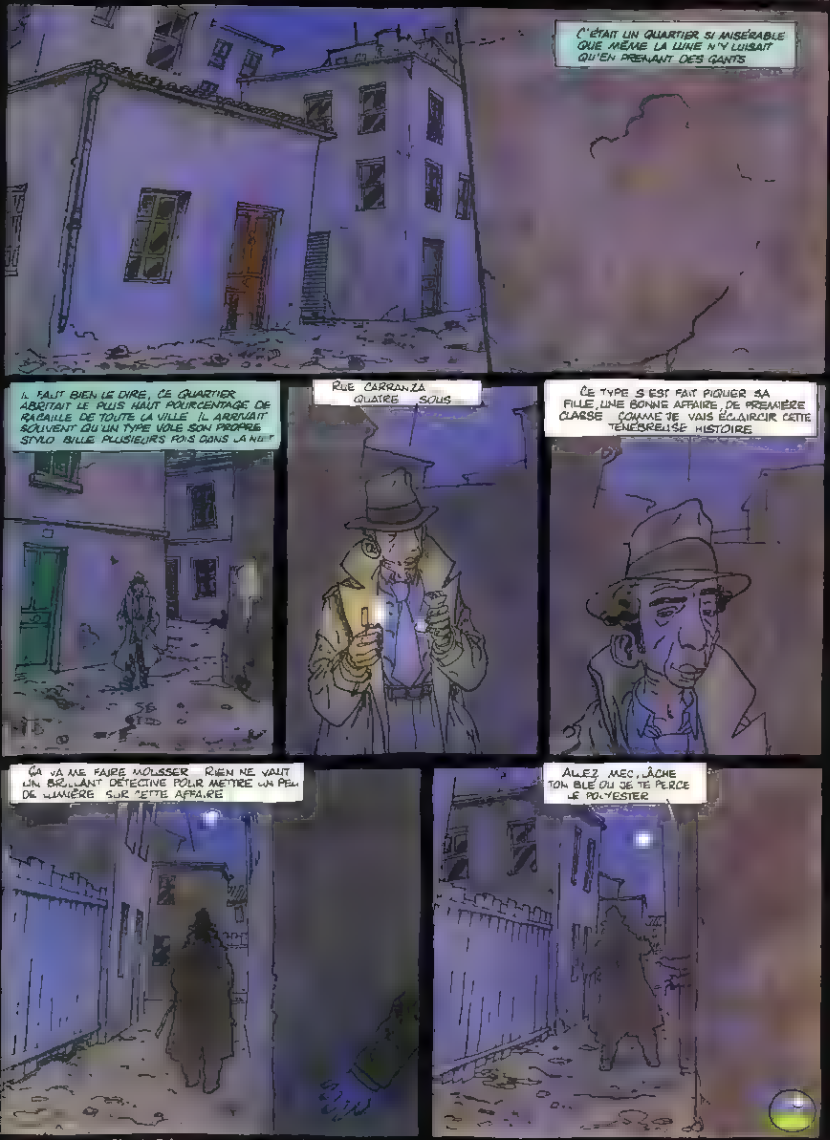
Livre blasphématoire

REGIS FRANC

QUE PENSEZ-VOUS DE CET HOMME MON BON ATTALI ?
ET BIEN, IL EST COMME SOCRATE OU GALILÉE
SON LIVRE L'AURA FAIT PASSER DU STATUT D INCONNU
À LA VRAIE POSTÉRITÉ, CELLE DES MARTYRS
TILT ! TILT TILT
POSTÉRITÉ
PLING
DITES-MOI MON BON ATTALI,.. ET SI, MOI MÊME, J'ÉCRIVAIS UN LIVRE BLASPHÉMATOIRE OU UN TRUC DANS CE GENRE ?
VOUS, MR LE PRÉSIDENT ?
OUI MOI PAS LE PAPE
AH
VOUS. MOI VOUS NE VOUS MOQUEZ PAS DE MOI ?
DU TOUT DU TOUT DU TOUT
ET CELA SERVIRAIT À QUOI ?!
À MA POSTÉRITÉ ATTALI !!! VOUS CROYEZ QUE C'EST AVEC L'OPÉRA DE LA BASTILLE QUE JE VAIS ENTRER DANS L'HISTOIRE ? NON ! IL ME FAUT UN ATTENTAT TERRORISTE !!!
ASSEYEZ-VOUS SUR LE BRAS DU FAUTEUIL !
BIEN ! J'ÉCRIS UN LIVRE SUR LE PAPE OU JE DIS DES HORREURS SUR LUI, LES CATHOS METTENT MA TÊTE À PRIX OU ILS COMPLOTENT UN TERRIBLE ATTENTAT
ET ALORS ? ET ALORS ?
IMAGINEZ. LE CORTÈGE PRÉSIDENTIEL SUIT UN PARCOURS CONNU DES TERRORISTES OH NON ! SI ! LES MOTARDS N Y POURRONT RIEN ! QUAND SOUDAIN ! UNE ÉNORME NON ! SI ! ÉNORME EXPLOSION ET QUI ÉTAIT DANS MA VOITURE ?!
OH NOOON !!!
PAS MOI CHUIS PREVENU QUI ? QUI ?
AIEAIEAIE QUE J'AI COMPRIS ROCARD !!!
TU L'AS DIT FILS À MOI LA POSTÉRITÉ À LUI LES EMMERDES PURÉE !

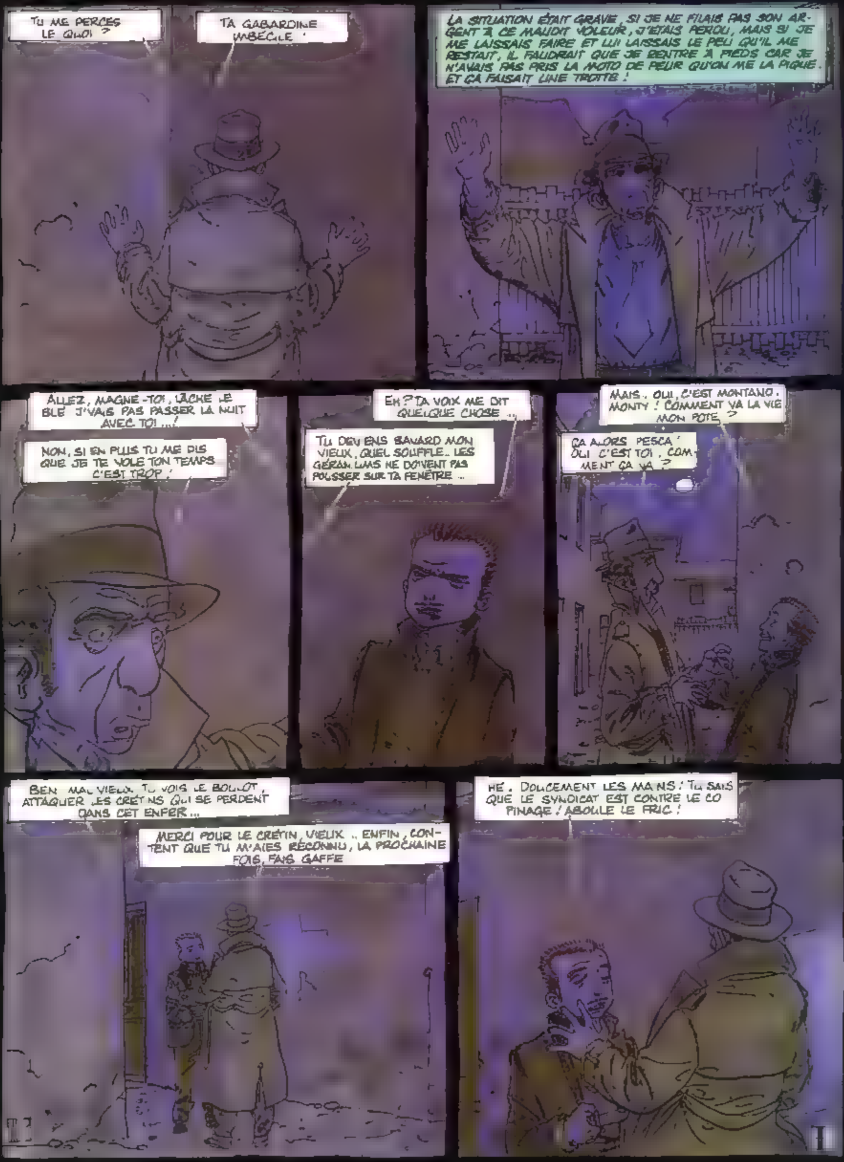
Manuel Montano

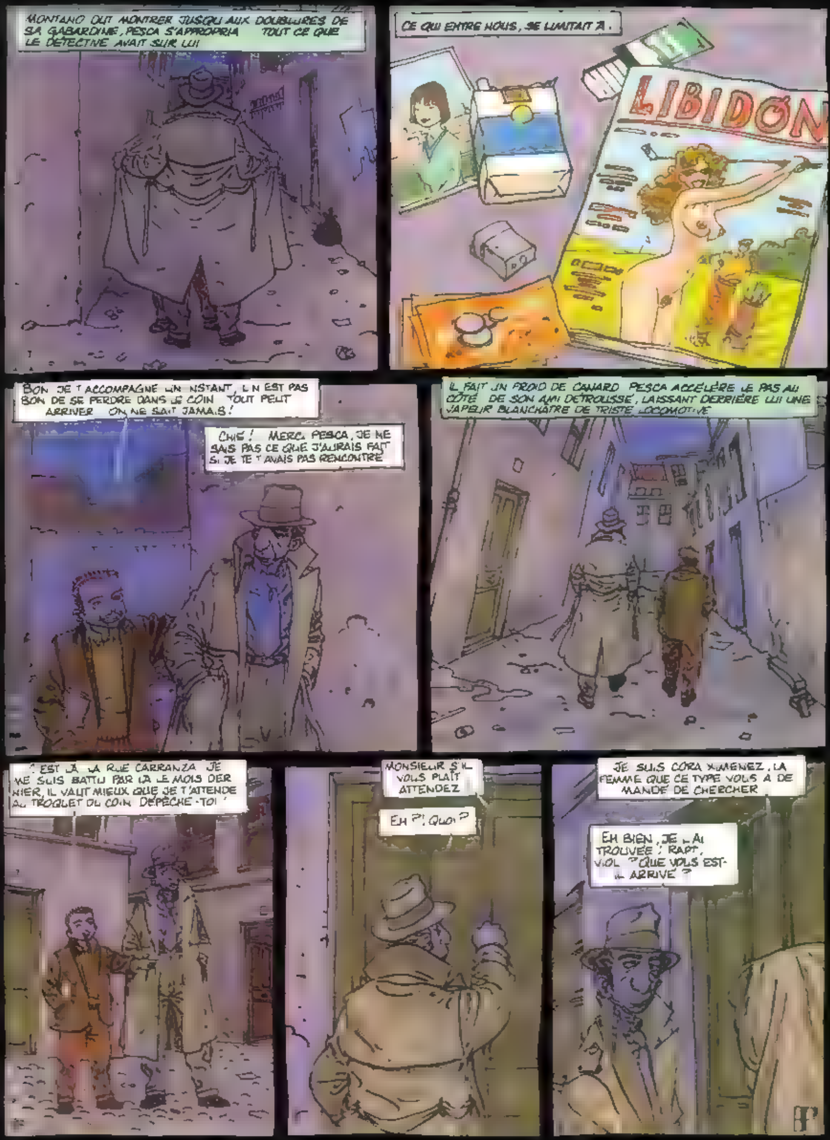
PRADO-LUNA

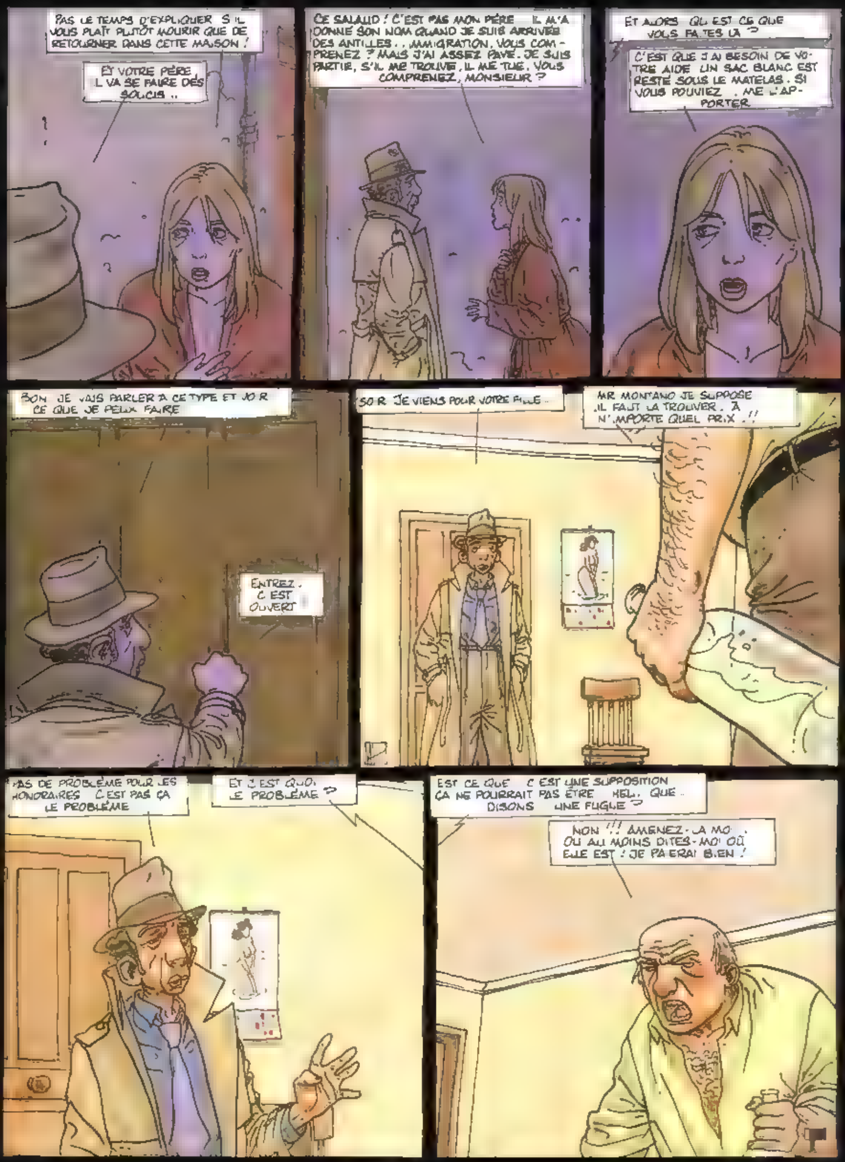


Traduction : Jean-Claude Driant

Lettrage : Pomme Vertige

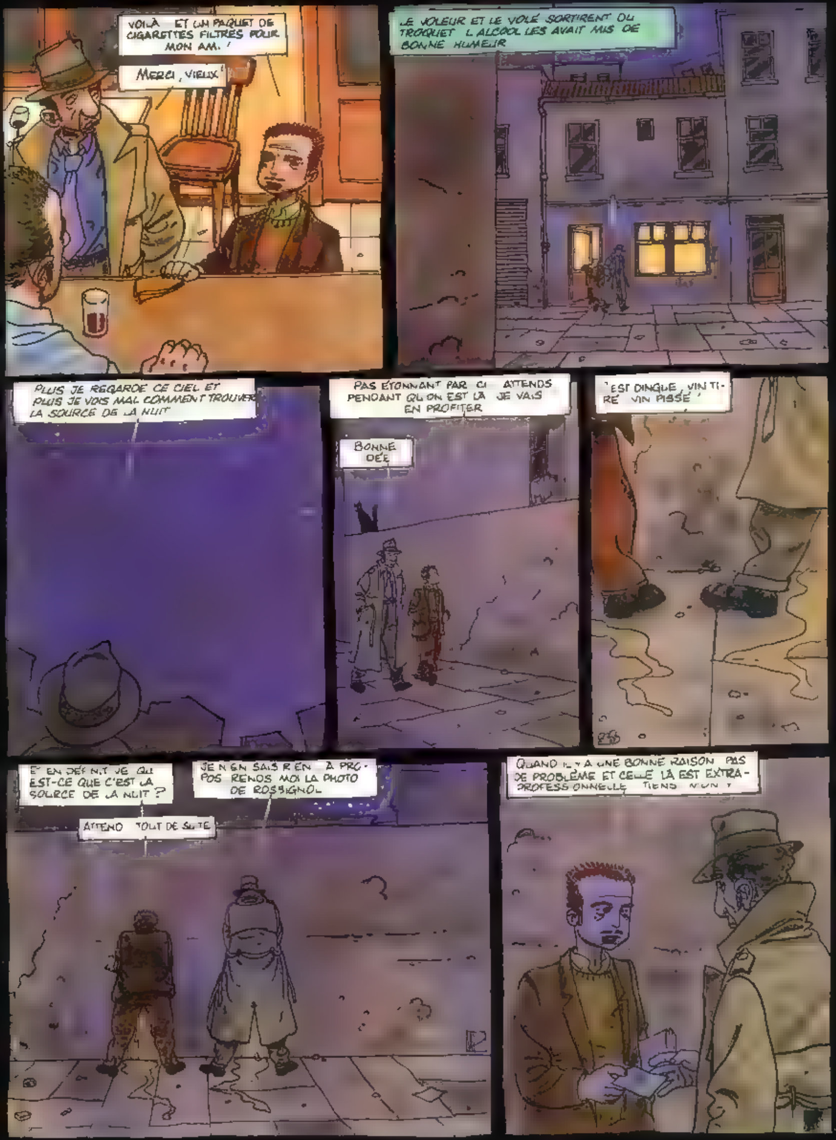

TU ME PERCES LE QUOI ?
TA GABARDINE IMBÉCILE !
LA SITUATION ÉTAIT GRAVE, SI JE NE FILAIS PAS SON ARGENT À CE MAUDIT VOLEUR, J'ÉTAIS PERDU, MAIS SI JE ME LAISSAIS FAIRE ET LUI LAISSAIS LE PELI QU'IL ME RESTAIT, IL FAUDRAIT QUE JE RENTRE À PIEDS CAR JE N'AVAIS PAS PRIS LA MOTO DE PEUR QU'ON ME LA PIQUE. ET ÇA FAISAIT UNE TROTTE !
ALLEZ, MAGNE-TOI, LÂCHE LE BLÉ J'VAIS PAS PASSER LA NUIT AVEC TOI...!
NON, SI EN PLUS TU ME DIS QUE JE TE VOLE TON TEMPS C'EST TROP !
EH ? TA VOIX ME DIT QUELQUE CHOSE...
TU DEVIENS BAVARD MON VIEUX, QUEL SOUFFLE.. LES GÉRANIUMS NE DOIVENT PAS POUSSER SUR TA FENÊTRE...
MAIS.. OUI, C'EST MONTANO. MONTY ! COMMENT VA LA VIE MON POTE ?
ÇA ALORS PESCA ! OUI C'EST TOI, COMMENT ÇA VA ?
BEN MAL VIEUX TU VOIS LE BOULOT, ATTAQUER LES CRÉTINS QUI SE PERDENT DANS CET ENFER...
MERCI POUR LE CRÉTIN, VIEUX.. ENFIN, CONTENT QUE TU M'AIES RECONNU, LA PROCHAINE FOIS, FAIS GAFFE
HÉ. DOUCEMENT LES MAINS ! TU SAIS QUE LE SYNDICAT EST CONTRE LE COPINAGE ! ABOULE LE FRIC !


MONTANO DUT MONTRER JUSQU'AUX DOUBLURES DE SA GABARDINE, PESCA S'APPROPRIA TOUT CE QUE LE DÉTECTIVE AVAIT SUR LUI
CE QUI ENTRE NOUS, SE LIMITAIT À.
LIBIDÓN
BON JE T'ACCOMPAGNE UN INSTANT, IL N'EST PAS BON DE SE PERDRE DANS LE COIN. TOUT PEUT ARRIVER. ON NE SAIT JAMAIS!
OUF! MERCI PESCA, JE NE SAIS PAS CE QUE J'AURAIS FAIT SI JE NE T'AVAIS PAS RENCONTRÉ
IL FAIT UN FROID DE CANARD. PESCA ACCÉLÈRE LE PAS AU CÔTÉ DE SON AMI DÉTROUSSÉ, LAISSANT DERRIÈRE LUI UNE VAPEUR BLANCHÂTRE DE TRISTE LOCOMOTIVE
C'EST LÀ LA RUE CARRANZA. JE ME SUIS BATTU PAR LÀ LE MOIS DERNIER, IL VAUT MIEUX QUE JE T'ATTENDE AU TROQUET DU COIN. DÉPÊCHE-TOI!
MONSIEUR S'IL VOUS PLAIT ATTENDEZ
EH ?! QUOI ?
JE SUIS CORA XIMENEZ, LA FEMME QUE CE TYPE VOUS A DEMANDÉ DE CHERCHER
EH BIEN, JE L'AI TROUVÉE ; RAPT, VIOL ? QUE VOUS EST-IL ARRIVÉ ?

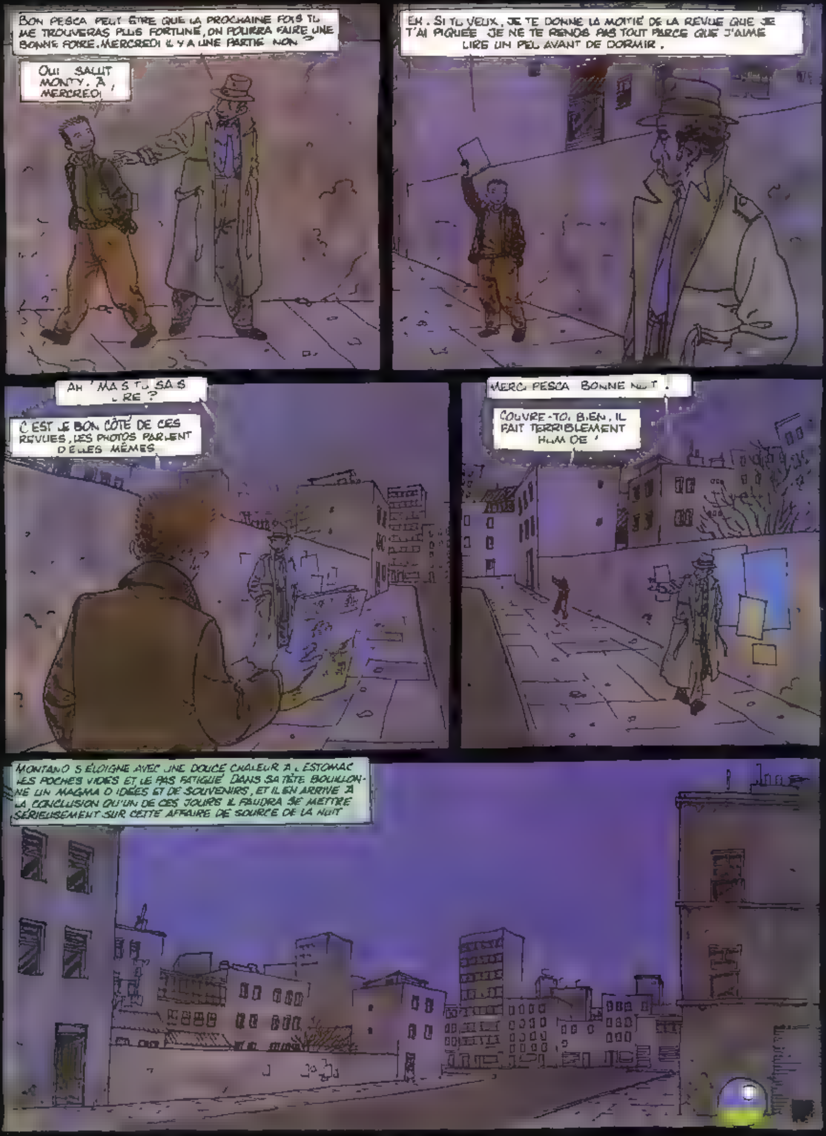

PAS LE TEMPS D'EXPLIQUER S'IL VOUS PLAIT PLUTÔT MOURIR QUE DE RETOURNER DANS CETTE MAISON !
ET VOTRE PÈRE IL VA SE FAIRE DES SOUCIS ..
CE SALAUD ! C'EST PAS MON PÈRE IL M'A DONNÉ SON NOM QUAND JE SUIS ARRIVÉE DES ANTILLES .. IMMIGRATION, VOUS COMPRENEZ ? MAIS J'AI ASSEZ PAYÉ. JE SUIS PARTIE, S'IL ME TROUVE, IL ME TUE. VOUS COMPRENEZ, MONSIEUR ?
ET ALORS QU'EST CE QUE VOUS FAITES LÀ ?
C'EST QUE J'AI BESOIN DE VOTRE AIDE UN SAC BLANC EST RESTÉ SOUS LE MATELAS. SI VOUS POUVIEZ ME L'APPORTER
BON JE VAIS PARLER À CE TYPE ET VOIR CE QUE JE PEUX FAIRE
ENTREZ, C'EST OUVERT
SOIR JE VIENS POUR VOTRE FILLE ..
MR MONTANO JE SUPPOSE IL FAUT LA TROUVER. À N'IMPORTE QUEL PRIX !!
PAS DE PROBLÈME POUR LES HONORAIRES C'EST PAS ÇA LE PROBLÈME
ET C'EST QUOI LE PROBLÈME ?
EST CE QUE C'EST UNE SUPPOSITION ÇA NE POURRAIT PAS ÊTRE HEU.. QUE .. DISONS UNE FUGUE ?
NON !!! AMENEZ-LA MOI . OU AU MOINS DITES-MOI OÙ ELLE EST ! JE PAIERAI BIEN !

J'EN SUIS RAVI ! SI ÇA NE VOUS FAIT RIEN, JE VAIS RENIFLER UN PEU UNE PISTE, VOUS SAVEZ. OÙ EST SA CHAMBRE ?
VOUS Y ÊTES DANS SA CHAMBRE !
ET SON LIT ?
DERRIÈRE CE RIDEAU.
ET SI JE LA TROUVE ET QU'ELLE NE VEUILLE PAS REVENIR ?
ALORS, NE REVENEZ PAS NON PLUS
COMPRIS. JE VOUS TIENDRAI INFORMÉ.
VOUS L'AVEZ ?
OUI, JE L'AI. VOUS ÊTES SÛRE DE NE PAS VOULOIR PARLER AU VIEUX ?
ÇA ELLE EST SE PASSÉ QUELQUE CHOSE ? LE SAC
DIOT. RESTE TRANQUILLE TU VAS FAIRE PEUR À CE GENTIL MONSIEUR !

VOUS FAITES PAS DE SOUCIS JE VIEUX, IL EST BIZARRE
CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS J'IRAI LUI PARLER, PROMIS !
ÇA SUFFIT ! ALLONS-Y !
CE JOUR LA, APPELEZ-MOI ÇA ME FERA GAGNER UN PEU DE FRIC !
ALORS T'AS UNE AFFAIRE PAR ICI ÇA M'ÉTONNE QUE QUELQU'UN DU QUARTIER PUISSE AVOIR QUELQUE CHOSE QUI VAILLE LA PEINE D'ÊTRE CHERCHÉ !
EH OUI, IL FAUT DE TOUT ET CE PULPITO, CELUI-LA DES QU IL S'AGIT DE LEVER LE COUDE !
QUOI PULPITO ? EN VOILA DES COMMÉRAGES, MONTY.
COMMÉRAGES ?
BON IL EST TEMPS DE SE RET RER D'AUTANT QUE JE NE VEUX PAS TE TROUBLER PENDANT TES HEURES "DE TRAVAIL" !
NON, JE VAIS ARRÊTER POUR AUJOURD'HUI
ÇA FERA 275 !



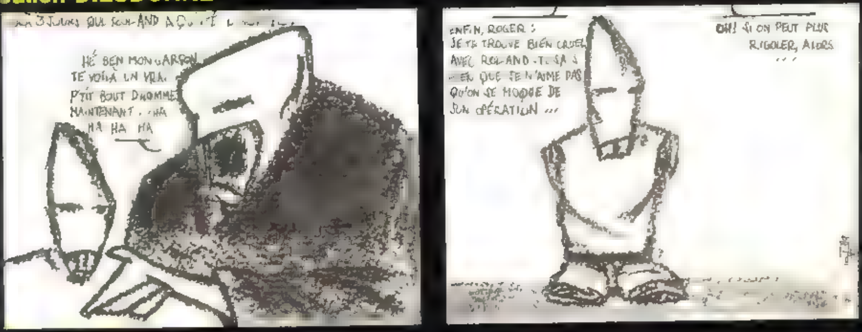
VOILÀ ET UN PAQUET DE CIGARETTES FILTRES POUR MON AMI !
MERCI, VIEUX !
LE VOLEUR ET LE VOLÉ SORTIRENT DU TROQUET. L'ALCOOL LES AVAIT MIS DE BONNE HUMEUR.
PLUS JE REGARDE CE CIEL ET PLUS JE VOIS MAL COMMENT TROUVER LA SOURCE DE LA NUIT
PAS ÉTONNANT PAR ICI. ATTENDS PENDANT QU'ON EST LÀ JE VAIS EN PROFITER
BONNE IDÉE
EST DINGUE, VIN TIRÉ VIN PISSÉ !
ET EN DÉFINITIVE QU'EST-CE QUE C'EST LA SOURCE DE LA NUIT ?
ATTEND TOUT DE SUITE
JE N'EN SAIS RIEN. À PROPOS RENDS MOI LA PHOTO DE ROSSIGNOL
QUAND IL Y A UNE BONNE RAISON PAS DE PROBLÈME ET CELLE LÀ EST EXTRA-PROFESSIONNELLE. TIENS MON


BON PESCA PEUT ÊTRE QUE LA PROCHAINE FOIS TU ME TROUVERAS PLUS FORTUNÉ, ON POURRA FAIRE UNE BONNE FOIRE. MERCREDI IL Y A UNE PARTIE NON ?
OUI SALUT MONTY. À MERCREDI !
EH. SI TU VEUX, JE TE DONNE LA MOITIÉ DE LA REVUE QUE JE T'AI PIQUÉE JE NE TE RENDS PAS TOUT PARCE QUE J'AIME LIRE UN PEU AVANT DE DORMIR.
AH ! MAIS TU SAIS LIRE ?
C'EST LE BON CÔTÉ DE CES REVUES, LES PHOTOS PARLENT D'ELLES MÊMES.
MERCI PESCA BONNE NUIT.
COUVRE-TOI BIEN, IL FAIT TERRIBLEMENT HUMIDE !
MONTANO S'ÉLOIGNE AVEC UNE DOUCE CHALEUR À L'ESTOMAC LES POCHES VIDES ET LE PAS FATIGUÉ DANS SA TÊTE BOUILLONNE UN MAGMA D'IDÉES ET DE SOUVENIRS, ET IL EN ARRIVE À LA CONCLUSION QU'UN DE CES JOURS IL FAUDRA SE METTRE SÉRIEUSEMENT SUR CETTE AFFAIRE DE SOURCE DE LA NUIT

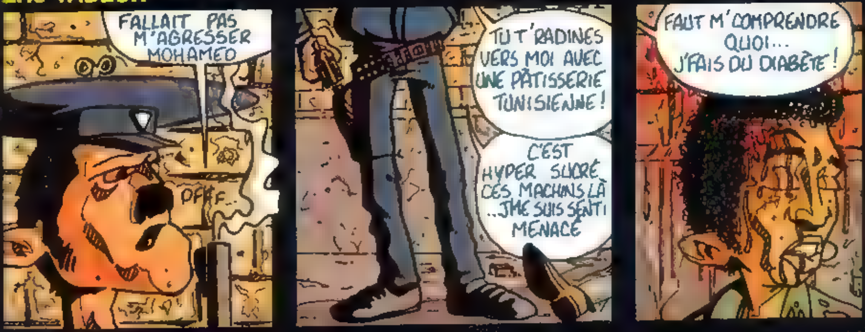
PREMIERS STRIPS

Chaque mois (à suivre) sélectionne trois strips de jeunes dessinateurs dans cette page destinée aux vedettes de demain.

Julien DIEUDONNE



Eric TABEUR



Hervé DARMENTON

Envoyez-nous vos dessins, sous pli, format : 190 mm de longueur sur 70 mm de hauteur. Les dessins apportés directement à la rédaction ne seront pas acceptés. Attention, les strips parvenus au journal, publiés ou non, ne seront pas retournés à leurs auteurs. N'oubliez pas de joindre à vos envois vos coordonnées complètes au dos des strips.

DES A PRESENT, ADRESSEZ VOS STRIPS A JEAN-LUC RUAULT (A SUIVRE), 39 RUE MADAME 75006 PARIS

La nouvelle enquête
de l'inspecteur Canardo

SOKAL

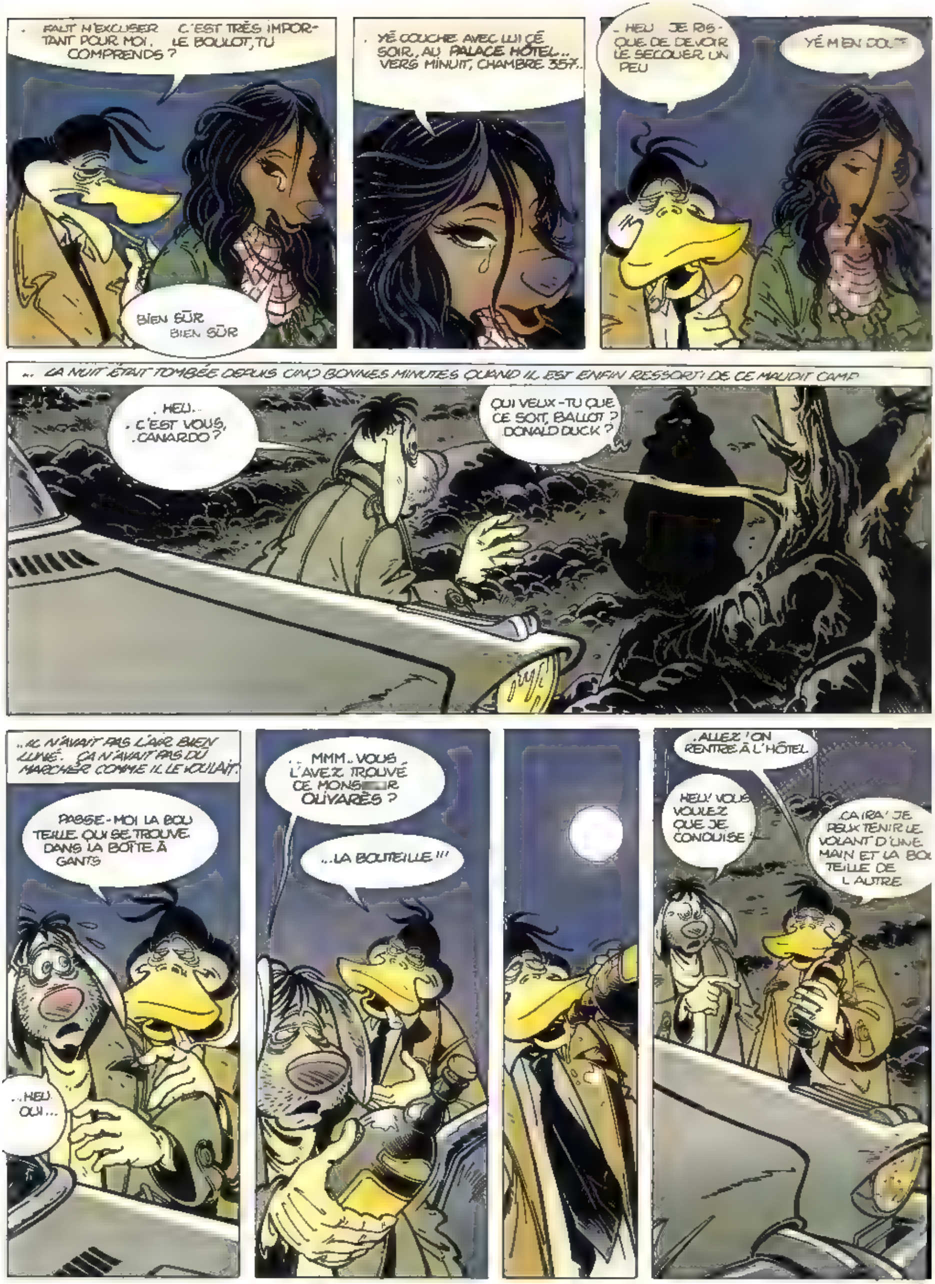
LA CADILLAC BLANCHE

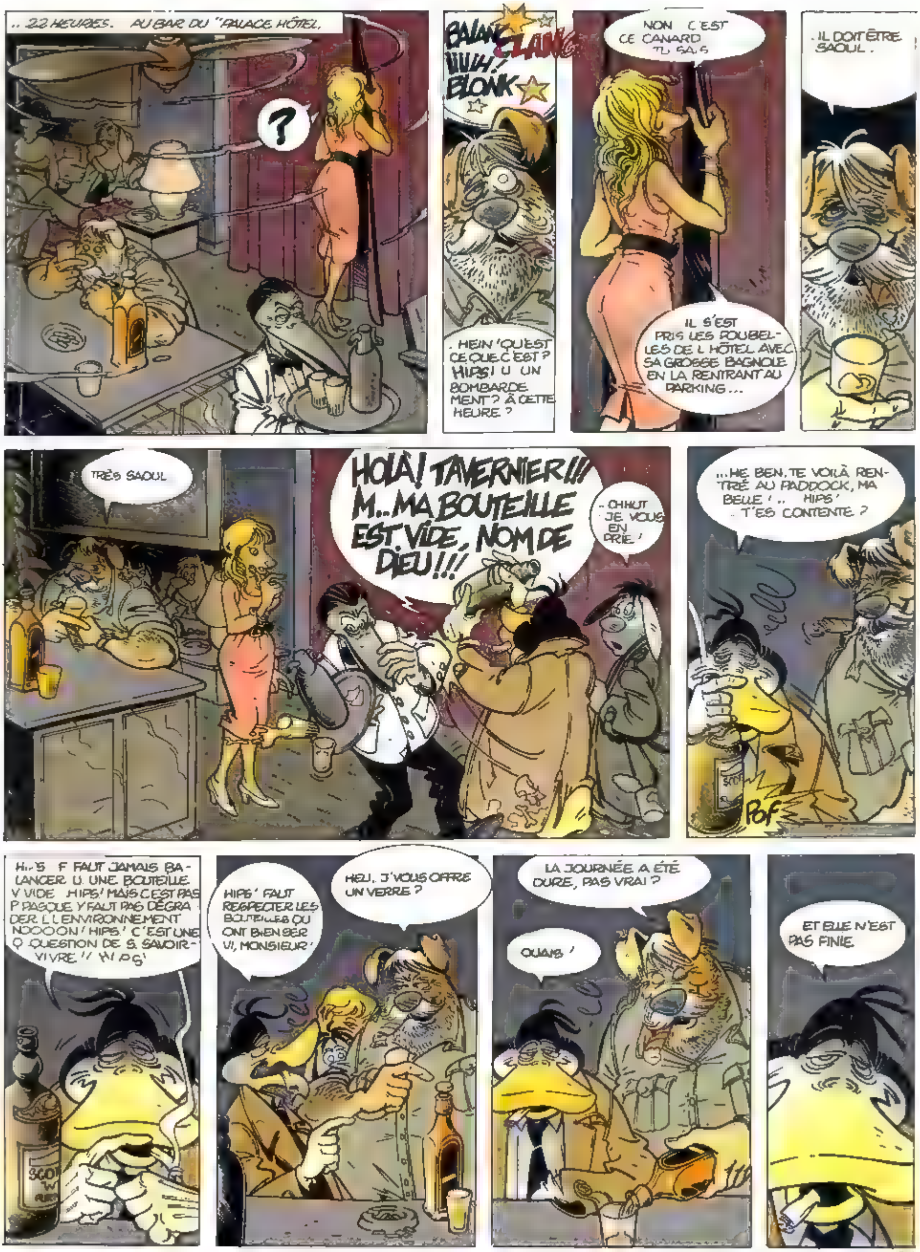
BARNUM, LA VILLE OU LES TERRORISTES DE TOUTES LES FACTIONS S'ENTRAINENT

■ 3 ■

Grâce à un tuyau, Canardo et Klapov sont sur la piste d'un certain Olivares qui devrait les mener à Elodie. Rambo, l'apprenti guérillero, les guide vers le camp d'entraînement des terroristes. Là, Canardo retrouve d'anciennes connaissances.

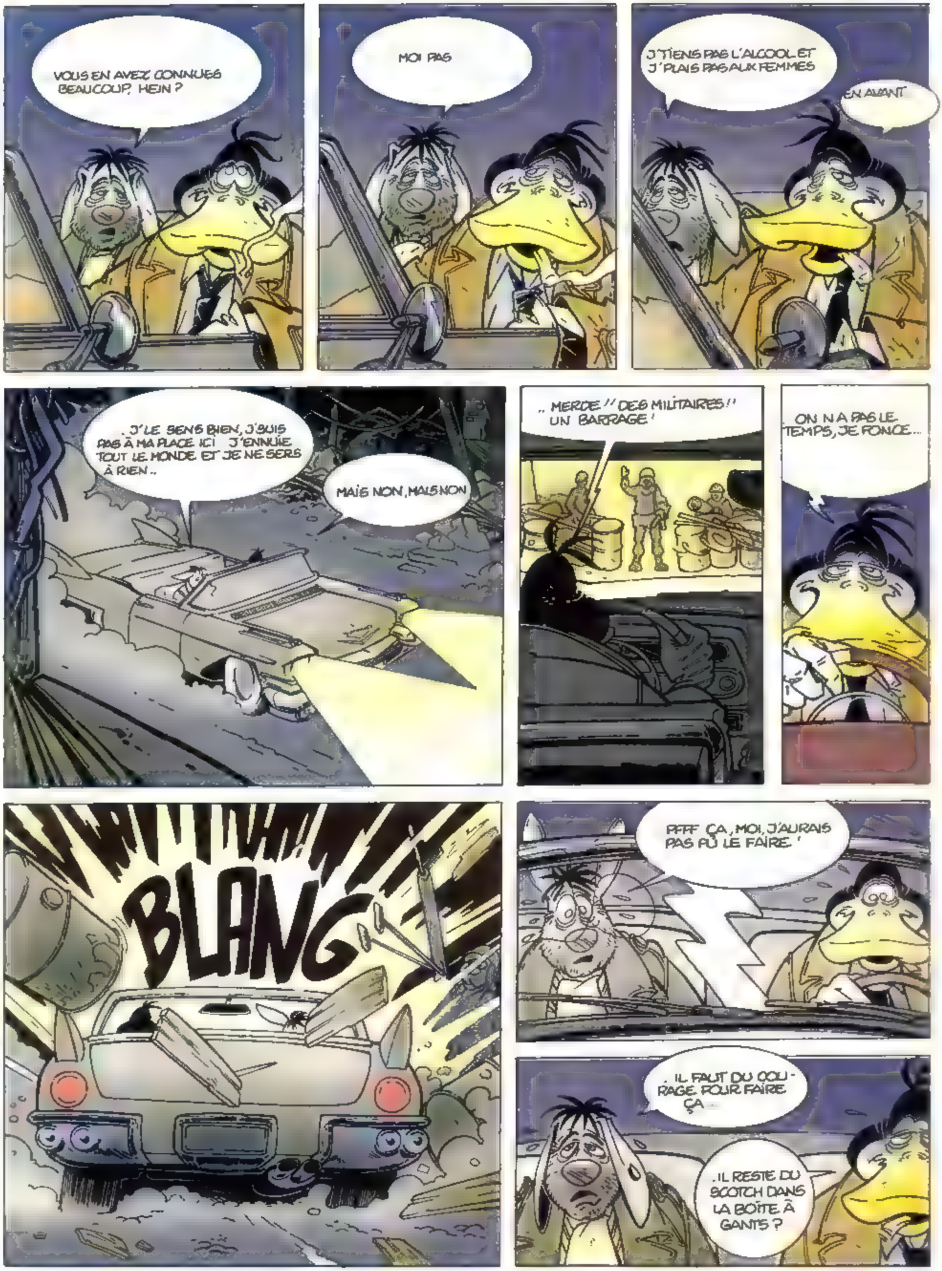
"..ELLE DOIT ÊTRE AU CHAMP DE TIR," M'A DIT FERNAND AVANT DE ME QUITTER.."PARCE QUE, À CETTE HEURE LÀ, IL N'Y A PERSONNE D'AUTRE," A-T'IL AJOUTÉ..
BANG! BANG!
BANG!
BANG! BANG!
?!
?
CARAMBA!!
CARMEN!
..CANARDO, YÉ SUIS BIEN CONTENTE DE TE RÉVOIR..
ALLEZ, EN AVANT, LES VIOLONS.
SNIF
SNIF, BOOUH
?
..C'EST DUR, HEIN ? LA GUERRE.. TOUT ÇA..
..JE CHERCHE OLIVARÈS HEU...ON M'A DIT.
?
..ON T'A DIT VRAI


FAUT M'EXCUSER. C'EST TRÈS IMPORTANT POUR MOI. LE BOULOT, TU COMPRENDS ?
BIEN SÛR BIEN SÛR
YÉ COUCHE AVEC LUI CE SOIR, AU PALACE HÔTEL... VERS MINUIT, CHAMBRE 357...
HEU JE RISQUE DE DEVOIR LE SECOUER UN PEU
YÉ M'EN DOU
... LA NUIT ÉTAIT TOMBÉE DEPUIS CINQ BONNES MINUTES QUAND IL EST ENFIN RESSORTI DE CE MAUDIT CAMP
HEU... C'EST VOUS, CANARDO ?
QUI VEUX-TU QUE CE SOIT, BALLOT ? DONALD DUCK ?
...IL N'AVAIT PAS L'AIR BIEN LUNÉ. ÇA N'AVAIT PAS DÛ MARCHER COMME IL LE VOULAIT.
PASSE-MOI LA BOUTEILLE QUI SE TROUVE DANS LA BOÎTE À GANTS
...HEU OUI...
...MMM... VOUS L'AVEZ TROUVÉ CE MONS R OLIVARÈS ?
...LA BOUTEILLE !!!
ALLEZ ! ON RENTRE À L'HÔTEL
HEU! VOUS VOULEZ QUE JE CONDUISE ?
ÇA IRA ! JE PEUX TENIR LE VOLANT D'UNE MAIN ET LA BOUTEILLE DE L'AUTRE

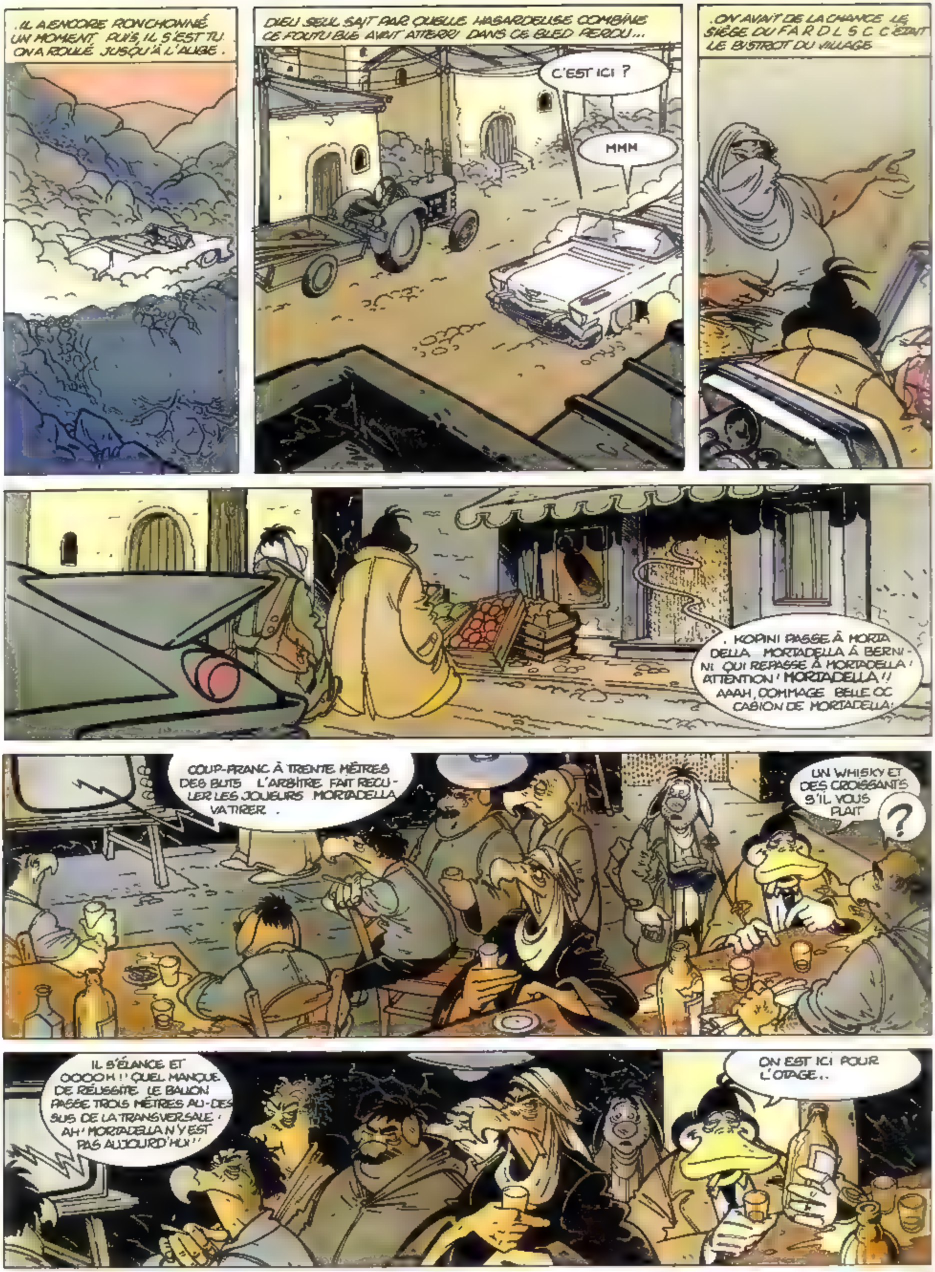

.. 22 HEURES. AU BAR DU "PALACE HÔTEL.
?
BLAM CLANG
VLLAH!
BLONK
. HEIN 'QU'EST CE QUE C'EST ? HIPS! U UN BOMBARDE MENT ? À CETTE HEURE ?
NON C'EST CE CANARD TU SAIS
IL S'EST PRIS LES POUBEL-LES DE L HÔTEL AVEC SA GROSSE BAGNOLE EN LA RENTRANT AU PARKING ...
. IL DOIT ÊTRE SAOUL .
TRÈS SAOUL
HOLÀ! TAVERNIER!!! M.. MA BOUTEILLE EST VIDE, NOM DE DIEU!!!
. CHHUT JE VOUS EN PRIE !
...HE BEN, TE VOILÀ REN-TRÉ AU PADDOCK, MA BELLE ! .. HIPS ! T'ES CONTENTE ?
POF
HI.. S F FAUT JAMAIS BA-LANCER U. UNE BOUTEILLE V VIDE HIPS! MAIS C'EST PAS P PASQUE Y FAUT PAS DÉGRA-DER L L ENVIRONNEMENT NOOOON ! HIPS ! C'EST UNE Q QUESTION DE S. SAVOIR-VIVRE !! HIPS!
HIPS ' FAUT RESPECTER LES BOUTEILLES QU ONT BIEN SER VI, MONSIEUR !
HEU.. J'VOUS OFFRE UN VERRE ?
LA JOURNÉE A ÉTÉ DURE, PAS VRAI ?
OUAIS !
ET ELLE N'EST PAS FINIE

MINUIT !!
CLONK!
QU'EST CE QUE C'EST ALDO? TOUT VA BIEN ?
ALDO?
HIPS! S'CUSEZ MOI ALDO A EU UN MALAISE. MONSIEUR OLIVARÈS
AAAAAH!!! Q QU'EST CE QUE C'EST ?!
JUSTE UN RENSEIGNEMENT, MONSIEUR OLIVARÈS JE CHERCHE LE F.A.R.D.L.S.C. VOUS LEUR AVEZ VENDU DU BLÉ POURRI LE MOIS DERNIER
S. SORTEZ OU JE JE CRIE
ATTENTION! SUR LA TÊTE, ÇA FAIT MAL!
DIS LUI CE QUE TU SAIS CHÉRI QU'EST CE QUE CELA PEUT FAIRE? ET PUIS, JE LE CONNAIS. APRÈS IL NOUS LAISSERA TRANQUILLE
?!
BIEN SUR, ELLE N'AURAIT PAS DU LUI DIRE QU'ELLE ME CONNAISSAIT TSSS!!!
C'EST UN VIEIL AMI...

MINUIT ET DEMI HALL DE L'HÔTEL
RÔÔÔ... ZZZZ...
...KLAPOV! DEBOUT! NOUS PARTONS, NOM DE DIEU!
MM.. HEIN! QUOI?
OOH TOUT CET ALCOOL J J AI PAS L'HABITUDE
J'AI VU OLIVARÈS J'AI TOUS LES RENSEIGNEMENTS: LE F.A.R.D.L.S.C. C'EST UN VILLAGE DANS LA MONTAGNE À TROIS HEURES D'ICI NOUS N'AVONS PAS DE TEMPS À PERDRE.
CHAMBRE 357.
...ÇA, TU VAS ME LE PAYER!
PEU M'IMPORTE
HEIN!?
C'EST MON AMIGO. YÉ N'AIME PAS QU'IL SACHE QUE YÉ FAIS LA POUTAIN, MÊME POUR DE FUSILS.
CLANK!
PORCO!
?
AARGLL!
?!
TSSS TSSS, LES FEMMES...

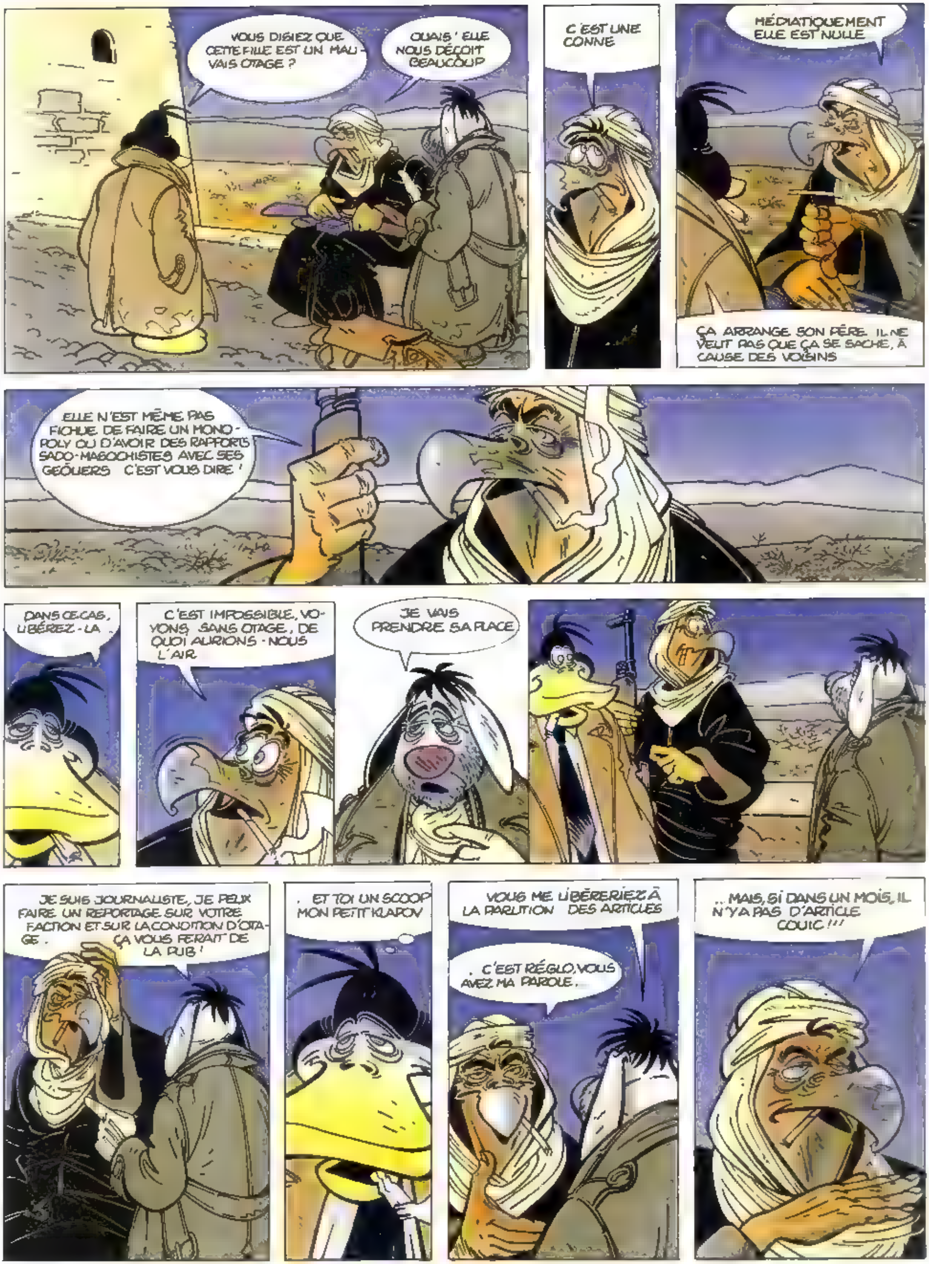

VOUS EN AVEZ CONNUES BEAUCOUP, HEIN ?
MOI PAS
J'TIENS PAS L'ALCOOL ET J'PLAIS PAS AUX FEMMES
EN AVANT
J'LE SENS BIEN, J'SUIS PAS À MA PLACE ICI J'ENNUIE TOUT LE MONDE ET JE NE SERS À RIEN..
MAIS NON, MAIS NON
.. MERDE !! DES MILITAIRES !! UN BARRAGE !
ON N'A PAS LE TEMPS, JE FONCE...
BLANG
PFFF ÇA, MOI, J'AURAIS PAS PU LE FAIRE !
.. IL FAUT DU COURAGE POUR FAIRE ÇA...
.. IL RESTE DU SCOTCH DANS LA BOÎTE À GANTS ?

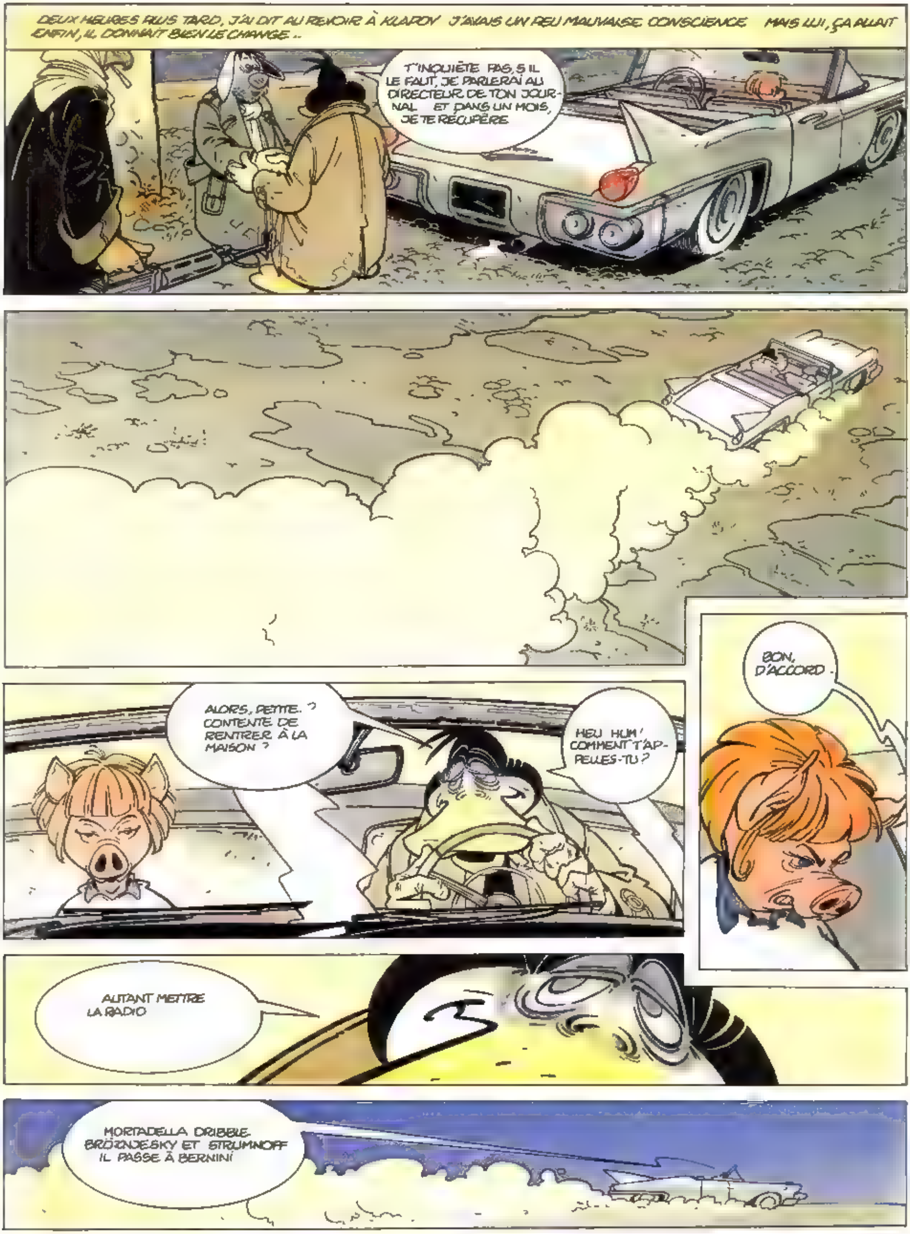
ON PEUT S'ARRÊTER UN MOMENT, JE SUIS MALADE...
ÇA VA MIEUX ?
JE SUIS ALLERGIQUE AU WHISKY. C'EST RIDICULE.
.. SNIF JE NE SERAI JAMAIS UN GRAND JOURNALISTE. J'N'AI PAS LA CLASSE .. ET ÇA NE S'APPREND PAS, LA CLASSE, N'EST-CE PAS ?
MAIS SI MAIS SI. JUSQU'ICI, T'AS PAS EU DE VRAIE BONNE OCCASION DE MONTRER CE QUE T'AS DANS LES TRIPES. MAIS TON HEURE VIENDRA, KLAPOV TU PEUX ME CROIRE
.. ET LE COURAGE, C'EST PAS COMPLIQUÉ. SUFFIT DE PAS AVOIR TROP D'IMAGINATION AU BON MOMENT.
..ALLEZ, VIENS ON A ENCORE D'LA ROUTE..
27



.IL A ENCORE RONCHONNÉ UN MOMENT, PUIS, IL S'EST TU. ON A ROULÉ JUSQU'À L'AUBE.
DIEU SEUL SAIT PAR QUELLE HASARDEUSE COMBINE CE FOUTU BUS AVAIT ATTERRI DANS CE BLED PERDU...
C'EST ICI ?
MMM
.ON AVAIT DE LA CHANCE, LE SIÈGE DU F A R D L S C C'ÉTAIT LE BISTROT DU VILLAGE.
. KOPINI PASSE À MORTADELLA. MORTADELLA À BERNINI QUI REPASSE À MORTADELLA ! ATTENTION ! MORTADELLA !! AAAH, DOMMAGE. BELLE OCCASION DE MORTADELLA !
COUP-FRANC À TRENTE MÈTRES DES BUTS. L'ARBITRE FAIT RECULER LES JOUEURS. MORTADELLA VA TIRER.
UN WHISKY ET DES CROISSANTS S'IL VOUS PLAIT
?
IL S'ÉLANCE ET OOOOH !! QUEL MANQUE DE RÉUSSITE. LE BALLON PASSE TROIS MÈTRES AU-DESSUS DE LA TRANSVERSALE ! AH ! MORTADELLA N'Y EST PAS AUJOURD'HUI !!
ON EST ICI POUR L'OTAGE..

TÊTE DE MORTADELLA ET ! OOOH !! SUPERBE ARRÊT DE VAN BEUKELAAR, LE GARDIEN BELGE !
HÉ ! HO ! VOUS M'ENTENDEZ ?!
LONG DÉGAGEMENT DE VAN BEUKELAAR
JE VEUX PARLER AU RESPONSABLE DU F.A.R.D.L S.C., NOM DE DIEU !
BERNINI, KOPINI... AAAH !! FAUTE DE BERNINI SUR BOLLEWINKEL !! ET C'EST UN CARTON JAUNE POUR BERNINI !!!
PFFFF
C'EST BON ! C'EST BON ! SORTONS, ON SERA MIEUX POUR CAUSER
BONNE PASSE DE MORTADELLA POUR BOLINO QUI LOUPE SON CONTRÔLE... ET C'EST WIELEMANS QUI EN PROFITE POUR S'ÉLANCER VERS LES BUTS
C'EST LA COUPE DU MONDE. VOUS AIMEZ LE FOOTBALL ?
JE SUIS ENVOYÉ PAR CE PAYSAN DONT VOUS AVEZ KIDNAPPÉ LA FILLE...
NOUS N'AVONS PAS L'INTENTION DE LA LIBÉRER; EN CE MOMENT NOUS N'AVONS PERSONNE POUR LA REMPLACER
MERDE ! LES POURPARLERS COMMENCENT BIEN !!
UNE FACTION QUI SE RESPECTE SE DOIT D'AVOIR UN OTAGE ET MIEUX VAUT UN MAUVAIS OTAGE QUE PAS D'OTAGE DU TOUT...
TUUUUUUT !!
TARATARATATATATARAA
PWIIIIIUUUIT...
BANG BANG
PÔÔ Ô ÔÔ
QU'EST-CE QUE C'EST ?! UN BOMBARDEMENT ?!
NON. C'EST GOAL POUR LES BELGES...
29


VOUS DISIEZ QUE CETTE FILLE EST UN MAUVAIS OTAGE ?
OUAIS ! ELLE NOUS DÉÇOIT BEAUCOUP
C'EST UNE CONNE
MÉDIATIQUEMENT ELLE EST NULLE
ÇA ARRANGE SON PÈRE. IL NE VEUT PAS QUE ÇA SE SACHE, À CAUSE DES VOISINS
ELLE N'EST MÊME PAS FICHUE DE FAIRE UN MONOPOLY OU D'AVOIR DES RAPPORTS SADO-MASOCHISTES AVEC SES GEÔLIERS. C'EST VOUS DIRE !
DANS CE CAS, LIBÉREZ-LA.
C'EST IMPOSSIBLE, VOYONS. SANS OTAGE, DE QUOI AURIONS-NOUS L'AIR
JE VAIS PRENDRE SA PLACE
JE SUIS JOURNALISTE, JE PEUX FAIRE UN REPORTAGE SUR VOTRE FACTION ET SUR LA CONDITION D'OTAGE. ÇA VOUS FERAIT DE LA PUB !
... ET TOI UN SCOOP MON PETIT KLAPOV
VOUS ME LIBÉRERIEZ À LA PARUTION DES ARTICLES
... C'EST RÉGLO, VOUS AVEZ MA PAROLE...
... MAIS, SI DANS UN MOIS, IL N'Y A PAS D'ARTICLE COUIC !!!


DEUX HEURES PLUS TARD, J'AI DIT AU REVOIR À KLAFOV J'AVAIS UN PEU MAUVAISE CONSCIENCE MAIS LUI, ÇA ALLAIT ENFIN, IL CONNAIT BIEN LE CHANGE ..
T'INQUIÈTE PAS, S'IL LE FAUT, JE PARLERAI AU DIRECTEUR DE TON JOURNAL ET DANS UN MOIS, JE TE RÉCUPÈRE
ALORS, PETITE ? CONTENTE DE RENTRER À LA MAISON ?
HEU HUM ! COMMENT T'APPELLES-TU ?
BON, D'ACCORD.
AUTANT METTRE LA RADIO
MORTADELLA DRIBBLE BRÖZNJESKY ET STRUMNOFF IL PASSE À BERNINI

(A SUIVRE)

A SUIVRE

Nicolas FINET

Des histoires de mort

Eternelle énigme : qu'est-ce qui fait d'un humain ordinaire, du jour au lendemain, un tueur sans garde-fou, un dément froidement capable de toutes les horreurs ? Quel est ce mécanisme soudain qui transforme en victime cet enfant insouciant, cette femme qui rentre du travail, ce promeneur anonyme et distrait ? Les réponses, bien entendu, n'existent pas. Un seul dérivatif, parcourir encore et toujours l'interminable liste des faits divers et des crimes de sang, comme de se repasser inlassablement un film dans une langue qu'on ignore, sans jamais parvenir tout à fait à en comprendre le sens.
C'est exactement ce qu'ont fait Wintz et Frank. Dérouler une fois de plus le fil de six histoires de mort, six tueries sans cause. Toutes se déroulent en Amérique, le pays de toutes les violences, et passent progressivement du noir et blanc, celui des souvenirs, à la couleur, celle de l'actualité ; le sang y est sans cesse un peu plus rouge, et les assassins un peu plus ordinaires. Pas de place pour le commentaire, et encore moins pour la morale. Le ton est brut, froid, clinique, avec juste ce qu'il faut de cynisme pour rendre supportable l'insupportable. Voyeurisme ? Bien sûr, et c'est même ce qui fait de cet album une vraie réussite : n'avoir pas occulté la fascination constante qu'exerce la folie criminelle sur le quidam bien au chaud dans sa normalité. Le fait divers comme spectacle du monde, miroir, joli miroir...

Nicolas FINET

WINTZ/FRANK
Victimes. Ed. Les Humanoïdes Associés 64 P. 72 F

MILLER
Ronin
Ed. Zenda
?0 P. 67 F

● Le procédé pourrait presque s'intituler le "système Miller" : déchoir consciencieusement un héros de légende puis lui laisser se dérouler progressivement toutes les étapes de sa renaissance, jusqu'à la rédemption. Le portrait de "Batman" tel que Frank Miller avait choisi de l'interpréter répondait déjà à ce schéma. *Ronin*, série antérieure dont les éditions Zenda viennent d'entreprendre la traduction en français, est organisée de la même façon.
Dans le Japon du XII[e] siècle, un jeune samouraï laisse s'accomplir par négligence le meurtre de son maître. Il devient un ronin, guerrier sans honneur. Son seul but : gagner son rachat en tuant le démon responsable de sa disgrâce. Il ignore que le sacrifice de sa vie va précipiter son âme dans l'abîme du temps, et le faire renaître en plein XXI[e] siècle, dans les bas-fonds de New York. Pour illustrer ce scénario façon tragédie, Miller a opté pour une mise en scène maximaliste, un dessin démonstratif, flamboyant, excessif, bref une manière de condensé du lyrisme en bande dessinée. Soit.

N.F.

F'MURR
Après nous...le déluge ?
Ed. Dargaud
48 P. 45 F.

● Increvables, les brebis. Pas du genre à brouter tranquilles en se faisant oublier. Au lieu donc de brouter mouton, ça discute pour savoir si les ovnis sont des lucioles ou des satellites. Si la haine est un muscle ou une articulation. Si la révélation c'est magique ou mystique. Si la vie quand il pleut vaut la peine d'être vécue. Hors discussions ça bouge tout le temps. A pied, en car, en "katkat". De la brebis haut-cinée de l'Athanase en col roulé, c'est du F'Murr. Et quand c'est du F'Murr nul n'en réchappe.
S'il n'y avait que les brebis. Mais les vaches ont un revers foudroyant au tennis. Les arbres prennent leurs jambes à leur cou quand on leur agace les radicelles. Sans parler des chiens, des facteurs et des

dinosaures. Bref tandis que les bergers transcendent et que fantasment les troupeaux, le pâturage fmurr en persiste à marcher à l'envers. Et F'Murr à prendre racine dans ses montagnes, son refuge de prédilection contre les rigueurs du monde et ses assommantes normalités. Au train où vont les brebis, le *Genie des Alpages* va compter au moins cinquante-quatre volumes.

C.L.

ANDRE JUILLARD
75013 Paris
Ed. Comixland
25 P. - 43 F.

● La rue Barrault, le quai de la Gare, le Pont de Tolbiac. Des lieux, des ingrédients tardiesques en diable. Cette fois pourtant, l'itinéraire est signé d'un dessinateur plus accoutumé au cheval blanc d'Henri IV qu'à des balades personnelles au fond du treizième arrondissement. En amoureux de son quartier et justement de Tardi à qui il rend un hommage appuyé, Juillard se promène nez au vent et lâche de rue en rue une image éclairée de quelques lignes, anecdote trame de petit scénario. Ou il peut à sa guise célébrer son treizième, faire un pied de nez à Victor Hugo et Bernard Henri Lévy réunis, débusquer des agents secrets varsoviens chez les bonnes sœurs de Saint Vincent de Paul et autres fantaisies. D'un trait gris noir et bleu, il épingle une épicerie rue Dunois, un exhibitionniste rue Watt, les grues et le métropolitain, les arbres nus et les entrepôts. C'est tout petit, et joli. Avec de l'humour pour épice.

C.L.

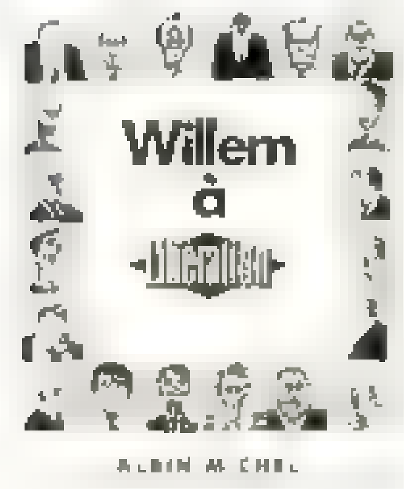
WILLEM
Willem à Libération.
Ed. Albin Michel
128 P. 69 F

● Essayez donc un peu pour voir de coller une étiquette au travail de Willem. Soixante-huitard recyclé ? Dissident graphique ? Crypto punk post-moderne ? Vous voyez bien, vous avez tout faux. La publication bienvenue de cette mini-anthologie des dessins de Willem pour *Libération*, une grosse centaine d'images sur l'actualité de septembre 1986 jusqu'à décembre 1988, arrive à point nommé pour nous rappeler que l'animal, vingt ans après ses premiers boulots en France, reste décidément un artiste inclassable, donc intéressant. D'autant que Willem et l'évidence saute aux yeux, n'est jamais aussi bon que dans l'image "à chaud".
Des premiers ratages du staff Chirac à la pédagogie laborieuse du gouvernement Rocard, le regard est aig ■

farce, le trait cogne exactement là où ça fait mal. Willem est aussi l'un des seuls dessinateurs de presse à manier les noirs autrement que comme une technique décorative, manière de se souvenir que si le bestiaire politique prête à rire, la farce reste assez sinistre.

N.F.

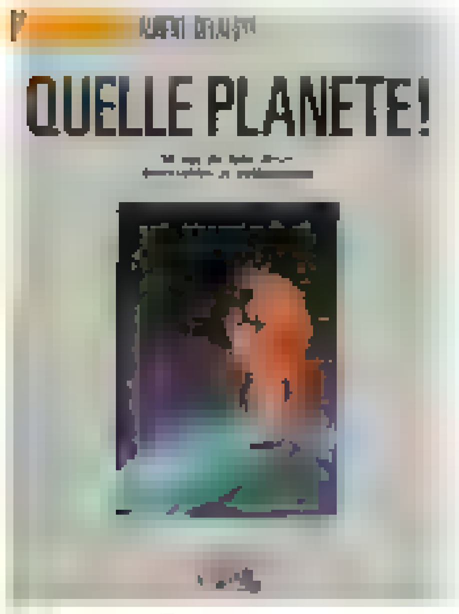
ALBIN MICHEL



ALBIN MICHEL

LAURENT DELALOYE
Quelle planète !
Ed. Kesselring
112 P. 89 F

● Dingues, on vous dit. Tous allumés, détraqués, ravagés. Que des timbrés. Des types qui s'enfoncent des clous dans la tête. Des vieilles qui se suicident à cent douze ans. Des mères qui passent le petit dans la machine à laver. Des tadas qui se plombent les dents à la carabine. Des kyrielles de tordus qui font dans le macabre. Et puis des marrants : le Sibérien qui perd ses clés et les retrouve dans l'estomac d'un brochet qu'il pêche à cinquante kilomètres. Le sentimental qui inspecte huit tonnes d'ordures pour retrouver son alliance. La perruche égarée qui déclame son adresse complète.



Laurent Delaloye, journaliste suisse, en a trouvé par centaines, en dix années que ce fou dingue a passées à découper non ses victimes, mais les brèves les plus délirantes au coin des colonnes de journaux. Dix années de faits divers authentiques et incroyables. Mes aïeux, quelle planète ! Vert gineux !

C.L.

JEANNE PUCHOL
La dernière rame
Ed. Futuropolis
48 P. 58 F

● Dur, dur de galérer de problèmes de fric en cachetons

minables, de boulots stupides en projets sans issue. Milstein, le héros ordinaire et urbain de *La dernière rame*, croit trouver la solution-miracle : devenir une non-personne, bazarder en vrac et pour de bons papiers, passé, identité, copains, dettes et patron. Table rase, l'anonymat comme clé du bonheur. Pour vite découvrir qu'entre anonyme et exclus, la différence est bien mince. Milstein vient grossir les rangs des paumés, des oubliés, des fantômes gris de la ville cruelle.

Jeanne Puchol travaille à coups de petits riens, de saynettes modestes et de détails quotidiens. Ni emphase ni discours tonitruant.

N.F.

LOUSTAL/FROMENTAL
Memoires avec dames
Ed. Albin Michel
72 P. 65 F

● Ah, les années trente... En ce temps-là, monsieur, l'Orient était encore mystérieux et cruel, quelques recoins de désert restaient inexplorés et l'impromptu savait surgir du coin de la rue, même à Whitechapel, en plein cœur de la vieille Angleterre. Loustal et Fromental pratiquent la nostalgie en esthètes romantiques, en aristocrates avec cette distinction, ce détachement typique des Occidentaux pour qui l'exotisme se décline aux couleurs des anciennes colonies.

C'est le fil rouge de ces *Mémoires avec dames*. Le narrateur, Morel Cox, sorte de séducteur désabusé, oisif et amoral, y dévide le souvenir placide de quelques-unes de ses aventures aux quatre coins de la planète. Il y est question de chaleurs, de dangers et bien sûr de femmes, simples instruments de la grandeur et de la décadence des destins masculins... Mais ce ne sont que des histoires, naturellement.

N.F.

Vie et mort de la ligne claire

Présentant pour la première fois les planches originales des Aventures de Tintin, l'exposition *Hergé dessinateur* le démontre à l'envi : loin d'être ce monolithe auquel on le réduit souvent, le style graphique d'Hergé n'a cessé d'évoluer. Il s'est cherché, s'est trouvé, a même fini par se défaire...

Peut-être est-il bon de le rappeler : la "Ligne claire" ne fut pas donnée à Hergé, comme une simplicité primaire et presque puérile, un code aussi naturel qu'évident. Elle fut une véritable invention, le résultat d'une longue pratique de la bande dessinée.

Avant la création de Tintin, lorsqu'il est le dessinateur à tout faire du *Vingtième Siècle*, Hergé n'a pas de style ou alors il les a tous. Il prend son bien où il le trouve, imitant tout et tout le monde sans souci de hiérarchie. Picasso et Benjamin Rabier, René Vincent et les gravures du Larousse, tout l'intéresse et rien ne le retient. Il met des ombres ou n'en met pas, des hachures ou des tramés, de grands aplats ou quelques traits.

Un point commun pourtant à travers ces tentatives hétéroclites et inégales : l'imprimé. Si bref soit-il, le passage du jeune Georges Remi par la photogravure s'est avéré décisif, lui imposant cette évidence : un dessin de presse est fait pour être reproduit. Il faut donc être lisible et efficace, clair déjà. Dans les quatre premières Aventures de Tintin, le graphisme est encore hésitant. Les premières réussites sont de l'ordre de la force pure : tout est sacrifié au mouvement, quitte à réduire le dessin jusqu'au simplisme. Avant tout, il faut raconter, construire des enchaînements dynamiques, conduire l'œil d'une image à l'autre. Tout cela, qui est loin d'être simple, mobilise l'énergie du jeune Hergé bien plus que l'esthétique.

Par-delà le choc idéologique, la rencontre de Tchang, c'est d'abord celle du pinceau, la découverte d'une jubilation quasi picturale. Caresser longuement une image, s'attarder sur un objet, une attitude ou un fragment du décor, indiquer sensuellement, à l'aquarelle bleue, l'emplacement des futurs tramés, voilà ce que son ami chinois lui apprend.

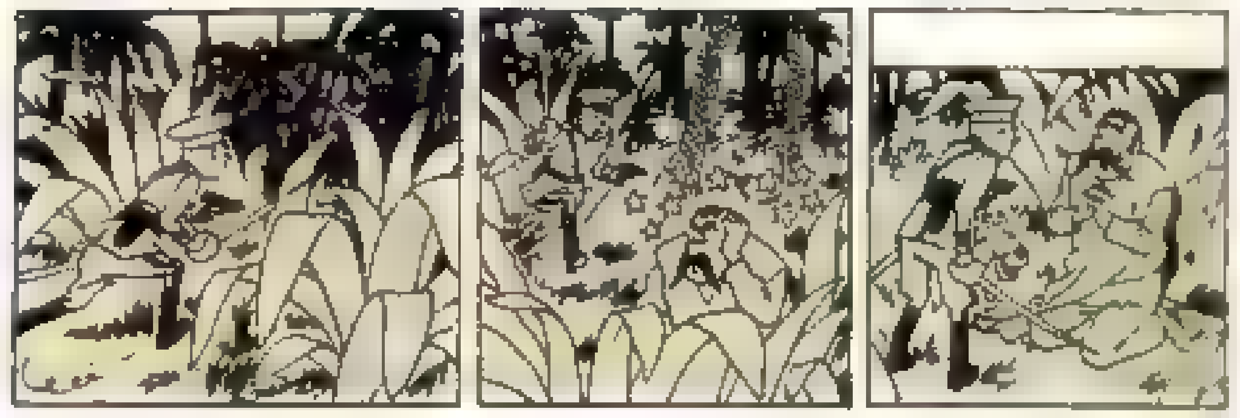
Malgré les immenses progrès qu'il vient de faire, le style d'Hergé est loin d'être fixé. Dans sa première maturité, du *Lotus bleu* au *Crabe aux pinces d'or*, le dessinateur continue de se permettre à peu près tout. Déjà, il privilégie la ligne, mais il ne refuse ni les aplats noirs, ni les effets de matière. Une constante pourtant, imposée par le noir et blanc : la stylisation. Le regard d'Hergé est sélectif : décors et accessoires sont réduits à l'essentiel, hors de toute préoccupation de vérisme. On ne montre un téléphone que si Tintin s'apprête à le décrocher, une tasse de thé que lorsqu'il va la boire. Et les personnages continuent de marcher sans crainte sur le bord inférieur de la case.

En février 1942, Hergé cède enfin aux sollicitations de Louis Casterman qui, depuis des années, l'enjoint de mettre en couleur ses albums. Comme il faut, par la même occasion, les réduire à 62 pages, le lettrage, le format des images, le rythme du récit, tout doit être repensé.

Se rendant compte qu'il lui sera impossible d'exécuter seul ce travail d'adaptation, Hergé annonce à l'éditeur tournaisien son intention d'organiser une sorte d'atelier. C'est ce retour sur ses albums anciens qui va le conduire à rationaliser des choix jusque-là intuitifs. Les discussions avec Edgar Jacobs, qui vient travailler à ses côtés à partir du 1^er^ janvier 1944, l'amèneront à préciser plus encore ses conceptions esthétiques : pas d'ombres, un trait d'allure égale, un tracé qui se boucle pour se faire réceptacle, des couleurs unies. Bref, un système plus sémiotique que mimétique, tout le contraire de la naïveté à quoi on l'assimile souvent. "Attention, mon dessin est cérébral", déclara un jour Hergé.

Malgré son apparente sérénité, la Ligne claire qui s'impose à cette époque est plus que jamais un combat. Inlassablement, Hergé cherche à saisir la vérité d'une attitude ou la force d'un mouvement. Le trait juste est une conquête, et le bouillonnement rageur des esquisses est l'indispensable corollaire d'une mise au net apaisée. Contrairement à ses futurs émules, Hergé n'est jamais pressé d'atteindre la Ligne claire. L'encrage chez lui n'est nullement la redite nécessaire mais un peu ennuyeuse de ce qui fut crayonné.

Car cette ligne d'allure si maîtrisée ne vaut que si elle parvient à conserver en son sein la vitalité du croquis. "Ce qui m'a toujours fasciné dans le dessin d'Hergé, disait Jacobs, c'est ce trait extraordinairement vivant qu'il avait. Je suis persuadé qu'une bonne partie de son génie résidait



dans ce trait qui bougeait sans cesse, qu'il dessine une plante, un meuble ou le pli d'un vêtement."

Malgré les avancées qu'elle permet, cette phase de remodelage et de perfectionnement marque aussi, de manière encore imperceptible, le début du désinvestissement graphique d'Hergé. Au fil des ans, les joies du bricolage vont insidieusement se substituer au pur plaisir de dessiner.

En même temps qu'il achève les adaptations des albums d'avant-guerre, Hergé travaille aux deux versions du *Temple du Soleil* : l'une, à l'italienne, pour le magazine *Tintin*, l'autre, au format habituel, pour l'édition en album. Découper des images, les recadrer, les compléter, recomposer des planches deviennent des gestes quotidiens.

La constitution officielle des Studios, en 1950, conduit Hergé à modifier plus encore sa façon de travailler. Dès *L'Affaire Tournesol*, les crayonnés sont réalisés sur des feuilles distinctes de la planche définitive, puis reportés case après case au moyen de calques. Désormais, plusieurs mains peuvent aisément intervenir sur la même page.

Hergé délègue de plus en plus, se dégageant des aspects du dessin qu'il juge mineurs ou ennuyeux : le lettrage et le tracé des cases d'abord, puis les engins, les décors, les costumes... Dans les premiers Tintin pourtant, rien ne paraissait secondaire, pas même le contour d'un phylactère. Avions et automobiles étaient des caricatures, au même titre que les personnages ; ils appartenaient au même univers graphique. Insensiblement, voici que les images se technicisent et s'atomisent, que le style se durcit et que le souci documentaire commence à se faire obsessionnel.

Quant au dessin d'Hergé lui-même, c'est dans les marges qu'il se réfugie ; par une curieuse revanche de la "ligne folle" sur les contraintes toujours grandissantes du réalisme, des graffiti échevelés envahissent le bord des pages. Rien d'étonnant, aussi, à ce que ce soit à cette période qu'Hergé se tourne vers la peinture : il ne trouve plus dans l'élaboration des planches de Tintin le moyen de donner libre cours à sa passion du dessin.

Au fil des ans, le piège construit par les Studios se révèle de plus en plus. La machine s'est alourdie, faisant disparaître toute spontanéité. Et surtout, à force de s'appuyer sur les compétences de ses collaborateurs, Hergé a peu à peu perdu contact avec la matière même de son œuvre.

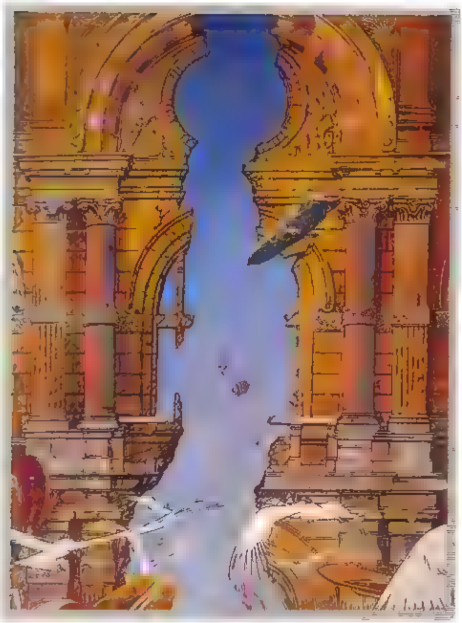
La nouvelle version de *L'Île Noire*, *Vol 714 pour Sydney* et *Tintin et les Picaros* marquent chacun une nette régression. L'espace de la case, si miraculeusement géré dans les anciens albums, s'encombre et se disloque, envahi par une multitude d'éléments parasites (ces parasites dont, symptomatiquement, les albums tardifs font un de leurs thèmes favoris). La confrontation des deux versions couleur de *L'Île noire* le montre tragiquement : sous couvert de modernisation, c'est d'un véritable assassinat qu'il s'est agi.

Il serait injuste et facile d'éluder le problème en rejetant la responsabilité de ce désastre sur les collaborateurs du maître. Cet assassinat s'est perpétré sous les yeux complices d'un Hergé devenu aveugle aux véritables qualités de son propre travail. La distance qui s'était établie au fil des ans entre lui et ses planches a rendu possible cette incroyable cécité. Oui, c'est le même homme qui a composé avec tant d'intelligence chacune de ces images et qui les a laissé massacrer en souriant.

Malgré son allure presque anonyme, la Ligne claire était une invention bien moins exportable qu'il ne pouvait paraître. C'est la main d'Hergé qui, glissant d'un élément à l'autre, créait l'homogénéité de la planche. Ce style que l'on aurait pu croire neutre était éminemment fragile. Qu'elle se durcisse un peu trop et la Ligne claire devenait ligne raide. Et l'œuvre pouvait venir s'achever dans la débâcle du carnaval de Tapiocapolis.

Benoît PEETERS

L'exposition *"Hergé dessinateur"*, conçue par Pierre Sterckx et Benoît Peeters, est une co-production de la Fondation Hergé, de Baran International Licensing et du Salon International d'Angoulême. Elle sera présentée à Paris, à l'Hôtel de Sens, du 22 mars au 5 mai.



Une semaine dans les étoiles

Du 12 au 18 avril se tiendra à Roanne (Loire) la sixième Semaine de la Science-Fiction et de l'Imaginaire, organisée par l'association Rhône-Alpes SF. Au menu, des jeux de rôle dans la ville, une programmation cinéma, un coup de projecteur sur la science-fiction québécoise, des rencontres littéraires avec Michel Jeury, Jean-Marc Ligny, Jean-Pierre Andrevon, Jean-Claude Dunyach, Colette Fayard, entre autres. L'expo vedette de la semaine est consacrée à une rétrospective des *Cités Obscures* de Benoît Peeters et François Schuiten, qui signe également l'affiche du festival. Pour en savoir plus, Association Rhône-Alpes SF, Centre Pierre Mendès-France, 12 avenue de Paris, 42300 Roanne. Tél. : 77.64.52.82.

GRAND PRIX

Vous avez jusqu'au 31 mars prochain pour déposer votre candidature au Grand Prix Namurois des Bulles. Pour participer à ce concours de bande dessinée, il faut : 1) ne pas être professionnel, 2) résider, travailler, étudier ou être originaire de la province de Namur. Les candidats doivent présenter les deux premières planches d'une histoire de huit à dix planches, obligatoirement consacrée à une anecdote de l'histoire de la province traitement réaliste ou humoristique au choix. Grand Prix Namurois des Bulles Défi Culturel - Palais Provincial Place Saint Aubin 2, 5000 Namur, Belgique

FOIRE

Chanson et BD même combat. Dans le cadre du 13ᵉ Printemps de Bourges, la 5ᵉ Foire aux disque et à la BD d'occasion et de collection ouvrira ses portes le 2 avril de 10 heures à 19 heures à la Halle au Blé de Bourges. On y attend plus de 5000 visiteurs.

EXPO

A Ixelles, en Belgique, l'Espace BD expose Loustal jusqu'au 12 avril. Parmi les images présentées, les planches originales de son nouvel album, *Mémoires avec dames*, sur un scénario de Fromental. Espace BD n° 2 place F. Cocq à Ixelles, 1050 Bruxelles.

SIERRE, SIXIEME

Le sixième festival international de la bande dessinée de Sierre, en Suisse, se déroulera du 8 au 11 juin prochain, avec pour principaux invités Tardi et les auteurs de BD espagnols. En collaboration avec le magazine suisse *Illustré*, le festival organise également un concours de bande dessinée "Nouveaux Talents" ouverts aux auteurs de plus de 15 ans n'ayant pas encore publié d'album. Les candidats sont invités à plancher sur le thème du rire, en quatre pages noir et blanc ou couleur au format A3. Le premier prix décrochera 2000 francs suisses, et la publication de son travail dans *Illustré*. Reglement du concours et envoi des planches (date limite 15 avril 1989) à *Illustré* - Concours BD, Case Postale 3100, 1002 Lausanne, Suisse.

MUSIQUE ET BANDE DESSINEE

La radio locale FMR 96.9 organise à Bernay, dans l'Eure, la troisième Convention du disque et de la bande dessinée. Le rendez-vous est fixé le dimanche 26 mars, de 10 heures à 19 heures.

EXTERIEUR, JOUR

Les Lyonnais du studio Mezcal, Nemo, Dirat et Wer font swinguer la sécurité sociale. Ils viennent de signer une "animation de façade" sur le bâtiment de la sécu de Decines, une commune de la banlieue est de Lyon. D'inspiration swartienne dans sa conception et son trait, le dessin illustre la hiérarchie et l'organisation du travail.

RECENSEMENT

Editeurs, diffuseurs, studios de création, bibliothèques, galeries, écoles, librairies spécialisées etc. : tous les acteurs de la bande dessinée sont classés et recensés dans l'édition 89 du *Répertoire professionnel de la bande dessinée francophone*. Ce petit recueil utile — plus de 1000 adresses et références sur la France, la Belgique et la Suisse —, coordonné par Thierry Groensteen et Patrick Gaumer est co-édité par le Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image (CNBDI) et les Editions du Cercle de la Librairie.

DROITS DE L'HOMME

La bande dessinée contre l'intolérance et l'arbitraire. Pour aider à l'apprentissage des droits de l'homme par les enfants et les adolescents, huit élèves de la section "figuration narrative, bande dessinée" de l'école Duperré ont dessiné cinq histoires qui racontent l'oppression, l'emprisonnement, la dictature. Réalisé au profit d'Amnesty International, le tout fait l'objet d'un album, *Turbulences*, diffusé par l'organisation humanitaire. On se le procure pour 45 F auprès d'Amnesty International, 15, rue des Jonquilles, 78420 Carrières-sur-Seine. Tél. : 39 14 88 54.

Nicolas FINET

N° 135

Mensuel Avril 1989 © Casterman 1989.

Directeur de la publication Louis Gérard ● **Rédaction** 39 rue Madame 75006 Paris Tél. 45 44 59 32 ● [illegible] Paul Mougin ● [illegible] chef Richard Poisson ● [illegible] Alfons ● Maquettiste [illegible] ● Assistante rédaction Marie Anne [illegible] ● Comité de direction Etienne Pollet directeur [illegible] Didier Platteau directeur [illegible] Louis Gérard, Jean Paul Mougin ● **Abonnements** [illegible] 45 44 59 3[illegible] ● **Société éditrice** [illegible] Casterman [illegible] 66 [illegible] 75006 Paris [illegible] EDICAST [illegible] ● **Président-directeur général** ETIENNE POLLET [illegible] Belgique [illegible] Casterman ● Service de presse France [illegible] d'Anger Belgique [illegible] Suisse [illegible] ● service des ventes [illegible] Paris [illegible] ● [illegible] Poissonnière [illegible] Devins ● Diffusion [illegible] Casterman [illegible] des Sœurs Noires [illegible] Tél. [illegible] Pays Bas [illegible] Amsterdam [illegible] ● N° de commission paritaire [illegible] ● D. BI. 3940 ● [illegible] d'impression [illegible] 1989 ● Tirage 85.000 ex. ● Photo [illegible] ● Photogravure [illegible] ● Imprimé [illegible] Casterman S.A. Tournai

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

SPEAKUP

INTERVIEWS
SPORT
NEWS
CINEMA
BUSINESS

SPEAK UP, une idée simple, économique et sympathique pour perfectionner votre anglais.

Avec SPEAK UP, entretenez efficacement votre anglais et détendez-vous en lisant un magazine d'actualité vivant, varié… et haut en couleur !

EN VENTE LE 25 DE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX.

EDITIONS ATLAS

CAMEL
BRIQUET
Briquet tempête
CAMEL

UN GRAND FEUILLETON RACONTE PAR LE CHAT
CHAQUE MOIS DANS *(A SUIVRE)*

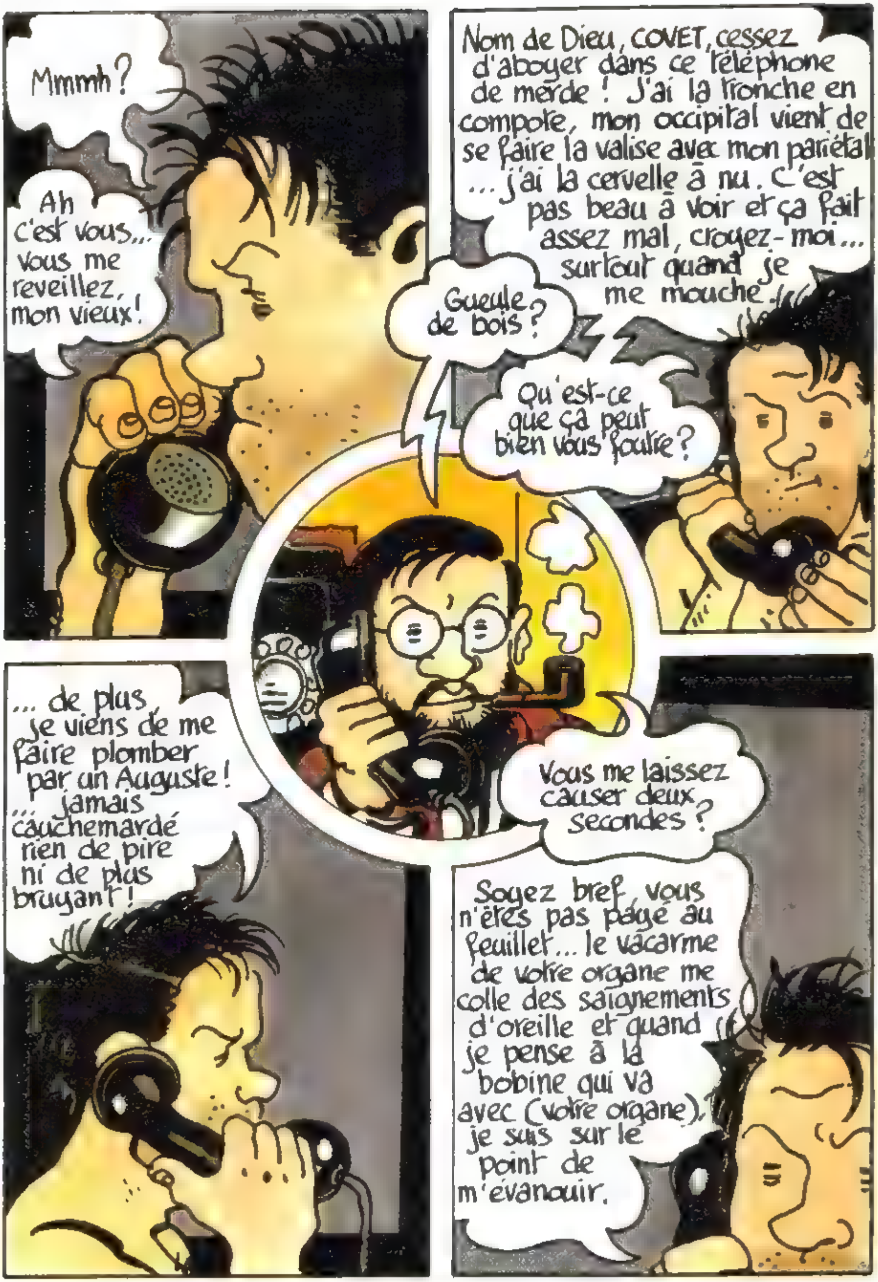
CAMEL
BRIQUET
Briquet tempête
CAMEL

NESTOR BURMA
SCENARIO DESSIN TARDI
MAZOUT
322
UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB
(AS) COMICS N°3
D'APRÈS LES PERSONNAGES DE Léo MALET

Allons...allons, ça ne peut pas vous faire de mal, M. BURMA, surtout à vous, un si vaillant gaillard, presque un flic...
Polop!

Allez M. BURMA, un p'tit dernier... pour la route!
PAN PAN
PAN PAN PAN
PAN
AAAAAAAAAAA
?!

Scénario et dessin TARDI
UNE GUEULE DE BOIS EN PLOMB
d'après les personnages de Leo MALET
DRIIING

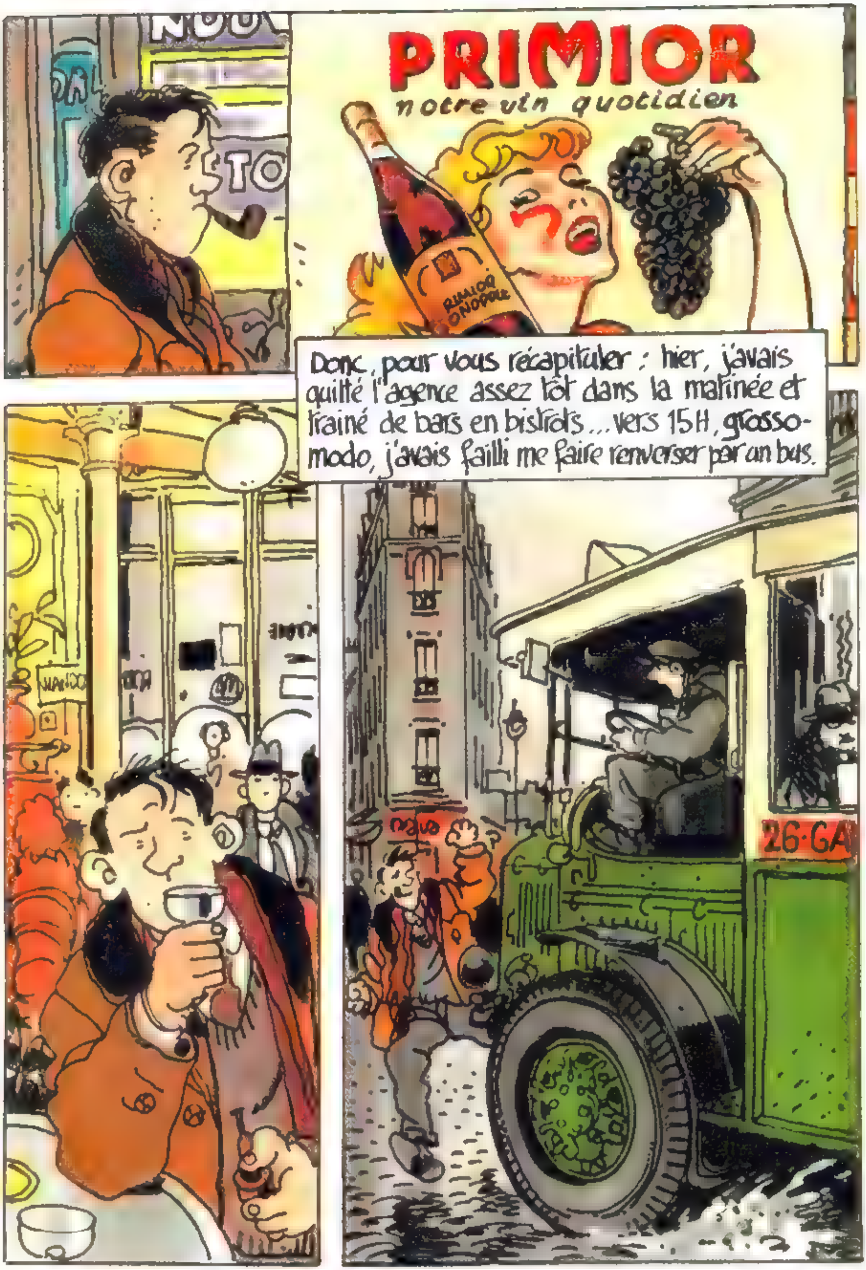

Mmmh?
Ah c'est vous... vous me reveillez, mon vieux!
Nom de Dieu, COVET, cessez d'aboyer dans ce téléphone de merde! J'ai la tronche en compote, mon occipital vient de se faire la valise avec mon pariétal ... j'ai la cervelle à nu. C'est pas beau à voir et ça fait assez mal, croyez-moi... surtout quand je me mouche.
Gueule de bois?
Qu'est-ce que ça peut bien vous foutre?
... de plus je viens de me faire plomber par un Auguste! ...jamais cauchemardé rien de pire ni de plus bruyant!
Vous me laissez causer deux secondes?
Soyez bref, vous n'êtes pas payé au feuillet... le vacarme de votre organe me colle des saignements d'oreille et quand je pense à la bobine qui va avec (votre organe), je suis sur le point de m'évanouir.

HÉLÈNE !?
Qu'est ce que vous faites là ?
CLAC!
...Eh bien, patron, vous en avez mis du temps pour émerger des brumes et vous rendre compte que vous n'étiez pas seul au monde !
Pauvre lapin qui avait terriblement besoin d'une nounou, hier soir...
Excusez-moi, patron, d'avoir utilisé votre robe de chambre !
Hier, vous êtes rentré assez tard et bourré à mort. Vous avez grossièrement insisté pour que je reste avec vous... mais soyez rassuré, patron vous êtes toujours vierge !
Quelle horreur !

Ouais...
De toute façon vous n'auriez pas pu..
Qui vous dit que j'aurais voulu ?
C'est pas l'impression que j'ai eue !
Tarlatutu ... Tour Pointue ! ... Dites, Melle Hélène, y'avait un truc contrariant dans mon rêve ... Le clown me tirait quatre balles dans le buffet avec une arme qui ne tire qu'un coup !!! D'habitude, jamais je ne commets ce genre d'erreur dans mes cauchemars
Solution antispasmodique, cholagogue, cholérétique, diurétique et dépuratif rénal.
Passionnant !
SCHOUM
Solution
Ça va pas fort, en ce moment, hein, patron ?
Heu..

Elle avait raison, Hélène, ma si gentille secrétaire ... ça n'allait pas fort en ce moment.
Je m'étais mis à boire avec frénésie, au zinc, du blanc-sec de base... Je buvais sans passion, par nécessité, parce que, voyez-vous, j'avais du mal à digérer l'affaire du Pont de Tolbiac.
Bélita Morales..
J'étais tout à fait conscient de mon état au moment où commençait cette histoire, en ce sinistre mois de janvier 1957...
BAR

...Toutes ces salades... l'histoire de l'Inspecteur BALLIN rôdant au pont de Tolbiac... flic à la retraite cherchant à verrouiller une affaire datant d'avant-guerre... et LENANTAIS, LACORRE, BERNIS, ces vieux "copains" du foyer végétalien... ça m'avait remué, remonté en mémoire les années de militantisme anar, moi, tout môme à l'époque.
...Et le comble, Bélita MORALES, bien malgré elle, vengeant ce sale bourrin!
Inspecteur, si vous êtes vengé, vous le devez à une gitane, une de ces filles dont vous pensiez sans doute qu'elles sont des pas grand-chose.
...Voilà où j'en étais... Hanté par le souvenir de Bélita la petite gitane... bourré de remords à l'idée de n'avoir su éviter sa mort et bourré tout court, d'alcool et de remords...


PRIMIOR
notre vin quotidien
Donc, pour vous récapituler : hier, j'avais quitté l'agence assez tôt dans la matinée et trainé de bars en bistrots ... vers 15 H, grosso-modo, j'avais failli me faire renverser par un bus.
26-GA

J'avais largement dépassé ma dose et mes jambes avaient du mal à porter ma canadienne... L'idée de prendre un taxi m'apparut judicieuse et tout à fait à brûle-pourpoint !
Il a encore le droit de rouler votre sapin ?
...le problème, en fait il y en avait deux (problèmes)... je n'avais pas de destination précise et le chauffeur, bavard en diable me saoûlait de propos insipides et personnels...
Dites, où je vous emmène ?
promenez-moi, mais bouclez-là !

... et je peux vous affirmer que je n'avais pas besoin qu'on me saoûle!!!
ARRÊTEZ ! ..NOM DE DIEU !
J'avais réglé la course, arrêté les frais... le type m'avait achevé... j'en avais marre de lui et de son baratin...
Emmerdeur!
C'est où, ici ? c'est totalement dégueulasse, absolument à dégueuler... le trou du cul du monde.

NICOLAS
Je ne savais pas où j'étais... j'ai arpenté les rues sordides de l'agglomération. Dans quelle banlieue, dans quel enfer stalinien étais-je en train d'user mes pompes ?

PAIX
NON
Mon pauvre Nestor...
26

* Voir Brouillard au Pont de Tolbiac.

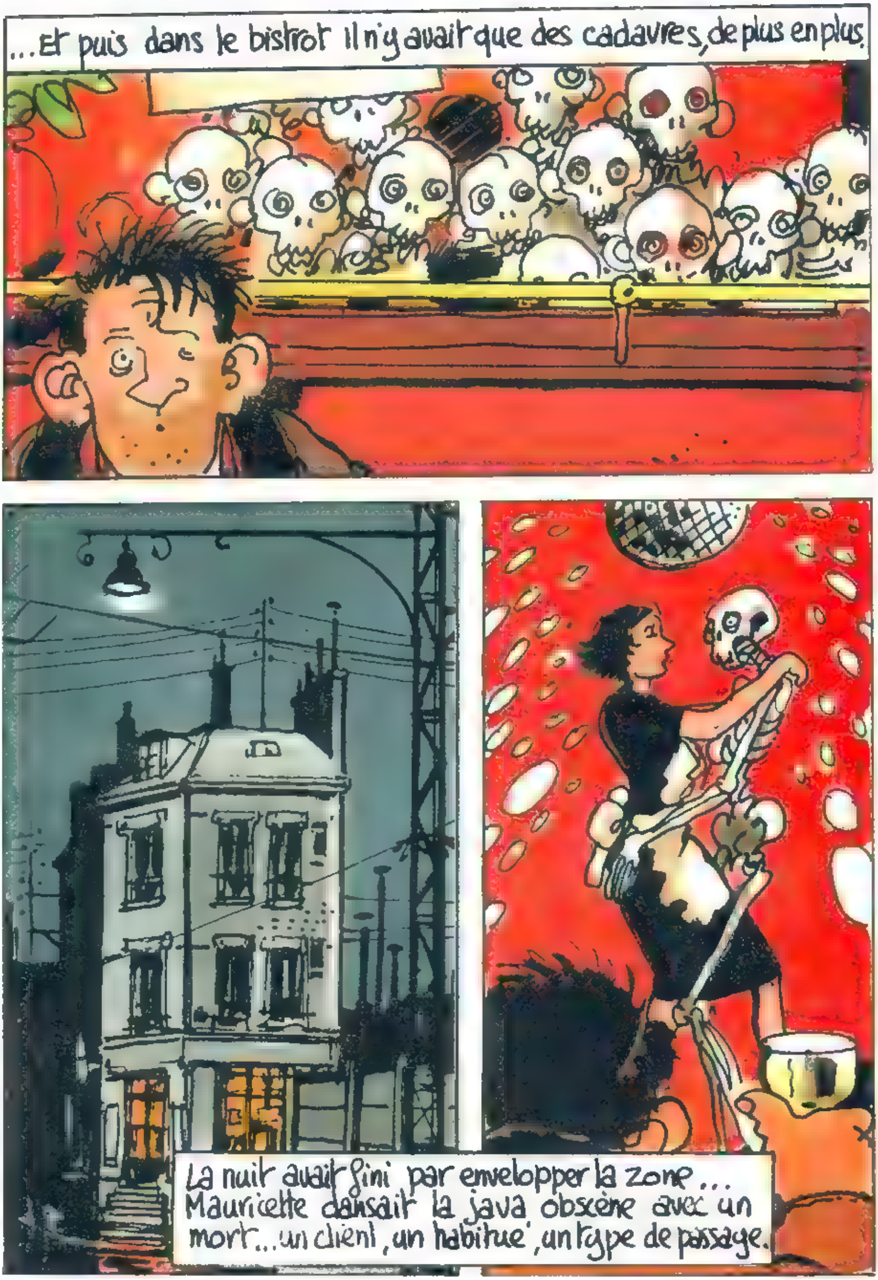
... et voilà comment, de fil en aiguille, j'étais arrivé dans ce rade pourri... mais engageant!
FLN

Un Sauvignon, s'il vous plait ... un ballon!
BYRRH
BILLARD
Et voilà!

De mon coin, j'avais observé tous les tocards au zinc... ces trois types qui causaient en reluquant la serveuse - Mauricette ils l'appelaient la serveuse - ces trois malsains avaient l'air d'être comme larrons en foire, tout à fait cons.
c'est surtout le grand connard au feutre gris qui retenait mon attention, il m'insupportait, celui-là, à tripoter son cure-pipe...

Je vous le dis... je les avais bien regardés les trois clients... de là où j'étais je les voyais drôlement bien et le cure-pipe de l'autre ça m'avait frappé parceque j'en avais eu un de truc comme ça dans le temps,
...mais j'ai jamais pu m'en tenir un longtemps de cure-pipe... je les perdais tous... comme les briquets.
Vous m'en remettez un autre, s'il vous plait !
TABAC
C'est pas tout de suite que j'ai vu le clown derrière son tabac... Ça c'était pas commun!!! Ça c'était fadé comme bizarrerie, un clown dans cet endroit !

J'étais allé le voir immédiatement le clown, pour causer comme ça, histoire de sympathiser, tellement c'était tordant de voir cette bobine d'enflure au fin fond de ce rade.
IL n'était pas rigolo le clown... pas sympathique du tout... alors j'ai regagné ma place dans le fond, absolument pas content. Pour une fois qu'on aurait pu rigoler... qu'y avait un type dont c'était le métier de nous faire rire !
Un autre, siouplait !
Dans des cas comme ça, y a pas grand chose d'autre à faire qu'à boire encore et encore.


...Et puis dans le bistrot il n'y avait que des cadavres, de plus en plus.
La nuit avait fini par envelopper la zone... Mauricette dansait la java obscène avec un mort... un client, un habitué, un type de passage.

M'sieur!! on ferme!
?
Au moment où Mauricette m'avait tiré de ma torpeur la salle était vide... les trois clients n'étaient plus là et le clown semblait s'être fait la malle lui aussi... Je ne pourrais vous raconter comment j'étais rentré chez moi...
Et voilà le bilan de la veille... C'était pas brillant, mais c'était comme ça!...
A 12H COVET a rappelé...
Daccord! rendez-vous Gare de l'Est dans trois quarts d'heure!

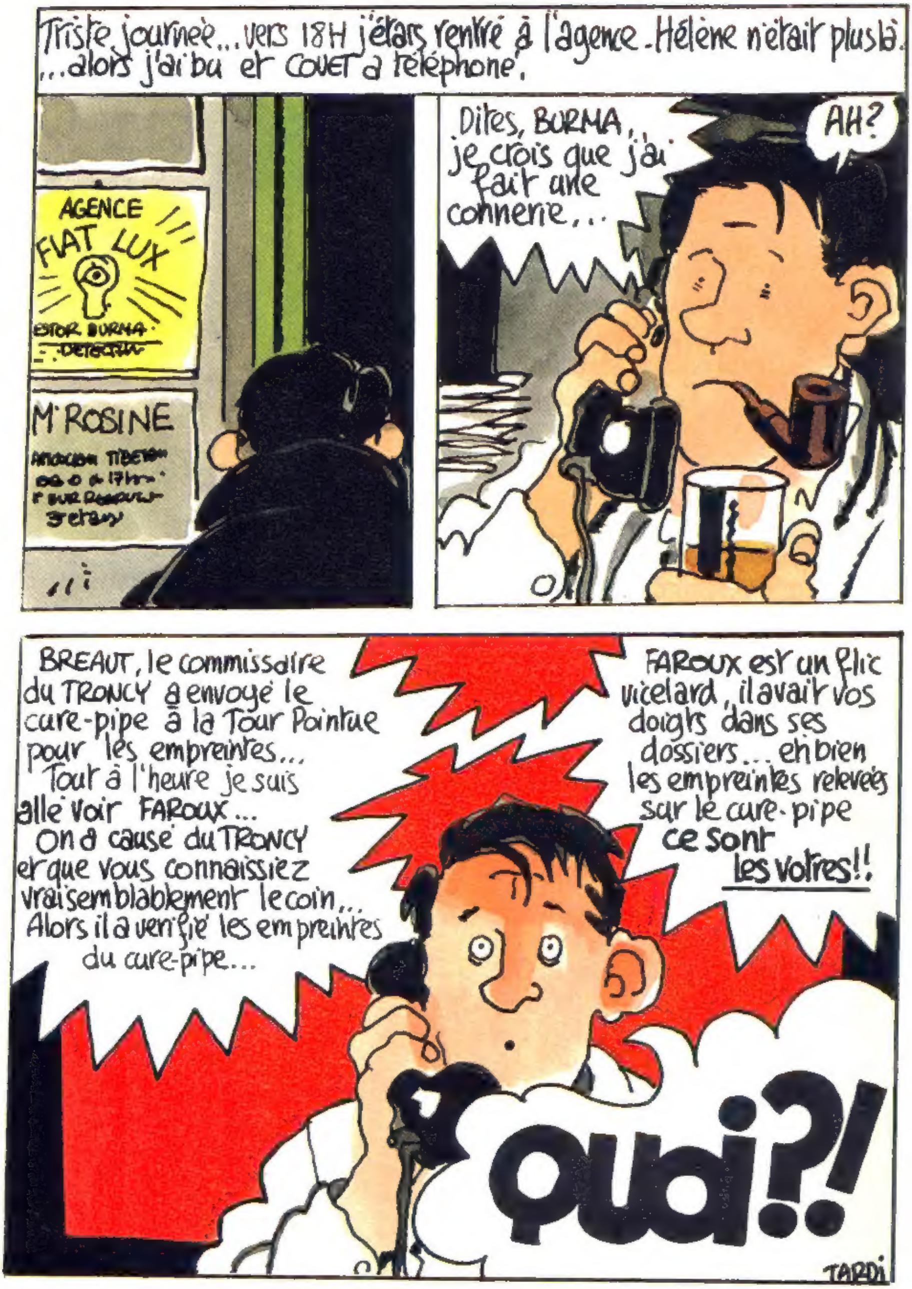
Vous allez voir, BURMA, ça va énormément vous plaire ce crime.
Vous croyez?

Et voilà LE TRONCY !
Si on rentrait ?!
Allons, allons BURMA, je suis sûr que l'idée de traîner dans la merde le flic chargé de l'enquête va vous stimuler... faire de vous un type absolument épatant...
ça !?
Si on buvait un coup ?

Le lieu du crime ! Là, juste à côté du café chez le marchand de fuel.
!
NOM DE DIEU de NOM DE DIEU DE MERDE !

On a tout vu... COVET avait des informations. Nous sommes allés chez le mazout, il y avait encore le commissaire du coin - BREAUT c'était son nom - il nous a tout raconté... il y comprenait rien à cette affaire.
C'est là qu'on a trouvé le corps de la fille, juste devant le camion.
C'était la serveuse du tabac d'à côté "Chez Auguste". Mauricette elle s'appelait... On l'a étranglée. Pas de sévices corporel On a trouvé aussi un objet à quelques mètres du corps...
Un cure-pipe ?
Oui! comment vous savez ça ?

Le coup du cure-pipe me paraissait un peu gros... S'il n'y avait eu un cadavre (la petite Mauricette) j'aurais éclaté de rire...
Auguste ?... c'est quoi, ça, une sorte de clown ?
Ouais, un ancien de chez Médrano reconverti bistrot. D'ailleurs il a disparu depuis le crime. Il servait en costume derrière son comptoir... Ça faisait une curiosité pour la clientèle...
On a glané des renseignements, mais le cœur n'y était pas, alors COVET et moi on a fini par se tirer. Bon sang que c'était triste la banlieue Est ... à vomir... vraiment à gerber ses toutes dernières tripes.....
Je ne sais pas ce que vous pourrez faire de tout ça, COVET, mais à mon avis pas grand chose comme article... le POLITZER n'est pas pour demain !
BURMA, on dirait que vous êtes déjà venu dans le coin...
Oui y'a longtemps, dans ma jeunesse, quand c'était encore que des vignes.


Triste journée... vers 18H j'étais rentré à l'agence. Hélène n'était plus là.
...alors j'ai bu et COVET a téléphone.
AGENCE FIAT LUX
M' ROSINE
Dites, BURMA,... je crois que j'ai fait une connerie,...
AH?
BREAUT, le commissaire du TRONCY a envoyé le cure-pipe à la Tour Pointue pour les empreintes... Tout à l'heure je suis allé voir FAROUX... On a causé du TRONCY et que vous connaissiez vraisemblablement le coin... Alors il a vérifié les empreintes du cure-pipe...
FAROUX est un flic vicelard, il avait vos doigts dans ses dossiers... eh bien les empreintes relevées sur le cure-pipe ce sont les vôtres!!
QUOI?!
TARDI

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS
LEO MALET
Couvertures de TARDI
Moi, ceux-là je les collectionne!
23F
DES KILOMÈTRES DE LINCEULS
LEO MALET
LE SOLEIL NAÎT DERRIÈRE LE LOUVRE
LEO MALET
PRESSES DE LA CITÉ